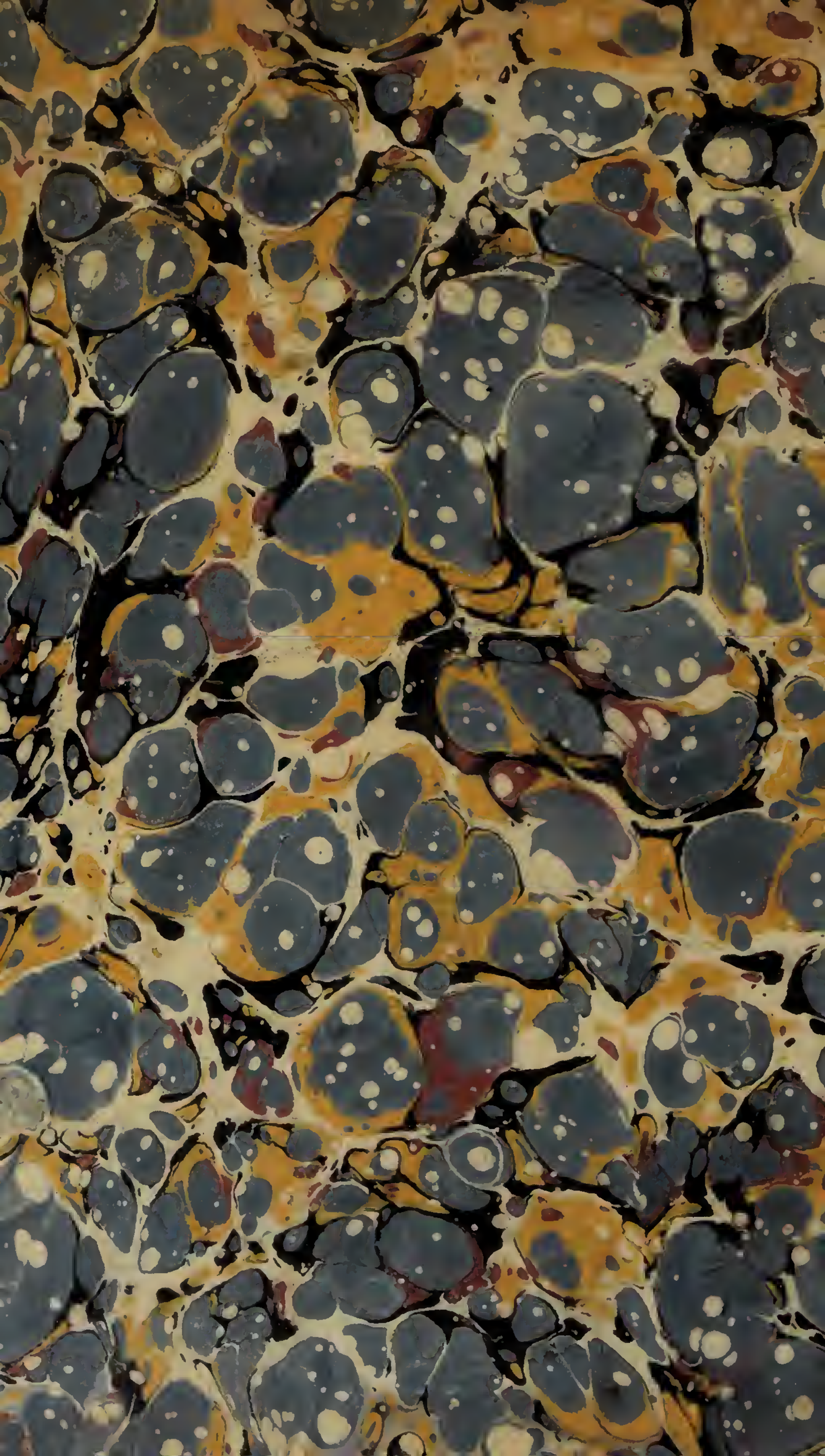
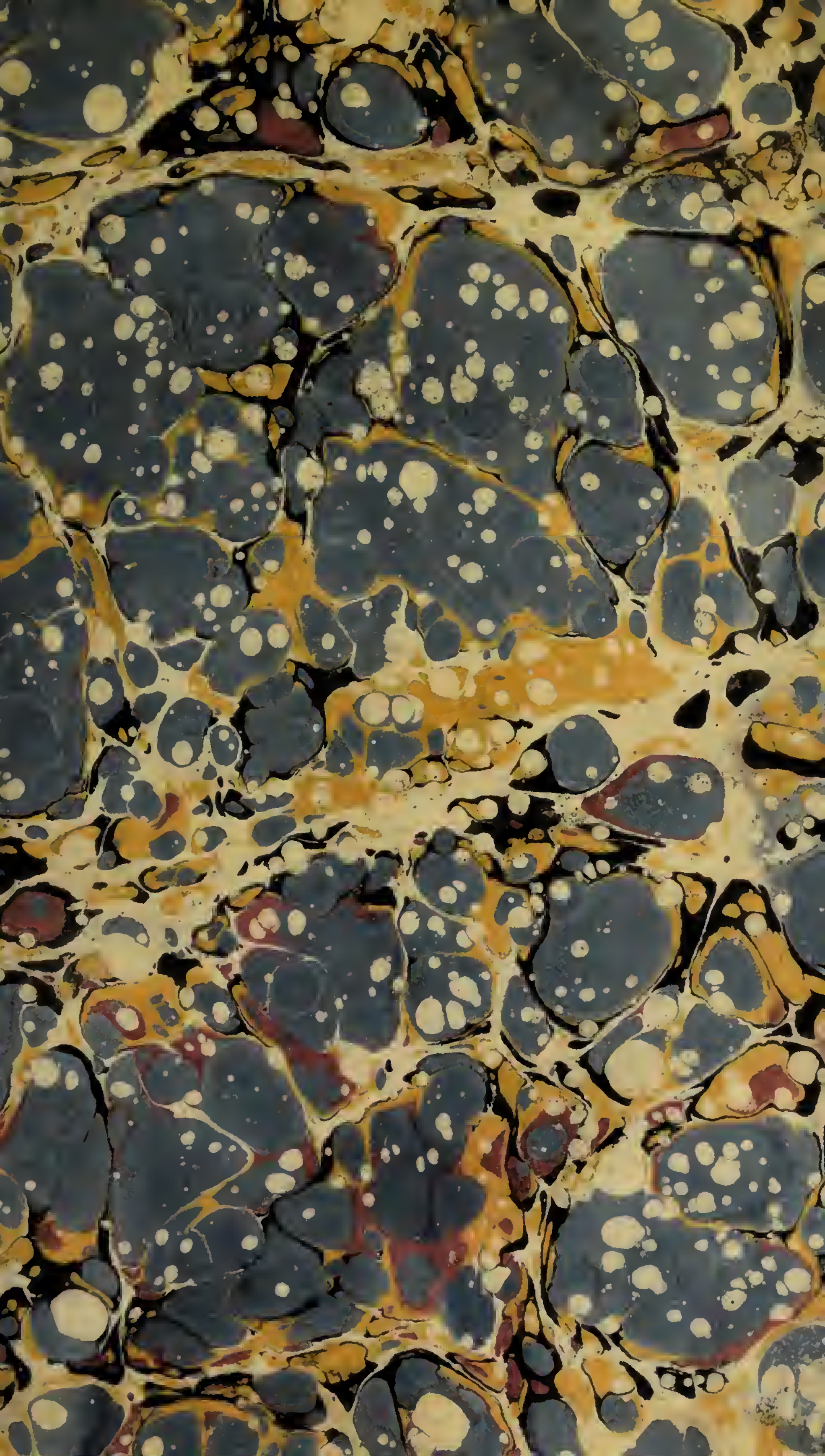






[illegible]

# VOYAGE
# EN BARBARIE.
## SECONDE PARTIE.

# VOYAGE
# EN BARBARIE,
OU
# LETTRES
ÉCRITES
## DE L'ANCIENNE NUMIDIE
Pendant les années 1785 & 1786,

*Sur la Religion, les Coutumes & les Mœurs des Maures & des Arabes-Bédouins; avec un* ESSAI *ſur l'Hiſtoire Naturelle de ce pays.*

PAR M. L'ABBÉ POIRET.

---

Traſcorſer poi le piaggie, ove i Numidi
Menar già vita paſtorale erranti.
*Geruſal. liberata.* Canto XV.

---

SECONDE PARTIE.

A PARIS,
Chez J. B. F. NÉE DE LA ROCHELLE, Libraire,
rue du Hurepoix, près du Pont S. Michel, n° 13.

M. DCC. LXXXIX.
*Avec Approbation, & Permiſſion du Roi.*

# VOYAGE EN BARBARIE.

## SECONDE PARTIE.

# RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE LA NUMIDIE.

## SUITE DU RÈGNE ANIMAL.

### *MOLLUSCA.* MOLLUSQUES.

Les Mollusques ſont des eſpèces de vers nus, de différentes formes, ſemblables fort ſouvent à ceux qui habitent les coquilles, deſquels ils ne different qu'en ce qu'ils ſont privés d'enveloppe teſtacée. Ils ſont gélatineux ou membraneux, fixes

ou errans; les uns ont des cornes, comme les limaces; d'autres ont des bras, comme les polypes; plusieurs n'ont ni bras ni cornes. Quelques-uns ont deux ouvertures qui forment la bouche & l'anus; d'autres n'en ont qu'une seule. C'est d'après ces différens attributs que Linné les a divisés en genres & en espèces. La plupart des Mollusques qui vivent dans la mer sont phosphoriques pendant la nuit.

## *LAPLYSIA.* LAPLYSIE.

– *FASCIATA.* (nobis) *Totus niger, membranis & tentaculis margine coccineis.*

LAPLYSIE A BORDURE ÉCARLATE. Entiérement noire, les membranes & les cornes de couleur écarlate à leur extrémité.

Cet animal, quoique assez semblable, par sa forme, au *Laplysia depilans* de Linné, en differe cependant par des caractères frappans. Un des plus remarquables, est d'avoir ses larges membranes, ses cornes, ainsi que sa bouche, terminées par une belle couleur rouge écarlate. Il a la tête alongée en forme de museau, & armée de quatre cornes, comme celles du limaçon, qu'il alonge ou retire à volonté. Sa bouche est formée par de grosses lèvres plissées, qui s'élargissent ou se retrécissent. Son ventre est arrondi, un peu alongé, presque ovale,

convexe en deſſus, comme mammeloné en deſſous, & de la groſſeur du poing. Tout ſon corps eſt entouré de larges membranes, dans leſquelles l'animal s'enveloppe lorſqu'il eſt en repos, & qu'il étend & développe quand il veut changer de place. *L'anus* eſt placé ſur le dos à l'extrémité. Cet animal a des mouvemens très-lents. Il me fut apporté par des Corailleurs qui l'avoient trouvé dans la mer ſous des rochers. Je l'ai gardé pendant quatre jours en vie dans de l'eau de mer. Quand il développoit ſes membranes, il auroit pu à peine tenir dans la coëffe de mon chapeau. Dès que je le touchois, il laiſſoit échapper de toutes les parties de ſon corps une liqueur noire & rouge; mais cette liqueur n'a point de mauvaiſe odeur; je ne lui ai pas trouvé non plus la faculté dépilatoire. Cet animal, que j'avois placé dans ma chambre à coucher, ne m'a jamais occaſionné de nauſées ni de maux de tête, comme il eſt arrivé à pluſieurs Naturaliſtes, & qui ne pouvoient, par cette raiſon, obſerver que pendant quelques inſtans le *Laplyſia depilans*. J'ai manié le mien très-ſouvent, je l'ai même diſſéqué après ſa mort, ſans en avoir été aucunement incommodé. Ces particularités m'ont déterminé à le regarder comme une eſpèce nouvelle.

## *ACTINIA.* ACTINIE.

—*EQUINA.* (Lin.) *Semi ovalis læviuſcula.*

ACTINIE TRONQUÉE. A demi-ovale, un peu liſſe.

Cette Actinie eſt très-commune le long des bords de la mer. Elle s'attache fortement aux rochers par ſa baſe. Elle a la forme d'un cône tronqué. C'eſt une maſſe charnue, membraneuſe, immobile, à moins qu'on ne la touche. Elle a un pouce d'élévation, & groſſe à peu près comme un œuf de Pigeon. Le ſommet offre une ouverture qui ſouvent s'élargit, & d'où l'animal fait ſortir un double rang de bras ou de trompes, avec leſquels il ſaiſit les coquillages & les petits poiſſons qui lui ſervent de nourriture. Il en rejette les reſtes par la même ouverture; quelquefois ſa peau ſe déchire, & la coquille ſort par cette nouvelle iſſue. Cette bleſſure ne nuit point à l'animal, qui guérit en très-peu de temps. Lorſque tous ſes bras ſont étendus, ils reſſemblent à une fleur épanouie, d'où vient qu'on l'a nommé *Anémone de mer*, *Ortie de mer*, parce que l'on a prétendu que lorſque l'on préſentoit le doigt à ſa bouche, l'animal, en ſe contractant, occaſionnoit des piquures aiguës. J'en ai ſouvent fait l'expérience, & je n'ai jamais éprouvé la plus petite douleur. J'ai rencontré des Actinies de toutes couleurs, de griſes, de vertes, de rouſſes, & d'un

très-beau rouge écarlate. J'avois remarqué plusieurs de ces dernières attachées à la voûte d'une grotte souterraine que la mer baignoit très-souvent. Pour essayer si elles avoient, comme les polypes, la faculté de se multiplier par les mutilations, j'en coupai trois en longueur en quatre parties égales; n'ayant pas pu arracher du rocher ces quatre portions je les laissai proche les unes des autres. La mer agitée pendant plus de quinze jours ne m'ayant point permis de retourner à ma grotte avant ce temps, je trouvai alors ces Actinies à la même place où je les avois laissées, mais si parfaitement guéries de leurs blessures, qu'il étoit impossible de reconnoître que je les avois coupées en quatre.

## *HOLOTHRURIA.* PRIAPE.

Le Priape de mer (1) est encore un de ces êtres qui étonnent par la singularité de leur existence. Son corps est long, arrondi, couvert d'une foule de tubercules. Sa peau est coriace, roussâtre en dessus, parsemée de quelques boutons : elle est, en dessous, d'une teinte blanche, & garnie d'un très-grand nombre de gros boutons blancs d'où l'animal fait sortir plusieurs filets courts & minces qui paroissent lui servir de jambes. Il a une ouverture

(1) *Holothruria Priapus.* Syst. Nat. Linn. tome II, page 1091.

à chaque extrémité, dont l'une lui sert à recevoir les alimens, & l'autre à en rejetter le superflu. Sa bouche est environnée de plusieurs petites cornes.

Cet animal n'a aucun mouvement sensible à l'œil: on le trouve ordinairement entre les rochers étendu sur le gravier. Il est alors mol, un peu applati, long quelquefois d'un pied; si on le touche, peu à peu il se raccourcit, se gonfle & se roidit, mais par des mouvemens si lents, qu'il est impossible de les appercevoir. En ayant tenu un pendant environ un quart-d'heure dans la main, il se gonfla & se raccourcit à un tel point, que de huit pouces de long il n'en avoit plus que trois. Sa forme alors étoit presque ovale; dès qu'il fut en liberté, il reprit peu-à-peu son premier état. Je le conservai pendant plusieurs jours en vie sur le même gravier & au milieu des mêmes plantes marines sur lesquelles je l'avois trouvé. M'étant avisé de le presser un peu fortement, il s'écoula de son corps par l'anus une très-grande quantité d'eau, & ayant continué de le presser, j'en fis sortir un boyau d'environ dix-huit pouces de long, dont l'une des extrémités étoit remplie d'une liqueur jaunâtre & fluide, l'autre contenoit une foule de petits graviers, la plupart de la grosseur d'un grain de blé. Ils formoient trois paquets à des distances différentes, qui avoient environ un pouce de long. Malgré cette opération, l'animal n'en mourut point; mais il étoit diminué

de moitié en groſſeur, & d'un tiers en longueur. Je le conſervai encore en vie pendant plus de cinq jours. Quand je voulois m'aſſurer de ſon exiſtence, je le prenois dans la main, & je ne tardois pas à le ſentir ſe gonfler & ſe roidir. Lorſque je le tenois ſuſpendu, ſans le preſſer, l'animal, au lieu de ſe gonfler, alongeoit conſidérablement ſes deux extrémités, & finiſſoit par m'échapper.

## *SEPIA.* SÈCHE.

— *Officinalis.* (Lin.) *Corpore ecaudato marginato, tentaculis duobus.*

Sèche commune. Corps ſans queue, avec une bordure, deux cornes.

— *Loligo.* (Lin.) *Corpore ſubcylindrico ſubulato, caudâ ancipiti rhombeâ.*

Sèche calmar. Corps preſque cylindrique, en alène; queue à deux angles, romboïde.

L'on ſait que lorſque ces deux animaux ſont attaqués, ils troublent l'eau, laiſſent échapper une liqueur auſſi noire que l'encre, & ſe dérobent par ce moyen aux pourſuites de leur ennemi.

## *ASTERIAS.* ASTÉRIE.

— *Rubens.* (Lin.) *Stellata, radiis lanceolatis gibbis, undique aculeata.*

Astérie rouge. En forme d'étoile; rayons lancéolés, en boſſe, chargés d'aiguillons.

— *Arànciaca.* (Lin.) *Stellata, diſco tentaculis hiſpidis muricato, margine articulato variè aculeato.*

Astérie épineuse. En forme d'étoile; diſque garni de tentacules hériſſées; bords articulés avec des épines de diverſes formes.

— *Equestris.* (Lin.) *Stellata, diſco reticulato punctis pertuſo, tuberculis quinque, margine ſubarticulato ſubtùs ſimplici ſerie tentaculato.*

Astérie tuberculeuse. En forme d'étoile; diſque réticulé, percé de pluſieurs points; cinq tubercules; bord preſque articulé, une ſeule ſérie de tentacules en deſſous.

— *Lævigata.* (Lin.) *Stellata, radiis ſemicylindricis obtusè octogonis muticis.*

Astérie lisse. En forme d'étoile; rayons ſémicylindriques, ſans épines, preſque octogones.

— *Caput Medusæ.* (Lin.) *Radiata, radiis dichotomis.*

Astérie tête de Méduse. Radiée; rayons fourchus.

## *ECHINUS.* OURSIN.

— *ESCULENTUS.* (Lin.) *hemiſpherico-globoſus ; ambulachris denis ; areis obſoletè verrucoſis.*

OURSIN COMESTIBLE. D'une forme hémiſphérique, globuleuſe ; à dix bandes, avec des verrues peu marquées.

Cette eſpèce varie infiniment par la couleur des pointes. Il y en a de vertes, de brunes, de rouſſes, de noires, &c.

— *SAXATILIS.* (Lin.) *Hemiſpherico - depreſſus, ambulachris denis, paribus approximatis, areis longitudinaliter verrucoſis.*

OURSIN DE ROCHE. D'une forme hémiſphérique applatie, à dix bandes, rapprochées par paires, avec des verrues placées longitudinalement.

Cet Ourſin eſt très-commun dans le creux des rochers qui ſont recouverts des eaux de la mer.

J'ai eu bien ſouvent, en mangeant des Ourſins, occaſion de faire une remarque très - ſingulière. Quoique l'animal ſoit arraché de ſa coquille, & ſouvent déjà digéré dans l'eſtomac, les pointes de la coquille s'agitent encore ſur l'aſſiette pendant pluſieurs heures.

# *VERMES TESTACEA* (1).

## VERS A COQUILLES. COQUILLAGES.

### *LEPAS.* LEPAS.

— BALANUS. (Lin.) *Testa conica sulcata fixa; operculis acuminatis.*

LEPAS EN FORME DE GLAND. Coquille conique, sillonnée, opercules aiguës.

L'on trouve cette coquille en abondance attachée sur les rochers des bords de la mer.

— *ANATIFERA.* (Lin.) *Testa compressa quinque valvi lævi, intestino insidente.*

LE PAS ANATIFÈRE. Coquille comprimée, à cinq valves lisses, à base tendineuse.

(1) M. Bruyère a bien voulu me communiquer, sur quelques-unes de ces coquilles, le travail qu'il a fait pour l'Encyclopédie, & ses observations sur les espèces nouvelles que j'ai rapportées.

Ce coquillage ſe fixe ſur des corps étrangers, auxquels il tient par un pédicule très-court. J'en ai rapporté qui s'étoient attachés ſur un morceau de charbon.

## *PHOLAS.* PHOLADE.

Les Pholades habitent les rochers calcaires ſur le bord de la mer. Ils les percent & s'y creuſent une demeure qu'ils agrandiſſent à meſure qu'ils croiſſent. Ils ſont phoſphoriques, & communiquent cette propriété aux corps qui les touchent.

— *DACTYLUS. Teſta oblonga hinc reticulato-ſtriata.*

PHOLADE DACTILE. Coquille oblongue, reticulée & ſtriée d'un côté.

— *STRIATUS.* (Lin.) *Teſta ovata multifariam ſtriata.*

PHOLADE STRIÉE. Coquille ovale, diverſement ſtriée.

## *MYA.* MYADE.

— *PICTORUM* (Lin.) *Teſta ovata, cardinis dente primario crenulato, laterali longitudinali, alterius duplicato.*

MYADE DES PEINTRES. Coquille ovale; première

dent de la charnière crénelée, latérale, alongée; l'autre divisée en deux.

— *MARGARITIFERA.* (Lin.) *Testa ovata anticè coarctata, cardinis dente primario canico, natibus decorticatis.*

MYADE PERLIÈRE. Coquille ovale resserrée à sa partie antérieure; première dent de la charnière conique; sommets dépouillés de leur écorce.

Ces deux espèces sont très-abondantes dans les grands lacs voisins du Bastion de France; la seconde produit des perles.

## *TELLINA.* TELLINE.

— *PLANATA.* (Lin.) *Testa ovata compressa, transversim substriata lævi: marginibus auctis, pube subtomentosa.*

TELLINE APPLATIE. Coquille ovale, comprimée, lisse, presque striée transversalement; les bords aigus, le corcelet presque tomenteux.

— *LACTEA.* (Lin.) *Testa lentiformi gibbâ albâ pellucidâ lævi.*

TELLINE LACTÉE. Coquille en forme de lentille en bosse, blanche, transparente lisse.

## *CARDIUM.* BUCARDE.

— *ACULEATUM.* (Lin.) *Testa subcordata, sulcis convexis linea exaratis, exteriùs aculeato-ciliatis.*

BUCARDE ÉPINEUX. Coquille presque en cœur, avec une ligne formée par des sillons convexes, & extérieurement armée d'aiguillons en forme de cils.

— *EDULE.* (Lin.) *Testa antiquata, sulcis 26 obsoletè recurvato-imbricatis.*

BUCARDE USUEL. Coquille rustiquée, vingt-six sillons recourbés & imbriqués d'une manière peu sensible.

— *GLAUCUM.* (nobis) *Testa cordata sub antiquata, anticè glauca, sulcis viginti posticè retrorsum imbricatis, natibus violaceis.*

BUCARDE GLAUQUE. Coquille en cœur, presque rustiquée, glauque en devant, vingt sillons imbriqués sur la partie postérieure, sommets violets.

Ce Bucarde n'a pas encore été décrit. Il ne parvient jamais à un grand volume. Les plus grands que j'ai vus avoient dix lignes de hauteur, onze lignes & un tiers de largeur, & huit lignes de profondeur. Vu en avant, il a la forme d'un cœur un peu alongé, & légérement oblique, ce qui rend

la coquille inéquilatérale. On diſtingue ſur cette face un angle très-peu ſaillant qui part des ſommets, & s'efface en approchant des bords. Chaque valve porte à l'extérieur vingt ou vingt - une côtes longitudinales, convexes, qui ſe terminent le long des bords. Celles de la face antérieure ſont liſſes juſqu'au milieu du dos, tandis que celles de derrière ſont au contraire marquées ſur leur convexité de ſtries tranſverſes, ſaillantes, & couchées de haut en bas, c'eſt-à-dire, des bords vers les ſommets; les ſillons qui les ſéparent ſont profonds & liſſes juſqu'au milieu du dos; ils ſont interrompus, de même que les côtes, par une ou deux rides tranſverſes qui ſont les traces des accroiſſemens alternatifs de cette coquille.

La région de la lunule eſt liſſe & plate dans cette eſpèce. Celle du corcelet eſt lancéolée, relevée en angle droit, liſſe, & dépourvue de côtes. On compte à l'intérieur autant de crenelures ſur les bords que de côtes à l'extérieur, qui, par leur jonction, ferment exactement la coquille, & quinze ſillons qui, partant des interſtices des crénelures, ceſſent de paroître au milieu de la cavité.

Les ſommets ſont coniques, appuyés l'un ſur l'autre, & violets. Le ligament eſt tendineux, couleur de corne & protubérant. Il eſt ſitué en avant des ſommets, & long de deux lignes.

La charnière a quatre dents dans chaque valve;

celles du milieu ſont accouplées de deux en deux; elles ſont très-petites & placées vis-à-vis les ſommets. Les dents latérales ſont plates, triangulaires & écartées: celles en avant ſont un peu plus éloignées & plus longues que les deux de la face poſtérieure.

La couleur de cette coquille eſt glauque en tirant ſur le verdâtre ſur toute la face antérieure. Elle eſt blanche par-tout ailleurs, excepté aux ſommets, qui ſont violets & quelquefois bleuâtres. Toute la face de devant eſt brune dans l'intérieur; la charnière eſt violette, & les bords poſtérieurs ſont blancs.

## *MACTRA.* MACTRE.

— *PIPERATA.* (nobis) *Teſta ovata compreſſa tranſversè ſtriata, dentibus minutis, foveola magna obliquata.*

MACTRE CALCINELLE. Coquille ovale, comprimée, avec des ſtries tranſverſales, des petites dents, une foſſette grande, oblique.

*Piperata chama latinis. Bel. aquat. pag.* 404.

*Chama piperata Bellonii. Aldrov. exang. pag.* 421.

*Small, White, thin ſpongle muſcle. Petiver. Gazophyl. pl.* 9, *fig.* 3.

*Tellina vilior. Complanata ſubrotunda, teſta ex albo violacea, faſciata & fragili. planc. conchyl. p.* 32.

LA CALCINELLE. Adanſon, Conchyl. pag. 232, pl. 17, fig. 18.

*Mya Hiſpanica. Teſta ſuborbiculari, ſcabra, tophacea, tranſverſim ſtriata, cardinis dente unico craſſoſolido.*

*Martin, conchyl. tome VI, pl. 3, fig. 21.*

Cette coquille a environ vingt-une lignes de largeur, dix-ſept de hauteur, & ſept de profondeur. Elle eſt mince & beaucoup plus applatie qu'aucune autre eſpèce de ſon genre, ſa longueur ſurpaſſe plus de deux fois ſa profondeur. Ses ſommets ſont très-peu ſenſibles; la face externe des valves eſt marquée de ſtries traverſes très-ſerrées, qui ſont un peu plus élevées ſur les côtés que dans le milieu. La face interne eſt liſſe, & ſes bords ſont ſimples.

La charnière conſiſte en deux petites dents ſur la valve droite, ſituées obliquement vis-à-vis les ſommets, & une foſſette triangulaire aſſez profonde tournée en avant. La valve gauche n'a qu'une ſeule dent, & une foſſette ſemblable à celle de la valve oppoſée. Le ligament reſſemble à celui des autres eſpèces. Tant que l'animal eſt vivant, ſa coquille eſt bleuâtre ou d'un blanc violet, qui devient blanc de neige après la mort de l'animal, & lorſqu'elle eſt reſtée quelque temps à ſec ſur le rivage.

## *CHAMA.* CAME.

— *ANTIQUATA.* (Lin.) *Teſta ſubcordata, ſulcis longitudinalibus ſtriiſque tranſverſis.*

CAME RUSTIQUÉE. Coquille preſque en cœur; ſillons longitudinaux, ſtries tranſverſes.

— *GRYPHOIDES.* (Lin.) *Teſta orbiculata muricata, valvula altera planiore, altera nate productiore ſubſpirali.*

CAME GRYPHON. Coquille orbiculaire, garnie de pointes; l'une des valves plane, l'autre alongée en ſpirale, avec un des ſommets plus alongé.

— *BICORNIS.* (Lin.) *Teſta valvulis conicis, natibus corniformibus obliquis tubuloſis valvula longioribus.*

CAME A DEUX CORNES. Valves de la coquille coniques, les ſommets en forme de cornes obliques, en tube, plus longs que la valve.

## *ARCA.* ARCHE.

— *NOÆ.* (Lin.) *Teſta oblonga ſtriata apice emarginata, natibus incurvis remotiſſimis, margine integerrimo hiante.*

ARCHE DE NOÉ. Coquille oblongue, ſtriée,

échancrée à son sommet ; sommets recourbés, très-écartés, très-entiers à leur bord entre-ouvert.

— *GLYCYMERIS.* (Lin.) *Testa suborbiculata gibba substriata, natibus incurvis, margine crenato.*

ARCHE EN FORME D'HUITRE. Coquille presque orbiculaire, en bosse, presque striée ; sommets recourbés ; bord crénelé.

Cette espèce est très-abondante au *Cap-Rose.*

## *OSTREA.* HUITRE.

— *JACOBÆA.* (Lin.) *Testa inæquivalvi radiis 14 angulatis longitudinaliter striatis.*

HUITRE DE SAINT-JACQUES. Coquille à valves inégales, avec quatorze rayons anguleux, striés longitudinalement.

— *LIMA.* (Lin.) *Testa æquivalvi gibba, radiis 22 imbricatis squamis, altero margine rotundato, auriculis obliteratis.*

HUITRE EN FORME DE RAPE. Coquille à valves égales, en bosse, avec vingt-deux rayons d'écailles imbriquées, l'un des bords arrondi ; oreilles oblitérées.

## *ANOMIA.* ANOMIE.

— *VIOLACEA. Testa obovata violacea, superiori convexa, externe cicatrisata.* (Dict. Encyclop. page 71, n°. 4).

ANOMIE VIOLETTE. Coquille ovale & violette; valve supérieure convexe, marquée à l'extérieur de rides irrégulières.

## *MYTILUS.* MOULE.

— *EDULIS.* (Lin.) *Testa læviuscula violacea; valvulis antice subcarinatis, postice retusis, natibus acuminatis.*

MOULE COMMUNE. Coquille un peu lisse, violette, valves en carêne à la partie antérieure, obtuses à la partie inférieure; sommet aigu.

J'en ai trouvé une variété très-commune dans les mers de Barbarie, dont l'écaille est brune au lieu d'être violette.

## *PINNA.* PINNE.

— *RUDIS.* (Lin.) *Testa sulcata, squamis fornicatis per series digestis.*

PINNE GROSSIÈRE. Coquille sillonnée; écailles en forme de voûte, rangées par ordre.

— *NOBILIS*. (Lin.) *Testa striata, squamis canaliculato-tubulosis subimbricatis.*

PINNE MARINE. Coquille striée; écailles en forme de gouttière, en tubes, presque imbriquées.

## *CYPRÆA.* PORCELAINE.

— *LURIDA*. (Lin.) *Testa subturbinata lurida subfasciata, extremitatibus luteis nigro-bimaculatis.*

PORCELAINE LIVIDE. Coquille presque en forme de poire, pâle, presque à bandes, extrémités jaunes avec deux taches noires.

— *FLAVEOLA*. (Lin.) *Testa deroso-marginata flavescente albo punctato: lateribus punctis fuscis obsoletis subsparsis.*

PORCELAINE JAUNATRE. Coquille rongée, à rebords, jaunâtre, avec des points blancs; les côtés presque couverts de points roux peu sensibles.

— *SPURCA*. (Lin.) *Testa submarginata lutescente, luteo irrorata, lateribus fusco punctatis.*

PORCELAINE SALE. Coquille presque à rebords, jaunâtre, couverte de taches jaunes, avec des points roux sur les côtés.

— *Pediculus*. (Lin.) *Testa marginata transversim sulcata.*

PORCELAINE POU. Coquille avec un rebord, ſillonnée tranſverſalement.

## *BULLA.* BULLE.

— *CARNEA.* (nobis) *Teſta ovata incarnata gibba, labro arcuato incraſſato, intus dentato.*

BULLE INCARNATE. Coquille ovale, couleur incarnate, en boſſe; lèvre arquée, épaiſſe, dentée intérieurement.

Cette petite Coquille n'a pas encore été décrite, quoiqu'on la trouve abondamment dans preſque toutes les collections. Elle eſt très-commune ſur les côtes d'Afrique. Elle eſt ovale, ventrue, & terminée aux deux bouts par un prolongement peu ſenſible, comme dans le *Bulla ovum* de Linné, dont elle a, en petit, la forme & les dimenſions. Elle a, en tout, cinq lignes de longueur ſur trois de largeur & deux & demie de profondeur.

L'ouverture eſt longitudinale & arquée, terminée au haut de la lèvre gauche par un petit tubercule tranſverſal; la columelle eſt liſſe & bombée; la lèvre droite arquée, relevée en dehors en bourrelet liſſe & arrondi, garnie à l'intérieur de crenelures très-fines & très-nombreuſes, excepté aux deux bouts qui ſont liſſes & légérement creuſés en canal. La ſpire n'eſt point apparente comme dans les

Porcelaines, dont elle a la forme. Sa couleur eſt ſouvent d'un incarnat très-vif, ou d'une teinte ſemblable aux Corralines. On en trouve quelquefois qui ſont blanchâtres, & d'autres qui ont une couleur tirant ſur le gris ou ſur le bleuâtre.

## *VOLUTA.* VOLUTE.

— *MERCATORIA.* (Lin.) *Teſta emarginata ovata ſtriata ſpira obtuſata, columella retuſa dentata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE MARCHANDE. Coquille échancrée, ovale, ſtriée; ſpire obtuſe; columelle émouſſée, dentée; lèvre en boſſe, dentée.

— *RUSTICA.* (Lin.) *Teſta emarginata ovata læviuſcula, ſpira prominula, columella retuſa denticulata, labro gibbo denticulato.*

VOLUTE GROSSIÈRE. Coquille échancrée, ovale, un peu liſſe; ſpire proéminente, columelle émouſſée, denticulée; lèvre en boſſe, denticulée.

— *MILIARIA.* (Lin.) *Teſta ſubemarginata obovata alba, ſpira obliterata flaveola, columella oblique ſtriata.*

VOLUTE MILIAIRE. Coquille preſque échancrée, preſque ovale, blanche; ſpire oblitérée, jaunâtre; columelle obliquement ſtriée.

## *BUCCINUM.* BUCCIN.

— *PULLUS.* (Lin.) *Testa gibba oblique striata; labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BRUN. Coquille en bosse, obliquement striée; lèvre intérieure applatie en bosse.

— *GIBBOSULUM.* (Lin.) *Testa gibba lævi, labio interiore explanato gibbo.*

BUCCIN BOSSU. Coquille en bosse, lisse; lèvre intérieure applanie, en bosse.

— *HŒMASTOMA.* (Lin.) *Testa submuricata, labro intus striato, columella planiscula, fauce fulva.*

BUCCIN HÉMASTOME. Coquille armée de pointes; lèvre striée intérieurement, columelle un peu plane, gorge jaunâtre.

— *LÆVIGATUM.* (Lin.) *Testa ovata oblonga nitida fusco striata lævi, apertura edentula unilabiata.*

BUCCIN POLI. Coquille ovale, oblongue, brillante, fauve, striée, lisse; ouverture sans dents, à une lèvre.

## *MUREX.* POURPRE.

— *Brandaris.* (Lin.) *Teſta ſubovata ſpinis rectis cincta, cauda mediocri ſubulata recta ſpiniſque oblique circumdata.*

Pourpre a épines droites. Coquille preſque ovale, environnée d'épines droites ; queue de moyenne grandeur, en forme d'alène, droite, environnée obliquement d'épines.

— *Erinaceus.* (Lin.) *Teſta multifariam ſub-frondoſo ſpinoſa, ſpiræ anfractibus retuſo-coronatis, cauda abbreviata.*

Pourpre Hérisson. Coquille couverte vers le haut d'épines de diverſes formes ; les ſinuoſités de la ſpire mouſſes, couronnées ; queue raccourcie.

— *Syracusanus.* (Lin.) *Teſta oblonga, anfractibus ſtriatis plicatis, tuberculoſo-carinatis, apertura edentata, cauda brevi.*

Pourpre de Syracuse. Coquille oblongue ; ſinuoſités ſtriées, pliſſées, tuberculeuſes, en carêne, ouverture ſans dents ; queue courte.

## *TROCHUS.* SABOT.

— *Labio.* (Lin.) *Teſta imperforata ovata ſubſtriata, columella unidentata.*

Sabot a grosses lèvres. Coquille non trouée, ovale, presque striée; columelle à une seule dent.

— *Conulus.* (Lin.) *Testa imperforata conica lævi, anfractibus linea elevata interstinctis.*

Sabot conique. Coquille non trouée, conique, lisse; sinuosités séparées par une ligne saillante.

— *Ziziphinus.* (Lin.) *Testa imperforata conica livida lævi, anfractibus marginatis.*

Sabot plombé. Coquille non trouée, conique, livide, lisse; sinuosités avec une bordure.

— *Punctatus.* (Lin.) *Testa imperforata turrita, anfractibus serie triplici punctorum prominentium.*

Sabot ponctué. Coquille non trouée, en forme de tour; sinuosités avec un triple rang de points saillans.

## *TURBO.* TURBOT.

— *Scalaris.* (Lin.) *Testa cancellata conica, anfractibus distantibus.*

Turbot en échelle. Coquille conique en forme de grillage; sinuosités écartées.

— *Variegatus.* (Lin.) *Testa turrita, anfractibus planiusculis, striis septem obsoletis.*

TURBOT PANACHÉ. Coquille en forme de tour; ſinuoſités un peu planes, avec ſept ſtries peu marquées.

— *UNGULINUS.* (Lin.) *Teſta turrita; anfractibus ſtriis decem exoletis.*

TURBOT EN ONGLET. Coquille en forme de tour; ſinuoſités avec des ſtries très-mouſſes.

— *ELEGANS. Teſta ovata cinerea, ſpiraliter convexe ſtriata, apertura adnata.*

Muller, Teſtac. pag. 177, n° 363.

TURBOT ÉLÉGANT. Cette eſpèce, qui eſt *l'Élégante Striée* dans les Nérites de M. Geoffroy, doit être rangée, comme nous l'avons fait, parmi les Turbots de Linné.

## *HELIX.* LIMAÇON.

— *ALGIRA.* (Lin.) *Teſta ſubangulata umbiculata convexa, anfractibus ſenis, umbilicato pervio.*

LIMAÇON D'ALGER. Coquille preſque anguleuſe, ombiliquée, convexe; ſix ſinuoſités, ombilic ouvert.

Ce limaçon eſt terreſtre. Je n'ai trouvé que ſa coquille. Il vient auſſi en Provence, aux environs de Marſeille.

— *PLANORBIS.* (Lin.) *Teſta ſubcarinata umbilicata plana: ſupra concava, apertura oblique ovata utrinque acuta.*

LIMAÇON PLANORBE. Coquille preſque en forme de carêne, ombiliquée, plane, concave en deſſus; l'ouverture obliquement ovale, aiguë des deux côtés.

On le trouve dans les mares & les étangs.

— *COMPLANATA.* (Lin.) *Teſta deorſum umbilicata convexa: ſubtus plana, apertura ſemi-cordata.*

LIMAÇON APPLATI. Coquille ombiliquée en deſſus, convexe, plane en deſſus; ouverture à demi en cœur.

— *ZONARIA.* (Lin.) *Teſta umbilicata convexa depreſſiuſcula, apertura oblongiuſcula marginata.*

LIMAÇON RUBAN. Coquille ombiliquée, convexe, un peu applatie; ouverture un peu oblongue; avec une bordure.

Il vit ſur terre, & s'attache aux plantes.

— *JANTHINA.* *Teſta ſubimperforata ſubrotunda obtuſa diaphana fragiliſſima, apertura poſtice dilatata, labio emarginato.*

LIMAÇON POURPRE. Coquille preſque trouée, preſque ronde, obtuſe, diaphane, très-fragile; ouverture élargie vers le bas, lèvre ſans bordure.

La coquille de ce Limaçon eſt d'un beau bleu violet. Il découle de l'animal vivant une couleur violette qui ſervoit à former la belle couleur pourpre des Anciens.

– *DECOLLATA.* (Lin.) LIMAÇON TRONQUÉ.

Il eſt très-difficile de trouver cette coquille avec la dernière ſpire entière. Le ſommet eſt preſque toujours tronqué. Je l'ai cependant trouvé entier dans de jeunes individus. Ce Limaçon eſt terreſtre. On le rencontre aux environs de la Calle & de Bonne, dans les terres sèches & argilleuſes. Sa coquille eſt très-alongée. La dernière ſpire, quand elle exiſte, eſt obtuſe, arrondie.

– *TROCHILUS.* (nobis) *Teſta conica, umbilicata, anfractibus carinatis, acutis, apertura ſubquadragona.*

LIMAÇON TROCHILE. Coquille conique, ombiliquée; ſinuoſités en forme de carêne, aiguës; ouverture preſque à quatre côtés.

*Trochilus Monſpeſſulanus exiguus faſciatus pyramidalis.* Liſter. conchyl. tome LXI, f. 58.

*Trochus lævis*, Klein, meth. oſtrac. 65, n° 2, page 24, lett. 9.

*This elegant shel is petty frequent about Montpellier.* Petiver, gazophyl. tome XXII, f. 10.

*Coquille terreſtre*, Favanne conchyl. tome 64, litt. o.

Cette petite coquille eſt terreſtre. Elle a ordinairement deux lignes & demie de hauteur, & quatre lignes & demie de diamètre à ſa baſe. Sa ſpire eſt alors composée de ſept tours complets, marqués au bas d'une carêne aiguë, qui règne tout le long des ſutures juſqu'au ſommet. Celui-ci conſiſte en un petit point brun, qui eſt toujours plus luiſant que le reſte de la coquille. Sa baſe eſt plate, ou très-peu bombée. Elle eſt pourvue au milieu d'un très-petit ombilic, qui ne laiſſe appercevoir dans ſa cavité qu'un ſeul tour de la volute. L'ouverture eſt tranſverſale, & preſque carrée. Elle a près de deux fois autant de largeur que de hauteur. Ses bords ſont aigus. La couleur de cette coquille eſt blanche ou griſâtre; mais on en trouve quelques-unes qui ont une bande brune ſur la partie ſupérieure des tours près de la carêne, laquelle va ſe terminer au ſommet.

— TROCHOIDES. (nobis) *Teſta ſubconica umbilicata, anfractibus convexis ſubcarinatis, apertura tranſverſe lunata.*

*Trochus terreſtris.* Pennant, Britan. zool. tome IV, pag. 127. t. 80, f. 108.

LIMAÇON TROCHOÏDE. Coquille preſque conique, ombiliquée; ſinuoſités convexes, preſque en carêne; ouverture tranſverſe, en forme de croiſſant.

Cette eſpèce eſt plus petite que la précédente ; puiſqu'elle n'a le plus ſouvent qu'une ligne & deux tiers de hauteur ſur deux lignes & deux tiers de diamètre à la baſe. Elle reſſemble beaucoup au *Trochilus* par ſa forme, ſa couleur & les variétés qu'elle préſente ; mais elle en eſt cependant très-diſtincte par chacune de ſes parties priſes ſéparément.

La ſpire n'eſt compoſée que de cinq tours, dont la face extérieure a plus de convexité que dans l'autre, & le bas eſt marqué d'un angle moins ſaillant, tout le long duquel l'on apperçoit une ligne enfoncée qui continue juſqu'au ſommet. La pointe de la clavicule eſt noirâtre & luiſante ; la baſe eſt convexe, arquée, & marquée au centre d'un ombilic perforé. L'ouverture a la forme d'un demi-cercle dont la convexité eſt tournée en deſſous ; ſes bords ſont ſimples, comme dans l'eſpèce précédente. Sa couleur eſt blanche ou griſâtre, & marquée quelquefois d'une bande noirâtre qui tourne tout le long des tours de la ſpire vers leur région moyenne : ſouvent elle manque, mais il n'eſt pas rare d'appercevoir ſur la face inférieure de la coquille, qui eſt rouſſe, des traces très-peu marquées de lignes moins colorées ou de petits points. Ces deux eſpèces, ainſi que la ſuivante, ſont très-communes le long des côtes de la mer dans les environs du Baſtion de France & de la Calle. Elles ſe réuniſſent

ſouvent en ſi grand nombre avec pluſieurs autres eſpèces ſur les chardons, les carlines & quelques autres plantes épineuſes, qu'elles les recouvrent entiérement; & ces plantes, cachées ſous ces nombreuſes coquilles, reſſemblent alors, mais d'une manière informe, à ces différentes figures que l'on forme avec des coquillages.

La figure de Pennant reſſemble beaucoup à cette eſpèce; mais il n'eſt pas facile d'aſſurer qu'elle lui appartienne, cet auteur n'en ayant point donné de deſcription.

— *PISANA.* (nobis) *Teſta perforata globoſa candida, faſciis ſubinterruptis, columella roſea.*

LIMAÇON DE PISE. Coquille perforée, globuleuſe, blanche, avec des bandes preſque interrompues; columelle couleur de roſe.

*Cochlea terreſtris vulgaris, candida, faſciis luteis undulatis picta, ore roſeo.* Gualt. ind. P. & T. 2. F. E.

*Cochlea Piſana minor umbilicata.* Pet. gazophyl. T. 52, F. 12.

*Helix teſta perforata* (imperforata) *globoſa candida, faſciis ſubinterruptis rubris, labro roſeo.* Muller, teſt. p. 6, n° 255.

Cette eſpèce a depuis cinq juſqu'à ſix lignes de hauteur, & depuis ſept juſqu'à neuf lignes de

diamètre. Elle eſt blanche & marquée de lignes rougeâtres, interrompues ou entières, & ſouvent accouplées de deux en deux, ou de trois en trois. L'ouverture a la forme d'un croiſſant; elle eſt large, & ſes bords ſont aigus; mais on remarque dans l'intérieur un bourrelet peu élevé qui leur eſt parallèle, ſemblable à celui de l'*Hélix des arbuſtes* de Linné. Ces rebords, ainſi que la columelle, dans l'état adulte, ſont d'une couleur de roſe très-vive. L'ombilic, placé au centre, ſubſiſte dans tous les âges. Il ne ſe ferme pas après le développement complet de la coquille, comme Muller l'avoit ſoupçonné.

Cette coquille préſente un grand nombre de variétés. Dans quelques individus le tour inférieur de la ſpire n'a que deux ou trois lignes colorées; d'autres en ont cinq, ſix, & même dix, dont les unes ſont ſimples, les autres ponctuées, & d'autres enfin découpées ſur les bords. L'on peut préſumer que celles que Liſter a figurées dans ſon Hiſtoire générale, nos 78, 79 & 85, ne ſont que des ſimples variétés de cette eſpèce.

Ces trois Limaçons, dont nous venons de donner la deſcription, n'avoient pas été connus de Linné: ils ſe trouvent en Europe, comme ſur la côte d'Afrique. Le premier vit ſur les côtes méridionales du Languedoc. Le ſecond ſe trouve, ſuivant Pennant, ſur les montagnes de la province de Cumberland en Angleterre,

Angleterre, & l'*Hélix Pisana* est commun, non-seulement en Italie, mais encore dans la Provence, le Languedoc, & dans les provinces méridionales de l'Espagne.

## *NERITA.* NERITE.

– *Glaucina.* (Lin.) *Testa umbilicata lævi; spira obstusiuscula, umbilico semi clauso : labio gibbo dicolore.*

Nérite glauque. Coquille ombiliquée, lisse; spire un peu obtuse; ombilic à demi fermé; lèvre en bosse, de deux couleurs.

– *Albumen.* (Lin.) *Testa umbilicata convexa; umbilico subcordato : lobo explanato.*

Nérite blanche. Coquille ombiliquée, convexe; ombilic presque en cœur; lobe applani.

– *Fluviatilis.* (Lin.) *Testa rugosa, labiis edentulis.*

Nérite fluviatile. Coquille ridée; lèvres sans dents.

## *HALIOTIS.* OREILLE.

— *STRIATA.* (Lin.) *Teſta ovata ferruginea tranſverſim rugoſa longitudinaliter ſtriata.*

OREILLE STRIÉE. Coquille ovale, ferrugineuſe, ridée tranſverſalement, avec des ſtries longitudinales.

— *TUBERCULATA.* (Lin.) *Teſta ſubovata, dorſo tranſverſim rugoſo tuberculato.*

OREILLE TUBERCULÉE. Coquille preſque ovale, avec le dos ridé tranſverſalement & couvert de tubercules.

## *PATELLA.* PATELLE.

— *VULGATA.* (Lin.) *Teſta ſubangulata: angulis quatuordecim obſoletis, margine dilatato acuto.*

PATELLE COMMUNE. Coquille preſque anguleuſe; quatorze angles peu marqués, le bord élargi, aigu.

— *GRÆCA.* (Lin.) *Teſta ovata convexa: margine introrſum crenulata, vertice perforato.*

PATELLE GRECQUE. Coquille ovale, convexe; bord crénelé en dedans, avec le ſommet troué.

## *SERPULA.* SERPULE.

— *Planorbis.* (Lin.) *Testa regulari orbiculata plana æquali.*

Serpule planorbe. Coquille régulière, orbiculaire, plane, égale.

Cette coquille se rencontre sur une infinité de plantes & autres substances marines. Elle a la forme d'une très-petite lentille blanchâtre.

— *Spirillum.* (Lin.) *Testa regulari spirali orbiculata pellucida, anfractibus teretibus sensimque minoribus.*

Serpule en spirale. Coquille régulière, en spirale, en rond, transparente; sinuosités arrondies, insensiblement plus petites.

Elle est très-commune sur les corallines & les sertulaires.

— *Spirorbis.* (Lin.) *Testa regulari spirali orbiculata, anfractibus supra introrsum subcanaliculatis sensimque minoribus.*

Serpule orbiculaire. Coquille régulière, orbiculaire, en spirale; sinuosités de dessus presque canaliculées en dedans, & insensiblement plus petites.

On la trouve ſouvent avec la précédente, de laquelle elle ne differe qu'en ce qu'elle eſt trois fois plus grande, & qu'elle eſt opaque, tandis que la précédente eſt tranſparente.

# LITOPHYTES.

Il a fallu des ſiècles pour découvrir que ces productions marines, qui ne s'offrent à nos regards que comme des êtres du règne minéral, étoient de véritables animaux. Nous ſommes reſtés dans cette erreur juſqu'au ſiècle préſent, & nous ne l'abandonnâmes que pour en embraſſer une autre, mais fondée ſur de ſi belles obſervations, qu'elle nous parut revêtue de tous les caractères de la vérité. M. le Comte de Marſigli, infatigable dans ſes recherches, avoit découvert que de chaque étoile, ou de chaque pore qui caractériſe les Litophytes, il en ſortoit de temps en temps une eſpèce de fleur compoſée ordinairement de huit, dix pétales, & quelquefois plus. Il n'en fallut pas davantage pour ranger parmi les plantes ces ſubſtances que l'on avoit priſes pour des pierres; & il faut avouer que rien n'étoit plus ſéduiſant. Cette erreur, qui n'étoit point enfantée par un eſprit de ſyſtême ni par une imagination brillante, mais appuyée ſur des obſervations fines & délicates, étoit un très-grand pas vers la vérité. L'honneur de la découvrir fut

réservé à M. Peyssonnel. Il reconnut que ces prétendues fleurs des Litophytes n'étoient rien autre que de véritables Polypes, doués, la plupart, des mêmes facultés, & offrant les mêmes phénomènes que les Polypes d'eau douce observées peu après par M. Trembley. Ces nouvelles idées furent d'abord assez mal reçues, & fortement combattues principalement par M. de Reaumur. Les observations de M. de Marsigli étoient si récentes, elles avoient fait tant d'impression, que l'on croyoit la vérité démontrée; mais M. Trembley, par ses recherches sur les Polypes d'eau douce, par l'analogie qu'il leur trouva avec ceux de M. Peyssonnel, ramena enfin les esprits au sentiment de ce dernier Naturaliste; & l'on vit, en peu d'années, la Botanique, enrichie d'abord aux dépens du Règne minéral, obligée de céder ses nouvelles acquisitions au Règne animal. Les expériences multipliées que l'on a faites depuis sur les Litophytes, ont de plus en plus confirmé le sentiment de M. Peyssonnel.

Les *Litophytes* sont des substances calcaires, formées par les Polypes qui logent dans leur intérieur. Ces Polypes sont de différentes formes, & se bâtissent des cellules relatives à leur organisation, ou à leur manière de vivre : d'où viennent les différentes espèces de Litophytes que l'on a divisées en genres, selon la forme de leurs pores. Il y a

les *Tubipores*, composées de tubes creux, cylindriques, s'élevant sur la même direction à la même hauteur; les *Madrépores* rameux ou sans branches, dont les tubes ou les ouvertures sont composées d'un certain nombre de lames disposées en étoiles; les *Millepores*, quelquefois branchus, souvent lamelleux, dont les ouvertures sont arrondies, ou en forme de poire; enfin les *Célépores*, d'une substance presque membraneuse, composée d'un grand nombre de très-petites ouvertures.

L'on a donné à toutes ces substances le nom de *Litophytes*, c'est-à-dire, d'*animaux-pierres*, puisqu'en effet elles sont un mélange de substance crétacée & de matière animale, & que d'ailleurs la plupart ressemblent à des pierres de différentes figures.

## *MADREPORA.* MADREPORE.

— *Ramea.* (Lin.) *Caulescens pinnata undulato striata, stellis terminalibus.*

Madrépore rameux. Branches ailées, ondulées, striées; étoiles terminales.

Ce Madrépore est magnifique, sur-tout lorsqu'il sort de la mer. Il est très-rameux. La plupart des branches sont opposées. Le tronc principal est très-gros, sur-tout à sa base; il se divise ensuite en de fortes branches droites, sur lesquelles il en pousse

d'autres plus petites, courtes, presque horizontales. Elles sont toutes striées en ondulations. Les cloisons sont placées à l'extrémité des branches, d'où souvent l'on voit sortir les bras des Polypes, ce qui a probablement déterminé le D. Shaw à appeller ce Madrépore *Porus magnus cum radicibus*. Quand on le tire de la mer il est d'une belle couleur rouge, mais peu-à-peu cette couleur disparoît. Il a ordinairement un pied d'élévation, quelquefois deux.

— *VIRGINEA.* (Lin.) *Caulescens subdichotoma recta solida, stellis alternis eminentibus.*

MADRÉPORE VIERGE. Branches presque fourchues, droites, solides; étoiles alternes, saillantes.

Cette espèce est d'un blanc de lait; les branches sont grosses, un peu applaties, sans ordre; les cellules se trouvent à l'extrémité des petites branches.

— *PUNCTATA.* (Lin.) *Composita punctis stellaribus confertis conflatis è punctis denis.*

MADRÉPORE PONCTUÉ. Composé d'un grand nombre de points en étoiles; chaque étoile formée par dix points.

— *CALYCULARIS.* (Lin.) *Aggregata, cylindris coadunatis, stellis excavatis, centro prominulo.*

MADRÉPORE CALICULÉ. Aggrégé, cylindres réunis; étoiles creuſes, avec un point ſaillant dans le centre.

Ce Madrépore eſt ſimple, non rameux. Il ne s'élève ſouvent pas à un pouce de haut. Il a preſque la figure d'un cône renverſé, ſa baſe étant beaucoup plus étroite que ſon ſommet. Dans le centre de ſes rayons l'on apperçoit un point très-ſaillant ſous la forme d'un gros tubercule. *Aulini* obſerve, avec raiſon, que cette eſpèce eſt rouge tandis qu'elle eſt vivante, & qu'elle perd inſenſiblement ſa couleur en ſe deſſéchant. Ce Madrépore croît preſque toujours ſur la même baſe que les Coraux & les Litophytes ; il y eſt en maſſe, & forme des grouppes très-jolis.

## *MILLEPORA.* MILLEPORE.

— *TRUNCATA.* (Lin.) *Caulescens dichotoma erecta, ramis truncatis.*

MILLEPORE TRONQUÉ. Tiges fourchues, droites; branches tronquées.

*Myriozoum.* Donati, hiſt. nat. de la mer Adriatique, page 52, pl. 8.

Ce Millepore eſt très-rameux. Les branches ſont preſque toutes ſourchues à leur ſommet. Les cellules ſont placées en grand nombre autour des branches.

Rien de plus curieux que le Polype qui les habite. Voici la description que *Donati* nous en a donnée.

« Je ne faurois mieux comparer la figure de » chaque cellule qu'à ces urnes fépulcrales qui font » les plus communes en Italie. Chaque cellule con- » tient un Polype. Cet animal eft plus long que » large. Sa queue eft mince, fon ventre eft plus » gros; fon col eft mince & porte un petit cou- » vercle rond, concave, convexe, & de fubftance » offeufe. La partie inférieure de ce couvercle eft » attachée, pour ainfi dire, à une charnière au bas » de l'ouverture de la cellule.

» Quand le Polype veut fe déployer, il pouffe » & ouvre ce couvercle par le moyen d'une large » trompe qu'il fait fortir de fon col. Cette trompe » a la figure d'un verre à boire, & probablement » l'animal s'en fert pour prendre fa nourriture. A » fa partie inférieure elle a deux petits mufcles » attachés au couvercle. Lorfque l'animal veut fe » cacher, la trompe rentre en elle-même, le Polype » s'accourcit : en s'accourciffant il tire le petit cou- » vercle, & il ferme parfaitement la cellule. De » cette manière il fe fait une retraite très-sûre. » Cependant tous les Polypes de cette efpèce ne » jouiffent pas de cette sûreté. C'eft un privilège » des adultes, c'eft-à-dire, de ceux qui demeurent » dans le contour des branches. Ceux qui ne font

» pas encore adultes, & qui vivent dans le sommet » des branches, n'ont point de couvercle. Ils habitent, » pour la plupart, des cellules imparfaites, & faites » d'une matière presque cartilagineuse & membra- » neuse. L'imperfection de ces cellules, & le peu » de consistance de la matière dont elles sont faites, » m'ont fait voir avec évidence que ces cellules » étoient l'ouvrage des Polypes, comme la co- » quille des Testacées est l'ouvrage des animaux qui » y logent ». Ce Polype, & ses différentes parties, ont été très-bien figurés dans Donati. Il y en a encore une très-bonne gravure dans un ouvrage d'Ellis, intitulé : *The natural history of Zoophytes*, pl. 23.

— *FASCIALIS.* (Lin.) *Membranacea ramosa flexuosa utrinque porosa.*

MILLEPORE EN RUBAN. Substance membraneuse, rameuse, flexible, poreuse de deux côtés.

*Eschava*, *&c.* Ellis, corall. pag. 86, pl. 30.

— *CELLULOSA.* (Lin.) *Membranacea reticulata umbilicata turbinato undulata, hinc porosa pubescens.*

MILLEPORE MANCHETTE. Substance membraneuse, réticulée, ombiliquée, ondulée en forme de sabot, pubescente & poreuse d'un côté.

Cette espèce, que l'on voit dans les cabinets, d'une couleur grise, est d'un beau rouge vif lorsqu'elle

ſort de la mer. Peu-à-peu elle pâlit, & quelquefois jaunit. On la nomme vulgairement *Manchette de Vénus*, à cauſe de ſa forme. Elle eſt percée d'une foule de trous ovales diſpoſés en quinconce.

— *RETICULUM.* (Lin.) *Filis ramoſiſſimis anoſtomoſantibus, cancellatis.*

MILLEPORE EN RÉSEAU. Filets très-rameux, en treillage, réunis par anaſtomoſe.

Ce Millepore eſt très-commun ſur les coquillages & les différens corps marins, ſur leſquels il eſt appliqué & étendu comme un filet.

— *CORIACEA.* (Lin.) *Submembranacea ſemi orbicularis ſubhorizontalis rarius poroſa.*

MILLEPORE CORIACE. Preſque membraneux, à demi-orbiculaire, preſque horizontale, très-peu poreux.

— *POLYMORPHA.* (Lin.) *Cruſtacea polymorpha ſolida, poris nullis.*

MILLEPORE POLYMORPHITE. Subſtance cruſtacée, ſolide, de pluſieurs formes, ſans aucun pore.

Cette eſpèce reſſemble à une incruſtation calcaire. Elle revêt les rochers ſur les bords de la mer. Sa forme eſt autant variée que ſa couleur, mélangée de blanc, de verd, de rouge, &c.

# ZOOPHYTES.

LA claſſe des *Zoophytes* eſt très-étendue. La plupart des eſpèces qu'elle renferme ont été d'abord rangées parmi les pierres, ainſi que les Litophytes, tels que les Coraux (*Iſis*), les Gorgones, &c. d'autres l'ont été parmi les plantes, tels que les Corallines, les Sertutaires, les Eponges, & quelques Alcyons. Ces ſubſtances reſſemblent en effet à de véritables plantes marines, ſur-tout les Corallines & les Sertulaires. Ces deux dernières ont été examinées avec la plus ſcrupuleuſe attention par MM. Guettard, Bernard de Juſſieu, Donati, &c. & particuliérement par Ellis. Ils ont reconnu, qu'outre l'écorce calcaire qui recouvre les Corallines, elles étoient vraiment habitées par pluſieurs ſortes de Polypes, les uns placés dans des eſpèces de tubes, d'autres dans ces véſicules que l'on avoit cru être le fruit de ces prétendues plantes. Nous n'avons encore rien eu de bien ſatisfaiſant ſur les Eponges & les Alcyons; cependant Donati en a obſervé quelques eſpèces dans leſquelles il a découvert des animaux vivans. Toutes ces productions, ſi ſemblables à des plantes,

& qui ont été regardées telles par tous les anciens Naturalistes, ont été appellées *Zoophytes*, qui signifie *animaux-plantes*.

## *ISIS.* CORAIL.

### *ISIS NOBILIS.* (Lin.) CORAIL ROUGE.

Le Corail sort de la mer sous trois états différens. Chaque état justifie en quelque sorte le rang qu'on lui a donné successivement dans les trois règnes de la Nature. C'est sous ces différens rapports que je vais le suivre, commençant par celui que l'on a examiné le dernier, & qui le range pour toujours dans la classe des Polypes.

Lorsqu'une branche de Corail est tirée *vivante* du fond de la mer, elle se présente avec une écorce chargée de petits tubercules arrondis, & couverte d'une humeur gluante & visqueuse qui paroît découler particuliérement du sommet des branches, où l'on remarque des espèces de très-grosses gouttes laiteuses. Plongées de nouveau dans l'eau, ces tubercules, & cette *prétendue goutte de lait*, s'entre-ouvrent, s'épanouissent, & présentent une étoile à huit rayons, que M. *de Marsigli*, & après lui plusieurs autres, séduits par l'apparence, ont pris pour les fleurs du Corail. Des expériences plus récentes ont démontré que ces fleurs étoient de

véritables animaux, des *Polypes à bras*, logés dans des cellules situées au sommet & le long des branches du Corail. Je ne m'arrêterai pas à prouver une vérité qui l'a été si bien par MM. *Peyssonnel*, *Ellis*, *Donati*, *&c.;* mais je hasarderai mes conjectures sur la formation de la substance intérieure & durcie du Corail, & je les appuierai sur les observations que j'ai été à portée de faire sur les différens états du Corail, sortant des eaux de la mer.

Quel que soit l'âge ou la grandeur du Corail, tant qu'il est couvert par des animaux vivans, on y remarque la *substance intérieure*, qui est dure, compacte, très-propre à recevoir le poli, & *l'écorce extérieure*, qui est molle, spongieuse, peu épaisse, qui se sèche & devient friable lorsqu'elle est restée quelque temps à l'air. C'est dans cette écorce que se trouvent les loges d'un grand nombre de Polypes mols & blancs, fixés & logés dans de petits tubes membraneux. Il est encore essentiel de remarquer que les branches du Corail sont très-fortes à leur base, & diminuent en grosseur à mesure qu'elles s'élèvent; que dans le Corail vivant l'extrémité des branches est tendre, friable, qu'il y a très-peu de substance intérieure, que la matière de l'écorce y est en très-grande abondance, que l'on y voit de forts tubercules, & un bien plus grand nombre de Polypes, qui, de temps à autre, découlent le long des branches sous la forme d'une liqueur blanchâtre.

Cette liqueur eſt probablement un compoſé de jeunes Polypes, ou d'œufs de Polypes. Ces œufs, ou s'attachent aux corps étrangers qu'ils rencontrent & y forment de nouvelles générations, ou bien ils reſtent fixés ſur la branche paternelle, y vivent & y meurent, après avoir produit des milliers d'autres Polypes, qui à leur tour ſe multiplient, ſe deſsèchent, & forment, avec le temps, ces branches magnifiques, l'ornement des cabinets, & ſi long-temps l'écueil des conjectures. C'eſt cette formation dont je viens de préſenter une idée, qu'il eſt intéreſſant d'obſerver; c'eſt cette *goutte de lait* convertie en un ſuperbe arbriſſeau, & métamorphoſée, par le laps des temps, en une matière dure, pierreuſe, ſuſceptible du plus beau poli, dont il faut développer la génération, quoiqu'elle ſe cache à nos yeux dans les abîmes de la mer.

Le Polype meurt; mais en mourant, il n'eſt pas, comme le grand nombre des animaux, ſoumis à une diſſolution qui en fait un objet de corruption & d'horreur. La mort du Polype eſt une eſpèce d'oſſification. Il ſe deſsèche, durcit, & reſte avec ſa poſtérité attaché à la branche où il a pris naiſſance, pour ne faire, par la ſuite, qu'un tout de même nature. Il paroît, d'après cela, aiſé de concevoir comment le Corail peut former inſenſiblement des branches très-étendues par des couches tant horizontales que perpendiculaires de Polypes durcis & oſſifiés.

Le

Le Polype eſt mort, & il ne reſte de lui, après ſa mort, qu'une matière pierreuſe, mais tendre. Cette matière eſt augmentée par les ſecrétions abondantes des Polypes vivans, par leurs propres enveloppes, c'eſt-à-dire, par les loges qu'ils ſe ſont formées, leſquelles, entaſſées les unes ſur les autres, groſſiſſent les branches, en forment de nouvelles, qui d'abord ſont grêles, foibles, & quelquefois creuſes. Elles ſe briſent avec la plus grande facilité, & ſe réduiſent ſous les doigts en une poudre très-fine, & même en pâte, lorſqu'elles ſortent de la mer. Ce ſecond état eſt encore bien éloigné de celui où ce même Corail va devenir auſſi dur que le marbre. Suivons une métamorphoſe ſi intéreſſante.

Du ſommet des branches de cette extrémité où habite le plus grand nombre des Polypes vivans, il découle de temps à autre une eſpèce de liqueur viſqueuſe, qui paroît remplir les interſtices des loges, & contribue à former autour des branches un épiderme, une véritable écorce, une couche excentrique qui en augmente l'épaiſſeur. Etendue ſur toutes les branches, elle s'y sèche; mais elle ne ſe durcit, elle n'acquiert la ſolidité de la ſubſtance intérieure, elle ne s'identifie avec elle qu'autant qu'elle a été recouverte par pluſieurs autres couches. C'eſt ainſi que le *liber* des arbres n'obtient la dureté du bois que par l'addition de pluſieurs autres couches de *liber*. Si cette liqueur de Polypes, coulant le

long des branches, rencontre quelque corps étranger, elle les recouvre, & on les trouve ensuite renfermés dans la substance intérieure.

Il est donc très-essentiel de distinguer *le Polype du Corail*, d'avec ce que l'on appelle le *Corail* proprement dit. Le premier croît selon les règles de la génération, d'une génération, il est vrai, particulière aux Polypes. Le Corail, au contraire, produit par les Polypes, n'augmente, comme les minéraux, que par *juxta position*, à-peu-près comme la coquille du Limaçon, par de nouvelles couches appliquées successivement sur les premières. Ces observations, que j'ai suivies avec toute l'attention possible, que l'on ne peut trop s'appliquer à vérifier, & qu'il est même aisé de reconnoître sur certains morceaux de Corail hors de l'eau; ces observations, dis-je, expliquent comment le Corail achève de se durcir, pourquoi le tronc & les premières branches sont fortes, très-grosses, tandis que les dernières sont petites, grêles, friables. Plus une branche est ancienne, plus elle a multiplié son épiderme, plus elle l'a renouvellé, & toujours en augmentant en grosseur ainsi qu'en dureté.

Une branche de Corail n'est donc plus une pierre; ce n'est plus une plante, ce n'est pas non plus un animal, mais une simple production animale, c'est la métamorphose d'un millier de Polypes; c'est un très-bel arbre généalogique où le Polype aïeul est

recouvert par la nombreuſe poſtérité de ſes enfans, où le fils devient le tombeau du père, & où tous enſemble ne perdent l'exiſtence que pour retrouver, ſous une forme nouvelle, & dans ces générations confondues & réunies, un état plus durable, plus brillant, acquérant par la vieilleſſe, & ſe fortifiant avec les années.

Parmi tous ces Polypes, les uns, fidèles à leurs aïeux, n'abandonnent jamais la branche paternelle; ils y vivent, ils y meurent. D'autres, jaloux d'être les auteurs d'une nouvelle génération, s'arrachent de cette antique ſouche, & jettent ſur un rocher, ſur un corps dur quelconque, ſur du bois, ſur des os, les fondemens d'une nombreuſe famille. Si une branche ſe briſe, & qu'elle retombe ſur d'autres branches, elle s'y fixe, & ſe trouve comme entée ſur ſes aïeux les plus reculés.

Le meilleur Corail eſt toujours le plus vieux, le plus dur, celui que la vaſe a recouvert, & qui ne ſort de l'eau que chargé de fange. Quand le Corail n'a plus de Polypes, il n'augmente plus en étendue, il ne produit plus de branches; mais il ſe bonifie, il ſe durcit. Celui que l'on retire en cet état eſt beaucoup plus ſerré, plus peſant que celui où il y a des Polypes. Les Corailleurs l'apprécient bien davantage.

Le Corail, ſur-tout dans ſon état de vieilleſſe, eſt ſouvent carié. Quelquefois aucune ouverture

ne paroît au dehors, mais on le reconnoît aiſément à ſa légéreté. En le briſant on y trouve une foule de trous longs & droits, à-peu-près comme ceux que les vers ſont dans le bois. Je ſoupçonne qu'il a été réduit en cet état par quelque vers qui ſe nourrit des Polypes du Corail, qui ſe loge parmi eux, & qui finit par être enſeveli au milieu de ces Polypes durcis. Il paroît même que ces vers attaquent la ſubſtance du Corail dans ſon état de dureté, puiſqu'on la trouve rongée, particuliérement à la baſe, & dans les plus fortes branches. J'ai ſouvent obſervé dans ces trous un ver mol d'un demi-pouce de long, de couleur blanche, & de la forme d'un boyau vuide; je ne l'ai jamais rencontré vivant. Il étoit quelquefois renfermé dans les branches du Corail, ſans aucune apparence d'ouverture au dehors: mais il eſt beaucoup de trous abſolument vuides.

Le Corail rouge eſt le plus commun & preſque le ſeul que l'on pêche dans les mers de la Barbarie; cette couleur offre des nuances très-variées. Il s'en trouve auſſi, mais bien rarement, d'une belle couleur de chair, & plus rarement encore d'un beau blanc de lait.

Le Corail ne vient pas indifféremment dans toutes ſortes de fonds. L'on n'en trouve point dans le ſable ni dans la vaſe. Il lui faut un corps ſolide ſur lequel il puiſſe ſe fixer. Il ne croît qu'autour

des rochers, plutôt ſur leurs côtés qu'à leur ſurface ſupérieure. C'eſt-là où les Corailleurs ont ſoin de le chercher. Dès qu'ils ont trouvé un rocher de cette nature, ils le parcourent en tout ſens avec leurs filets, que je décrirai plus bas. Si leurs recherches ont été fructueuſes, & qu'il leur reſte encore du Corail à enlever, avant de quitter ce lieu, ils ont, pour reconnoître le local, un moyen bien ſimple. Comme ils ne s'éloignent jamais des côtes plus de trois à quatre lieues, ils fixent ſur terre deux points bien frappans, tel qu'un arbre, une pointe de rocher, à une certaine diſtance l'une de l'autre. Ils en forment un triangle avec le point du lieu où ils ſont; & lorſqu'ils reviennent, ils cherchent des yeux à retrouver le même triangle qu'ils ne manquent jamais, pour peu qu'ils aient d'uſage.

La manière dont ſe fait la pêche du Corail eſt très-ſimple. A deux pièces de bois en croix eſt attaché, à l'extrémité de chaque bras, un filet de chanvre à larges mailles, qui ſe développe & s'étend dans l'eau. Du milieu de la croix part un troiſième filet qui deſcend beaucoup plus bas que les autres: il eſt plus grand & plus large. Il eſt deſtiné à raccrocher les morceaux de Corail qui s'échappent ſouvent des premiers filets. Cet appareil ſe nomme *engin*. L'on y attache une pierre d'un poids ſuffiſant pour faire deſcendre l'engin le long des rochers juſqu'à la profondeur que l'on deſire. En faiſant avancer

lentement le bateau, on balaye, pour ainsi dire, les côtés du rocher. S'il s'y trouve du Corail, il est accroché par les filets qu'alors on tire à force de bras, avec précaution, & par secousses égales. Malgré cela il retombe beaucoup de Corail dans la mer, avant même que les filets soient hors de l'eau. Il est vrai que quand les morceaux paroissent de prix, l'on tâche de les repêcher ; mais l'on réussit difficilement. Cette pêche est très-pénible. Chaque bateau est composé de quatre à cinq hommes, qui restent souvent huit jours en mer, exposés au plus ardent soleil. L'on profite, pour cette opération, du calme des eaux ; car quand la mer est trop agitée, il faut renoncer à cette pêche.

## *ANTIPATHES.* ANTIPATHE. (Pallas) (*Gorgonia*, Lin.)

— *MYRIOPHYLLA.* (Pallas) *Incurva ramosissima pinnulata, ramis sparsis divaricatis, pinnulis rariusculis setaceis.* Zoophyt. pag. 210.

ANTIPATHE A FEUILLES NOMBREUSES. Tige courbée en dedans, très-rameuse ; rameaux épars, écartés ; pinnules rares, sétacées, quelquefois ramifiées.

On le rencontre très-fréquemment avec les autres Lytophytes.

## *GORGONIA.* GORGONE.

— *CERATOPHYTA* (Lin.) *ſubdichotoma, axillis divaricatis, ramis virgatis biſulcatis, cortice rubro, poris bifariis.*

GORGONE CÉRATOPHYTE. Preſque fourchue, branches écartées aux aiſſelles, tiges en baguettes avec un ſillon de chaque côté; écorce rouge; pores de chaque côté ſur les bords.

Cette Gorgone eſt très-rameuſe, flexible. Elle s'élève à la hauteur d'un pied. Ses branches ſont applaties, couvertes d'une écorce rougeâtre, friable.

— *VERRUCOSA.* (Lin.) *Bifaria, ramis flexuoſis, cortice calcareo albido, poris prominulis.*

GORGONE VERRUQUEUSE. Branchue des deux côtés; rameaux flexibles; écorce calcaire blanchâtre avec des pores proéminens.

— *ANTIPATHES.* (Lin.) *Paniculato-ramoſa, ligno textus flexuoſe ſtriato.*

GORGONE NOIRE. Rameaux paniculés, bois tortueux, ſtrié.

Cette eſpèce eſt grande & très-belle. Elle croît à la hauteur de deux pieds. Son bois ou ſa ſubſtance intérieure eſt très-dure, d'un noir luiſant.

Les branches ſont couvertes d'une foule de Polypes très-viſibles, approchant de ceux que l'on nomme *Orties de mer.* Ils ſont de couleur de cire, & y reſſemblent tellement, qu'au premier coup-d'œil l'on ſeroit tenté de croire que les branches ont été enduites de cette ſubſtance.

— *FLABELLUM.* (Lin.) *reticulata, ramis interne compreſſis, cortice flavo.*

GORGONE EN ÉVENTAIL. Réticulé, rameux, comprimés intérieurement, écorce jaune.

Cette Gorgone forme un très-joli réſeau, composé de mailles inégales, les branches ſont larges, diſpoſées en éventail. L'écorce eſt par-tout d'une couleur jaunâtre. *Ellis, corallines, pl. 26.*

— *VIMINALIS.* (Ellis.) *Ramis ſubteretibus divaricatis ſetaceis ſparſis erectis, carne flava, polypis albis octo tentaculatis diſtichis.*

GORGONE FLEXIBLE. Rameaux preſque arrondis, écartés, ſétacées, épars, droits; écorce jaune, polypes blancs, à huit bras, ſur deux rangs.

*ALCYONIUM.* ALCYON.

— *BURSA.* (Lin.) *Subgloboſum palpoſum viride.*

ALCYON EN FORME DE BOURSE. Preſque globuleux, pulpeux, de couleur verte.

L'on rencontre fréquemment cet Alcyon ſur les bords de la mer, où il eſt jetté par les vagues. Il varie ſinguliérement pour la groſſeur. On en trouve qui ne ſont pas plus gros qu'une noix, tandis que d'autres ſont de la groſſeur des deux poings. Ils ſont ronds, pulpeux, d'une couleur verte, avec une ouverture au ſommet plus ou moins grande. L'intérieur eſt abſolument vuide, & reſſemble à une veſſie gonflée.

— *CYDONICUN* (Lin.) *Subrotundum ſpongioſum flavum læve.*

ALCYON COTONNEUX. Preſque rond, ſpongieux, jaunâtre, liſſe. *Donati, Hiſt. Nat. de la mer Adriatique, page 56, pl. 9, Alcyonium primum.*

— *FICUS.* (Lin.) *Obovatum pulpoſum livens.*

ALCYON EN FORME DE FIGUE. Preſque ovale, pulpeux, livide.

Cette eſpèce, nommée vulgairement *Figue marine*, reſſemble beaucoup à ce fruit, tant par ſa groſſeur que par ſa forme. Elle eſt d'une ſubſtance légère, ſpongieuſe, d'un jaune pâle intérieurement, avec des cavités irrégulières. L'écorce extérieure eſt liſſe, griſâtre, couverte de quelques tubercules peu

marqués. Le sommet est concave, & présente une ouverture ovale qui ne pénètre que jusqu'au tiers de la substance intérieure. Cet Alcyon est fixé sur des rochers, & souvent sur la base des Lytophytes.

— *LYNCURIUM.* (Lin.) *Globosum fibrosum flavum verrucosum.*

ALCYON TÉTHIE. Substance globuleuse, fibreuse, jaunâtre & verruqueuse. *Donati, Hist. Nat. de la mer Adriatique, page 62, pl. 10.*

Nous avons encore obligation au laborieux Donati de détails intéressans sur cet Alcyon. Il a la forme d'une orange, & est couvert par-tout de gros tubercules. Lorsqu'il sort de la mer, il est mol & flexible; il se durcit peu-à-peu à l'air extérieur. « La Téthie est composée de deux substances, dont » l'une est osseuse & l'autre charnue. Au centre de » la Téthie est une vertèbre sphérique & composée » d'épines très-déliées. Elles ont à-peu-près la figure » d'un fuseau, & sont placées sans ordre. Elles sont » liées étroitement l'une à l'autre par des fibres » charnues & presque tendineuses. De la sphère se » détachent des rayons sans nombre, qui, pendant » que l'animal est en vie, se rendent à la circon- » férence par le chemin le plus court. Chaque rayon » est aussi composé d'une infinité d'épines semblables » aux premières pour la figure, mais un peu plus

» grandes. Elles ſont parallèles & placées enſorte » que la pointe de l'une touche au ventre de l'autre. » De cette manière elles forment un cylindre con- » tinu, qui, étant composé de pluſieurs parties » oſſeuſes, & d'une forte ſubſtance charnue, eſt » tout à la fois roide & flexible.

» La partie de cet animal qui eſt entre la vertèbre » & la ſubſtance corticale, & dans laquelle entrent » & ſe cachent les rayons que nous venons de » décrire, eſt charnue, molle, forte, & un peu » ſpongieuſe. Ses cavités renferment une limphe » claire, peut-être analogue au ſang des autres » animaux. La chair qui lie les cônes & forme la » partie corticale de l'animal, eſt beaucoup plus » ſolide & ferme. De plus, entre un cône & l'autre » ſont poſés des faiſceaux de fibres tendineuſes. » Lorſque ces fibres ſe contractent toutes à la fois, » la Téthie devient moins volumineuſe; & dès que » les fibres ſe relâchent, elle reprend ſa groſſeur » ordinaire par l'élaſticité des rayons. C'eſt ainſi que » l'on voit dans cet animal un mouvement de ſyſtole » & de diaſtole. Mais ſi les faiſceaux des fibres ſe » raccourciſſent ſucceſſivement, alors deux ou plu- » ſieurs cônes ſe rapprochent, la Téthie perd l'équi- » libre, & tombe en roulant du côté oppoſé. La » *Téthie* peut jouir du mouvement de rotation » tant qu'elle eſt jeune, c'eſt-à-dire, tant que ſa » ſurface eſt unie, propre, & flexible : mais lorſque

» la Téthie devient vieille, elle devient ſouvent » incapable de ſe mouvoir. C'eſt peut-être en reſ- » tant long-temps ſans ſe rouler, qu'elle donne » lieu aux teſtacées, aux pierres, & à d'autres corps » lourds & peſans, de s'attacher autour d'elle. Ces » corps l'empêchent abſolument de ſe rouler & de » paſſer d'un lieu à un autre. Devenue immobile, » elle perd ſa félicité, & paſſe de l'état d'animal à » celui de plante animale ».

## *SPONGIA.* ÉPONGE.

*SPONGIA OFFICINALIS. Multiformis tenax poroſiſſima lobata tomentoſa.* Ellis, the Natural Hiſtory of Zoophytes, published by Solander, pag. 183.

*SPONGIA OFFICINALIS.* (Lin.).

ÉPONGE COMMUNE. (*Guettard, Mémoires, &c. tome 4, page 143, pl. 1.*) De différente forme, tenace, très-poreuſe, diviſée en lobes, tomenteuſe.

Cette Eponge eſt très-commune dans les mers de Barbarie. On la trouve de toute grandeur. Elle a quelquefois un pied & demi & deux pieds de haut; d'autrefois elle n'a pas quatre pouces. Les trous dont elle eſt percée ſont très-irréguliers, ronds, longs, ovales; ſa ſubſtance & ſon tiſſu ſont très-mols,

presque lanugineux. Sa forme est oblongue, tronquée à la base, au moins dans celles que j'ai rencontrées, qui toutes avoient été détachées des rochers, & jettées sur le rivage. Plus cette Eponge est grosse, plus ses trous sont grands. Elle sert ordinairement à laver & nettoyer les appartemens. Elle se déchire & s'étend presque avec autant de facilité qu'un gros flocon de laine. Sa couleur est ordinairement d'un brun très-foncé.

— *INFUNDIBULIFORMIS.* (Lin.) *Infundibuliformis turbinata flexilis.*

ÉPONGE EN ENTONNOIR. En forme de poire, flexible.

Cette Eponge a bien la figure de celle qui est représentée dans les Mémoires de M. Guettard, tome IV, page 145, pl. 7, fig. 1. Mais la description qu'il en donne ne peut convenir à cette espèce, qui est flexible, composée de trous oblongs irréguliers; sa couleur est d'un jaune très-pâle, presque blanc. Les parois sont très-épaisses, & le creux intérieur qui forme l'entonnoir est plus ou moins profond. Je crois qu'elle doit être rapportée à l'espèce que j'ai citée de Linnée.

— *FICIFORMIS.* (nobis) *Foraminulata, rigida, turbinata, apice perforata.*

ÉPONGE EN FORME DE FIGUE. Percée de petits trous, roide, en forme de poire, trouée à ſon ſommet.

Cette eſpèce d'Eponge approche de la groſſeur & de la figure d'une figue. Elle eſt un peu retrécie à ſa baſe, & s'élève en forme ovale ou conique : elle varie beaucoup. Un caractère aſſez conſtant, eſt d'avoir à ſon ſommet un trou ou deux d'environ un pouce de circonférence. Il eſt peu profond. Quelquefois l'ouverture en eſt petite ; mais ſi l'on fend l'Éponge en deux, on trouve un vuide intérieur ovale, qui en occupe le centre, & dans lequel aboutit l'ouverture extérieure. Ces Éponges ſont fermes, roides ; j'en ai rencontré qui renfermoient dans leur tiſſu pluſieurs corps étrangers, du gravier, des petites coquilles, &c. Au reſte, cette eſpèce eſt très-variée, & je crois qu'on doit y rapporter celles que M. Guettard a fait graver dans ſes Mémoires, tome IV, page 142, pl. 3.

Je ſerois bien porté à croire que ces grands trous, qu'il ne faut pas confondre avec ceux qui conſtituent eſſentiellement les Éponges, ne doivent leur formation qu'aux corps étrangers qui ſe trouvent renfermés dans les Éponges, & qui paroiſſent quelquefois leur ſervir d'axes ou de noyaux, en ayant vues d'entiérement traverſées dans leur milieu par la tige de quelque Lytophyte, & par conſéquent

percées par leurs deux extrémités ; dans les trous intérieurs & vuides, l'on reconnoît aiſément que les parties de l'Éponge qui forment les parois, ſont plus preſſées, plus fermes, comme celles d'un corps qui a été long-temps comprimé.

## *FLUSTRA.* ESCARE.

— *FOLIACEA.* (Lin.) *Foliacea ramoſa : laciniis cuneiformibus rotundatis.*

ESCARE A FEUILLES LARGES. Rameuſes, diviſions arrondies, en forme de coin. *Ellis, corall. pl. 29, fig. A.*

La forme des cellules de cette Eſcare, dit Ellis, eſt très-remarquable ; elles ſont toutes voûtées au ſommet, mais par le bas elles ſe retréciſſent un peu des deux côtés, pour faire place aux voûtes des deux cellules voiſines, de ſorte que par cette ſingulière conſtruction, il n'y a point d'eſpace perdu. Chaque cellule a ſon entrée placée immédiatement au-deſſous de ſa voûte, & ſes parois ſont défendues par des épines.

— *TRUNCATA.* (Lin.) *Folia ſubdichotoma : laciniis linearibus truncatis.*

ESCARE A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles preſque fourchues ; diviſions linéaires, tronquées.

Cette Escare, en s'élevant, se partage en feuilles étroites, & composées de rangs réguliers de cellules, faites en forme de carrés oblongs, placées alternativement l'une près de l'autre, & opposées à celles qui se trouvent en pareil nombre de l'autre côté de la feuille : elles ressemblent par-là à un rayon de miel. On voit sortir de ces feuilles d'autres ramifications toujours plus petites, & garnies elles-mêmes de feuilles. Il y en a plusieurs qui paroissent jointes ensemble à leur partie inférieure, par de petits tubes, comme dans les Corallines : de cette manière elles peuvent se plier & se mouvoir librement dans l'eau. *Ellis, Corall. pl. 28, fig. A.*

— *PILOSA.* (Lin.) *Foliacea varie ramosa : poris infimo dente setaceo.*

ESCARE VELUE. Feuillée avec des rameaux variés; une dent en fil de soie sur le bord inférieur de chaque pore.

Cette Escare est très-petite, flexible, un peu spongieuse. Ses cellules, vues au microscope, ont la forme d'un cône renversé. A la base de l'ouverture de chaque cellule l'on apperçoit un poil soyeux, terminé en pointe.

## *TUBULARIA.* TUBULAIRE.

— *INDIVISA.* (Lin.) *Culmis ſimpliſſicimus, geniculis contortis.*

TUBULAIRE D'UNE SEULE PIÈCE. Tuyaux en forme de chaume très-ſimples, nœuds contournés.

Cette Tubulaire eſt compoſée de tuyaux droits & ſimples, ſemblables aux tiges des graminées, ſans aucunes ramifications. Ces tuyaux, de diſtance à autre, ſont diviſés par des eſpèces de nœuds arrondis. Au ſommet de chaque tuyau l'on voit ſortir un Polype à bras d'un beau rouge pourpre. Ces Tubulaires ſe rencontrent fréquemment ſur des coquilles & autres corps marins.

— *FISTULOSA.* (Lin.) *Culmis dichotomis articulatis, impreſſionibus rhombeis.*

TUBULAIRE FISTULEUSE. Tiges fourchues, articulées; cellules rhomboïdes.

Cette eſpèce eſt compoſée de tubes cylindriques & membraneux, qui ſe diviſent conſtamment en deux; les cellules ſont faites en loſange, quelquefois elles ſont voûtées au ſommet; elles ont d'autres fois la figure d'un cercueil. Lorſque cette Coralline a été expoſée pendant quelque temps ſur le rivage, elle devient blanche & fort dure. *Ellis, Corall. pl. 23.*

## *CORALLINA.* CORALLINE.

— *TUNA.* (Ellis, Nat. Hiſt. of Zoophytes.) *Trichotoma articulata, articulis compreſſis planis ſubrotundis, pl. 20, fig. E.*

CORALLINE ORBICULAIRE. Tiges à trois branches articulées; articulations comprimées, planes, preſque rondes.

Cette Coralline eſt fort ſingulière par ſa forme. Elle ſe préſente comme la plante, connue vulgairement ſous le nom de *Raquette* ou *Figuier-d'Inde.* (*Cactus Opuntia*, Lin.) Les articulations ſemblables aux feuilles de la Raquette, ſont preſque rondes ou ovales, placées à la ſuite les unes des autres. Les premières, celles qui forment la baſe & le tronc, ſont plus épaiſſes, alongées, preſque cylindriques, un peu en forme de cône; elles pouſſent enſuite des tiges qui ſe diviſent en deux, trois & quatre branches. L'œil, armé d'une loupe, diſtingue aiſément les petites cellules nombreuſes, & en forme de pores arrondis, qui couvrent les deux ſurfaces de cette Coralline. Ellis, avec le microſcope, après avoir fait diſſoudre la matière crétacée dans du vinaigre, a vu les tubes faits en forme de gonds ou de pivots, qui ſe diviſent en ramifications, leſquelles s'étendent ſur les ſuperficies

plates de chaque articulation, & ſe terminent par des petites coupes, qui, jointes enſemble par les côtés, repréſentent au naturel les gâteaux des abeilles : chaque coupe a au fond un petit trou, par lequel elle communique avec un petit tube particulier de l'une des coupes des moindres branches, & le ſommet de chacune de ces coupes répond à un pore de la ſurface crétacée. (*Ellis, Corall. pl. 25, fig. a. b. c.*).

Cette eſpèce de Coralline reſſemble beaucoup à celle que Linné appelle *Corallina opuntia ;* mais les articulations ſont en forme de reins, & leurs bords préſentent ſouvent des ſinuoſités, au lieu que dans celle que je viens de décrire, les bords ſont arrondis, & les articulations orbiculaires. J'ai trouvé cette Coralline attachée aux rochers ſur les bords de la mer au Baſtion de France & à la Calle.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Subbipinnata, articulis ſubturbinatis.*

CORALLINE COMMUNE. Preſque deux fois ailée ; articulations preſque en forme de poire.

Cette Coralline eſt une des plus communes. On la trouve par-tout ſur les rochers, ſur les coquilles & les corps marins. Sa couleur ordinaire eſt d'un verd pâle. Expoſée à ſec ſur le rivage elle blanchit, & devient ferme & très-fragile. La ſurface crétacée fait efferveſcence & ſe diſſout

promptement dans le vinaigre. Les tiges ſont compoſées de tubes qui s'engrainent les uns dans les autres. Ils ont la forme d'un cône tronqué. Des deux côtés de leur ouverture il ſort des tubes de même forme qui en produiſent d'autres, & repréſentent des rameaux oppoſés les uns aux autres. Toute la ſurface eſt couverte de pores arrondis, où probablement ſe logent les Polypes. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. a.*

— *RUBENS.* (Lin.) *Dichotoma capillaris faſtigiata, articulis ſuperioribus elevatis.*

CORALLINE ROUGE. Branches fourchues, capillaires, en faîte; articulations ſupérieures élevées. *Ellis, Corall. pl. 24, fig. f.*

Cette jolie petite Coralline eſt compoſée de tiges auſſi minces que des cheveux qui ſe diviſent en deux. Ces tiges ſont formées par des tubes alongés & groſſis à leur partie ſupérieure. Elle croît ſur les rochers, & très-ſouvent ſur des coquilles, où elle vient en touffes arrondies & forme une roſette d'une belle couleur rouge. Expoſée à l'air, elle perd peu-à-peu ſa couleur qui varie même dans la mer.

— *FRAGILISSIMA.* (Lin.) *Dichotoma, articulis filiformibus divaricatis apice baſique latioribus.*

CORALLINE FRIABLE. Fourchue ; articulations filiformes, écartées, élargies à leur ſommet & à leur baſe.

Cette Coralline m'a paru être la même que celle qui eſt gravée dans Ellis (*Hiſt. Nat. of Zoophytes*, *pl. 21. f. d.*). La mienne eſt plus tortueuſe, les tubes beaucoup plus grêles, plus minces, arrondis par-tout également. Elle croît abondamment ſur une eſpèce de *fucus* où elle forme une touffe de cheveux entremêlés. Elle eſt blanche, très-fragile, & ſe réduit en poudre entre les doigts.

## *SERTULARIA.* SERTULAIRE.

— *ROSACEA.* (Lin.) *Paniculata denticulis oppoſitis truncatis ; ramis alternis, ovariis coronato-ſpinoſis.*

SERTULAIRE EN ROSETTE. Tige paniculée avec des petites dents oppoſées tronquées ; rameaux alternes ; ovaires couronnés par des épines.

Cette Sertulaire croît ordinairement ſur différentes Corallines. Ses branches ſont alternes, garnies de petites dents oppoſées. Ses véſicules, groſſies au microſcope, dit Ellis, reſſemblent à la fleur d'une Grenade qui commence à s'entre ouvrir. Il en ſort un Polype qui déploie & alonge ſes pattes lorſque

l'on plonge cette Sertulaire dans de l'eau de mer. *Ellis, Corall. pl. 4, f. n.*

— *ABIETINA.* (Lin.) *Denticulis ſuboppoſitis tubuloſis, ovariis ovalibus, ramis pinnato-alternis.*

SERTULAIRE EN FORME DE SAPIN. Petites dents preſque oppoſées, en tube; ovaires ovales; rameaux ailés & alternes.

Les véſicules ou les cellules des Polypes ſont tronquées, ovales; les branches ſont alternes, garnies de petites dents oppoſées.

# RÈGNE VÉGÉTAL.

DÉTOURNONS enfin nos regards des monſtres de de la Barbarie, pour ne plus les arrêter que ſur la brillante végétation qui y règne pendant une partie de l'hiver & du printemps. L'aſpect de ce pays eſt, à la vérité, triſte & lugubre; les forêts, preſque toutes compoſées de lièges, n'offrent de loin qu'une teinte ſombre & noire : l'Yeuſe, le Lentiſque, le Filaria, l'Arbouſier, quoique d'un verd un peu plus clair, ne rendent pas les côteaux où ils croiſſent beaucoup plus rians; d'ailleurs, l'incendie de chaque été noircit les troncs des arbres, & ne laiſſe que les tiges à demi-brûlées des arbriſſeaux : mais dès que les pluies de l'automne ont rafraîchi la terre, dès que les vents de janvier ont adouci leur haleine, la verdure des prairies s'embellit alors d'un grand nombre de fleurs infiniment agréables à la vue par la variété de leurs couleurs & de leurs formes, & l'air ne parvient à l'odorat que chargé des émanations ſuaves des Narciſſes, des Clématites, des Lupins, des Orangers & des Myrthes. Aux mois d'avril & de mai la Barbarie n'eſt plus qu'un vaſte parterre de fleurs. Sans les moeurs féroces de ſes habitans, le

voyageur enchanté, ſe croiroit tranſporté dans la vallée délicieuſe de Tempé, ou au milieu des jardins de l'heureux *Eden.* Que de riches tréſors pour le Naturaliſte ſur les montagnes & les côteaux, dans les forêts & les plaines! A chaque pas, nouveaux ſujets d'admiration, nouvelles jouiſſances. Charmantes fleurs! que de fois votre pompe majeſtueuſe, votre éclat ſéduiſant m'ont fait oublier que j'habitois au milieu des monſtres, & que peut-être la mort m'attendoit à quatre pas! que de fois, en vous contemplant, tranſporté d'enthouſiaſme & de reconnoiſſance, j'ai oſé élever mes idées juſqu'au trône ſublime de l'auteur de tant de merveilles! Loin de moi ces imaginations ſtériles, ces cœurs de glace qui voudroient que je foulaſſe avec indifférence ce magnifique tapis que le Créateur a étendu ſous mes pieds! loin de moi ces égoïſtes inſenſibles pour qui la plus belle plante n'a aucun intérêt ſi elle ne ſert à perfectionner leurs mets, ou à guérir leurs indigeſtions: non, charmantes fleurs, tranſportées dans ma patrie, je ne ſouillerai point votre éclat en vous pilant dans un mortier. Ah! plutôt croiſſez dans ces jardins fondés en votre honneur par des Monarques éclairés & bienfaiſans: que l'amateur vienne admirer l'éclat de vos pétales, & les opérations myſtérieuſes qui s'exécutent dans l'intérieur de vos corolles. Faites le délaſſement des cœurs honnêtes & ſenſibles, les délices du citoyen vertueux, du

paisible philosophe : non, je ne prendrai jamais pour un méchant celui que je verrai porter sur vous des regards d'admiration & de plaisirs. Il est un genre d'occupation & de délassement qui tient plus qu'on ne pense aux inclinations bonnes ou perverses de celui qui s'y livre.

La Barbarie, placée sous un ciel plus brûlant encore que le Portugal, l'Espagne & l'Italie, offre, le long de ses côtes, la masse des plantes que l'on trouve dans les provinces & les royaumes du midi de l'Europe ; mais à mesure que l'on s'avance dans les terres, dès que l'on a traversé la pente des montagnes de l'Atlas qui regarde la mer, ces plantes disparoissent : ce n'est plus la même nature ; ce ne sont plus ces bosquets fleuris, ces forêts verdoyantes, ces gazons couverts de mille espèces de fleurs ; des rochers arides & pelés, des sables stériles, un sol brûlant succèdent à ces côteaux fertiles, à ces pâturages abondans, à ces vastes plaines couvertes de moissons. Le défaut de sources, l'air embrasé du midi s'opposent à la végétation sur le revers de l'Atlas du côté du *Saara*. Cette partie est presque inhabitable, & en effet très-peu habitée. Revenons donc à cette riche végétation, & suivons un instant les travaux des Arabes cultivateurs ou bergers.

Dans ce fortuné climat les productions naturelles n'ont point à craindre l'intempérie des saisons. Jamais

les rigueurs de l'hiver, les froids tardifs, les pluies trop abondantes, les séchreſſes trop longues, un brouillard empeſté, une grêle pernicieuſe, ne détruiſent l'eſpérance du cultivateur. Sous cet heureux ciel le printemps y eſt preſque continuel, la température de l'hiver eſt à-peu-près celle de notre mois de mai : des pluies fréquentes, réunies aux rayons d'un ſoleil vivifiant y développent, pendant cette ſaiſon, une abondante végétation, & le mois de janvier offre, en Barbarie, tous les agrémens de notre printemps. Le ſol, quoique peu cultivé, y eſt très-fertile. Sa nature eſt une argile rendue légère par le ſable qui s'y trouve en abondance ; ou bien ce n'eſt que du ſable mêlé aux débris annuels des plantes, d'où il réſulte une terre noirâtre, légère, ſans conſiſtance, mais d'un excellent produit.

Lorſque les Maures ſe propoſent d'enſemencer un terrein qui ne l'a point encore été, ils commencent par mettre le feu à toutes les herbes inutiles. Ils ne ſont qu'un ſeul labour dans le mois de novembre, & ce labour conſiſte à gratter un peu la terre à ſa ſuperficie. La forme de leur charrue ne leur permettroit pas de former des ſillons bien profonds. Un ſimple ſoc attaché à une longue pièce de bois coudée dans ſon milieu, & terminée par le joug qui s'attache aux cornes de deux bœufs, eſt leur ſeul inſtrument de labour. Ce travail achevé, ils jettent à l'aventure, ſans ordre, ſans principes,

les grains qu'ils veulent recueillir. Ils ne prennent pas même la peine de les recouvrir. Ces champs une fois enſemencés ſont abſolument abandonnés juſqu'au temps de la moiſſon, qui arrive à la fin de mai, quelquefois en avril. Ils coupent les épis avec une eſpèce de faucille, & abandonnent la paille, à laquelle ſouvent ils mettent le feu. Pour faire ſortir le blé de ſes valves, ils le font fouler ſous les pieds des bœufs & des mules, comme je l'ai vu pratiquer en Provence. Après avoir mis en réſerve leurs proviſions dans des magaſins en terre, nommés *matamores*, où le blé ſe conſerve pendant pluſieurs années ſans ſe gâter, ils vendent le reſte aux Négocians Européens.

Les Maures ne connoiſſent point du tout les engrais. Ils en ont cependant de deux ſortes, & le haſard ſemble venir au ſecours de leur ignorance. Ils ont coutume, tous les ans après la moiſſon, (comme je l'ai déjà dit) de mettre le feu par-tout. Cet incendie général dure plus de deux mois. Les cendres abondantes qui en réſultent bonifient le terrein, ſur-tout après avoir été détrempées par les pluies de l'automne, & mélangées par le labour. Le ſecond engrais vient de leurs nombreux rou-peaux. Comme ils cultivent ordinairement les lieux qu'ils habitent ou qu'ils ont habités, & qu'ils changent ſouvent de local, le terrein inſenſiblement ſe trouve enfumé ſans ſoins, ſans fatigues, & qui

plus eſt, ſans que les Maures s'en doutent. Ajoutons a cela que, comme il y a peu de terre cultivée, il eſt rare qu'ils labourent le même champ pluſieurs années de ſuite. Ils choiſiſſent toujours celui qui eſt le plus à leur portée. La terre, par ce moyen, ne ceſſe point d'être neuve; elle répare, avec le temps, par la deſtruction des végétaux, ce qu'elle peut avoir perdu par la culture.

Il eſt aiſé de juger, d'après cela, combien ce pays, preſque inculte, deviendroit précieux entre les mains de bons agriculteurs. Quand l'homme y auroit les ſaiſons & les élémens à ſa diſpoſition, il ne pourroit les rendre plus favorables. Quelques pluies d'automne diſpoſent la terre au labour. Celles de l'hiver réunies à une chaleur modérée, développent la végétation, la nourriſſent. Dans le printemps, le ſoleil, déjà brûlant, hâte la maturité & la perfectionne; de ſorte qu'au mois de juin, au moment où commencent les grandes chaleurs, la terre n'a plus rien à produire, & le cultivateur a ceſſé de recueillir. C'eſt, je l'avoue, un fort triſte ſpectacle que la Barbarie, en juillet, août, ſeptembre & une partie d'octobre. Tout eſt brûlé, deſſéché: la terre n'offre que des crevaſſes & qu'une aridité ſtérile: elle eſt par-tout couverte des reſtes de l'incendie allumé par les Maures; les arbres n'offrent plus d'ombrages; leurs feuilles dévorées par les flammes, & leurs troncs noircis & preſque en

charbon, jettent une triſteſſe ſombre dans l'ame du voyageur. Il n'y a d'habitables que les lieux aquatiques, quand leurs eaux ne ſont point entièrement évaporées. Quant aux marais, aux étangs, il faut les fuir. Les vapeurs abondantes & fétides qui s'en exhalent, occaſionnent une foule de maladies épidémiques auxquelles les Européens ſont beaucoup plus ſujets que les Maures. J'ai quelquefois été ſaiſi de violens maux de tête & de cœur, en herboriſant ſur leurs bords : ces exhalaiſons fétides me ſuffoquoient, & je ne doute point que je n'en euſſe été la victime, ſi je m'y étois arrêté trop long-temps.

L'Olivier, la Vigne, la Grenade & l'Arbouſier, qui croiſſent ſur les côteaux en abondance & ſans culture, prouvent combien il ſeroit avantageux de les y cultiver. L'Arbouſe, qui ne mûrit point parfaitement en Provence, qui y eſt indigeſte, eſt un fruit excellent en Barbarie. Nos légumes, tranſportés d'Europe, m'ont paru très-inférieurs, pour le goût, à ceux de nos provinces ſeptentrionales. Peut-être le terrein n'eſt-il pas aſſez gras pour leur procurer cette ſaveur qu'elles acquièrent dans nos jardins potagers? Les Melons n'y ont point ce parfum exquis qui caractériſe ceux de la Provence : les Oranges y ſont abondantes, mais fades; les Limons, les Citrons, les Bergamottes n'ont pas le même degré de bonté que ceux d'Europe; la culture occaſionne peut-être cette différence. Tous ces arbres

croiſſent en plein champ, & ſont, en toute ſaiſon, chargés de fruits nombreux.

L'étendue & la bonté des pâturages font que les Maures prennent peu de ſoin de l'éducation de leurs troupeaux. Ils les laiſſent continuellement en plein air. Pendant huit mois de l'année ils ſont très-bien nourris; mais ils deviennent extrêmement maigres dans le temps des grandes chaleurs. Les Maures, livrés tout entiers à l'oiſiveté, ne ſe donnent pas même la peine d'amaſſer du foin pour ce temps de ſéchereſſe. Ils ſe contentent alors de camper près des endroits aquatiques, où les beſtiaux n'ont, pour toute nourriture, que les mauvaiſes herbes des marais, beaucoup de joncs, de prêles, de roſeaux, &c. La chair des bœufs & des moutons, qui n'eſt jamais bien délicate, devient, en été, coriace, sèche & fade. Les bœufs y ſont beaucoup plus petits que ceux de France, les brebis y multiplient conſidérablement, & donnent une laine extrêmement fine & blanche. La tonte s'en fait dans le mois de mai. Jamais les Maures ne châtrent aucun de ces animaux.

Outre le Blé, l'Orge, les Fèves, les Maures cultivent encore, du côté de Tunis, le Sorgho, la Canne à ſucre. Preſque par-tout ils sèment du Tabac. Le Mélouchier & le Gombo ſe cultivent pour les cuiſines; mais en général les Maures & les Arabes tirent très-peu parti d'un pays auſſi

fertile. L'emploi qu'ils font des végétaux dans la Médecine & les Arts, se réduit à un très-petit nombre de plantes. J'aurai soin de les indiquer à mesure qu'elles se présenteront. Toutes les fois que j'ai eu une plante nouvelle à décrire & à nommer, j'ai toujours ajouté le mot (*nobis*) après le nom spécifique de la plante. J'ai été aidé dans ce travail par M. le Chevalier de la Mark, qui a bien voulu vérifier toutes mes espèces, & me communiquer ses observations.

## PREMIÈRE CLASSE.

### MONANDRIE-MONOGYNIE.

### *SALICORNIA*. SALICORNE.

— *FRUTICOSA*. (Lin.) *Caule erecto fruticoso*.

SALICORNE LIGNEUSE. Tige droite ligneuse.

Elle est très-abondante sur les bords de la mer à *Bonne* & à la *Calle*.

### ——— DIGYNIE.

### *CALLITRICHE*. CALLITRIC.

— *VERNA*. (Lin.) *Foliis superioribus ovalibus; floribus androgynis*.

CALLITRIC PRINTANNIER. Feuilles ſupérieures ovales; fleurs androgynes.

— *AUTUMNALIS*. (Lin.) *Foliis omnibus linearibus apice bifidis, floribus hermaphroditis.*

CALLITRIC D'AUTOMNE. Toutes les feuilles linéaires, diviſées en deux à leur ſommet; fleurs hermaphrodites.

L'une & l'autre eſpèce couvrent les mares & les eaux ſtagnantes.

## SECONDE CLASSE.

## DIANDRIE-MONOGYNIE.

### *PHILLYREA*. FILARIA.

— *MEDIA*....... FILARIA à feuilles moyennes.

— *ANGUSTIFOLIA*. FILARIA à feuilles étroites.

— *LATIFOLIA*. . . . FILARIA à feuilles larges.

Les collines & les lieux arides en ſont couverts. Ces trois plantes offrent un grand nombre de variétés intermédiaires, & rentrent tellement l'une dans l'autre, que je ſuis très-porté à croire, avec M. le Chevalier de la Mark, qu'elles ne ſont qu'une ſeule eſpèce. *Voyez le Diction. Encyclop.*

*OLEA.*

## *OLEA.* OLIVIER.

— *EUROPÆA.* (Lin.) *Foliis lanceolatis.*

OLIVIER D'EUROPE. Feuilles lancéolées.

L'Olivier croît par toute la Numidie dans les terreins secs & sur les collines. Celui qui vient sans culture varie beaucoup. J'y ai rencontré l'*Olea buxifolia* (Olivier à feuilles de buis) du Jardin du Roi. Il reste petit, mal-fait, & ne perd jamais le port d'un arbrisseau. Je n'ai pu y découvrir de fruits. Ses feuilles sont presque rondes, dures, d'un verd très-obscur en dessus, d'un verd plus clair en dessous. Lorsque quelques-unes de ses tiges s'élancent, les feuilles peu-à-peu deviennent lancéolées. Les olives sauvages sont petites, alongées, peu charnues. Celles que l'on recueille à *Bonne* sont plus grosses & plus rondes. Les Oliviers cultivés en Barbarie sont bien plus beaux & plus élevés que ceux que j'ai vus en Provence. J'ignore s'ils donnent de meilleure huile.

## *VERONICA.* VÉRONIQUE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Floribus solitariis; foliis cordatis incisis pedunculo longioribus.*

VÉRONIQUE DES CHAMPS. Fleurs solitaires; feuilles en cœur, découpées, plus longues que les pédoncules.

## *VERBENA.* VERVEINE.

— *Officinalis.* (Lin.) *Tetrandra, ſpicis filiformibus paniculatis, foliis multifido laciniatis, caule ſolitario.*

Verveine usuelle. Quatre étamines; épis filiformes, paniculés; feuilles à pluſieurs découpures; tige ſolitaire.

## *SALVIA.* SAUGE.

— *Verbenaca.* (Lin.) *Foliis ſerratis ſinuatis læviuſculis, corollis calyce anguſtioribus.*

Sauge a feuille de Verveine. Feuilles en dents de ſcie, ſinuées, un peu liſſes; corolles plus étroites que le calice.

*Harminum ſylveſtre minus, inciſo folio, flore azureo.* Barr. icon. 208.

Cette eſpèce a auſſi beaucoup de rapport avec la figure 220. Elles paroiſſent ne différer l'une de l'autre que par l'épi un peu plus grêle, & les feuilles plus ou moins ſinuées.

## DIGYNIE.

*ANTHOXANTHUM.* FLOUVE.

— *ODORATUM.* (Lin.) *Spica oblonga ovata, flosculis subpedunculatis arista longioribus.*

FLOUVE ODORANTE. Épi oblong, ovale; fleurs presque pédonculées, plus longues que la barbe.

# TROISIÈME CLASSE.

## TRIANDRIE-MONOGYNIE.

*VALERIANA.* VALERIANE.

— *CALCITRAPA.* (Lin.) *Floribus monandris, foliis pinnatifidis.*

VALÉRIANE CHAUSSE-TRAPPE. Fleurs à une étamine; feuilles presque ailées.

— *CORNUCOPIÆ.* (Lin.) *Floribus diandris ringentibus, foliis ovatis sessilibus.*

VALÉRIANE CORNE-D'ABONDANCE. Irrégulière, à deux étamines; feuilles ovales, sessiles.

Cette espèce varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches. Elle croît dans les prairies.

— *PHU.* (Lin.) *Floribus triandris, foliis caulinis pinnatis; radicalibus indivisis.*

VALÉRIANE PHU. Fleurs à trois étamines; feuilles caulinaires ailées; les radicales entières.

C'est dans les lieux humides & sablonneux du côté du Bastion de France, que j'ai trouvé cette jolie espèce.

— *LOCUSTA.* (Lin.) *Floribus triandris, caule dichotomo, foliis linearibus.*

VALÉRIANE MACHE. Fleurs à trois étamines, tige fourchue; feuilles linéaires.

J'ai trouvé les deux variétés *Olitoria* & *Coronata*, & une troisième à feuilles plus étroites, & à fleurs purpurines.

## *IXIA.* IXIE.

— *BULBOCODIUM.* (Lin.) *Scapo ramoso, floribus solitariis, foliis sulcatis reflexis.*

IXIE BULBOCODE. Tige rameuse; fleurs solitaires; feuilles sillonnées, rabattues.

Cette jolie petite plante fait l'ornement des bosquets dans le mois de décembre. Elle offre de grandes variétés dans sa couleur, tantôt bleue, tantôt violette, rouge, ou blanche.

## *GLADIOLUS.* GLAYEUL.

— COMMUNIS. (Lin.) *Foliis enſiformibus, floribus diſtantibus.*

GLAYEUL COMMUN. Feuilles en forme d'épée; fleurs écartées.

Il varie à fleurs purpurines & à fleurs blanches.

## *IRIS.* IRIS.

— JUNCEA. (nobis) *imberbis, foliis junceis filiformibus, ſcapo unifloro, ſpathis mucronatis.*

IRIS A FEUILLES DE JONC. Point de barbe; feuilles en forme de jonc; filiformes; tige à une fleur; ſpathes terminées par une pointe.

Cette belle Iris eſt très-commune ſur toutes les collines dans le mois de mai. Elle approche, par ſa corolle, de l'*Iris fœtida*, mais ſes feuilles ſont filiformes, ſemblables à celles du jonc : elles ſont glabres, ſtriées, de la longueur de la tige. Celle-ci eſt articulée, creuſe, foible, preſque ſemblable au chaume des Graminées. Les deux écailles de la ſpathe ſont oblongues, minces, tranſparentes, terminées par une longue pointe foible, un peu recourbée. La corolle eſt jaune; les pétales ſont veinés, preſque

arrondis, ouverts, ſans barbe. Il n'y a ordinairement qu'une ſeule fleur ſur chaque tige. Elle croît à la hauteur d'un pied.

— *Alata.* (nobis) *Imberbis, foliis enſiformibus; tubo longo filiformi, petalis interioribus minimis.*

Iris ailée. Point de barbe; feuilles en forme d'épée; tube long, filiforme; pétales intérieurs très-petits.

Cette Iris ne s'élève pas tout-à-fait à un pied. Elle porte une, quelquefois deux fleurs ſur le même pédoncule. La corolle eſt d'un bleu violet : elle n'a point de barbe. Les trois pétales extérieurs ſont très-grands, ovales, élargis, longs de trois pouces; les intérieurs ſont très-étroits, de deux tiers plus courts que les extérieurs. Deux s'échappent en dehors, & repréſentent, à la baſe de la corolle, deux petites ailes dans une poſition horizontale. Le tube eſt fort long, filiforme. Il porte preſque de la baſe de la racine, où ſe trouve le germe porté ſur un pédicule très-court. Les feuilles ſont larges, terminées en pointe. La racine eſt une bulbe. J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de novembre aux environs de Bonne & à Hyppone. Elle croît ſur les rochers.

— *Unguicularis.* ( nobis.) *Imberbis, tubo filiformi longiſſimo, petalis omnibus erectis ſubæqualibus.*

IRIS A LONGS ONGLETS. Point de barbe; tube filiforme, très-long; tous les pétales droits, presque égaux.

Cette nouvelle espèce d'Iris se rapproche de la précédente par son tube très-long & filiforme, & par le germe presque placé sur la racine; mais ses pétales, au nombre de six, sont tous d'égale grandeur, & dans la même position. Le limbe est ovale, terminé par de longs onglets qui se réunissent à l'ouverture du tube ou de la hampe. Les feuilles sont très-longues, applaties, en forme d'épée; souvent elles surpassent la tige du double. La racine est charnue, presque ligneuse. Elle trace horizontalement.

J'ai trouvé cette plante en fleurs au mois de décembre dans le bois de Fréje, chez la nation des Zulmis. Elle croît dans le sable à un pied de haut.

— *PSEUDO-ACORUS.* (Lin.) *Imberbis, foliis ensiformibus, petalis alternis stigmate minoribus.*

IRIS DES MARAIS. Point de barbe; feuilles en épée; pétales alternes plus petits que le stigmate.

— *SISYRINCHIUM.* (Lin.) *Imberbis, foliis linearibus undulatis reflexis, scapo unifloro.*

IRIS A DEUX BULBES. Point de barbe; feuilles linéaires, ondulées, rabattues; hampe à une fleur.

Cette eſpèce eſt très-commune dans le ſable ſur le bord de la mer. Elle fleurit en avril.

## *SCHÆNUS.* CHOIN.

— *MUCRONATUS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, ſpiculis ovatis faſciculatis, involucro ſub hexaphyllo, foliis canaliculatis.*

CHOIN MUCRONÉ. Tige arrondie, nue; épillets ovales, faſciculés; enveloppe preſque à ſix feuilles; feuilles en gouttière.

— *NIGRICANS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, capitulo ovato, involucri diphylli valvula altera ſubulata longa.*

CHOIN NOIRATRE. Tige arrondie, nue; tête ovale; une des valvules de l'enveloppe à deux feuilles longues & en forme d'alène.

## *CYPERUS.* SOUCHET.

— *FASCICULARIS.* (nobis) *Culmo triquetro, baſi folioſo, panicula faſciculato-capitata.*

SOUCHET FASCICULÉ. Tige à trois côtés; baſe feuillée; panicule en tête faſciculée.

Cette plante paroît être la même que celle qui eſt figurée dans Plukenet, pl. 416, fig. 6. Sa tige

eſt triangulaire ; elle n'a des feuilles qu'à ſa baſe & un peu au-deſſus. Ces feuilles ſont longues, étroites, glabres, plus courtes que la tige. La panicule forme une tête compoſée de fleurs réunies en faiſceau, & portées ſur des pédicules très-courts. Les écailles ſont ovales, obtuſes, très-ſerrées. Cette plante croît à la hauteur d'un pied, dans le ſable ſur le bord des ruiſſeaux. J'en ai trouvé une aſſez belle variété dont les pédoncules ſont plus alongés, & forment une panicule en ombelle.

— *LONGUS.* (Lin.) *Culmo triquetro folioſo umbella folioſa ſupra decompoſita, pedunculis nudis, ſpicis alternis.*

SOUCHET LONG. Tige à trois côtés, feuillée; ombelle feuillée, ſur-compoſée; pédoncules nus; épis alternes.

Il varie ſelon ſes âges. Jeune, ſa panicule eſt très-ſerrée; ce n'eſt qu'avec le temps qu'elle forme une ombelle bien écartée avec de longs pédoncules.

— *FLAVESCENS.* (Lin.) *Culmo triquetro nudo; umbella triphylla, pedunculis ſimplicibus inæqualibus; ſpicis confertis lanceolatis.*

SOUCHET JAUNE. Tige à trois côtés, nue; ombelle à trois feuilles; pédoncules ſimples, inégaux; épis entaſſés, lancéolés.

Il ne m'a paru différer de celui d'Europe que par ſa grandeur, qui eſt de plus d'un pied. Ses tiges ſont beaucoup plus grêles, & l'ombelle plus composée; quant au reſte, ce ſont les mêmes caractères.

— *FUSCUS.* (Lin.) *Culmo triquetro nudo, umbella trifida, pedunculis ſimplicibus inæqualibus, ſpicis confertis linearibus.*

SOUCHET ROUX. Tige à trois côtés, nue; ombelle diviſée en trois; pédoncules ſimples, inégaux, épis entaſſés, linéaires.

Il eſt, comme le précédent, mieux développé & plus garni.

## *SCIRPUS.* SCIRPE.

— *HOLOSCHÆNUS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, ſpicis ſubglobofis glomeratis pedunculatis, pedunculo diphyllo inæquali mucronato.*

SCIRPE GLOBULEUX. Tige arrondie, nue; épis preſque globuleux, entaſſés, pédonculés; pédoncule à deux feuilles inégales, pïquantes.

— *SETACEUS.* (Lin.) *Culmo nudo ſetaceo, ſpica terminali ſeſſili.*

SCIRPE SÉTACÉ. Tige nue, ſétacée; épi terminal ſeſſile.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Culmo triquetro, panicula conglobata foliacea; ſpicularum ſquamis trifidis; intermedia ſubulata.*

SCIRPE MARITIME. Tige à trois côtés; panicule preſque globuleuſe, feuillée; écailles des épillets diviſées en trois; celle du milieu en forme d'alène.

— *SYLVATICUS.* (Lin.) *Culmo triquetro folioſo, umbella foliacea, pedunculis nudis ſupra decompoſitis, ſpicis confertis.*

SCIRPE DES BOIS. Tige à trois côtés, feuillée; ombelle feuillée; pédoncules nus, ſur-composés; épis entaſſés.

— *PALUSTRIS.* (Lin.) *Culmo tereti nudo, ſpica ſubovata terminali.*

SCIRPE DES MARAIS. Tige arrondie, nue; épi preſque ovale, terminal.

## *SACCHARUM.* CANAMELLE.

— *RAVENNÆ.* (Lin.) *Panicula laxa rachi lanata, floribus ariſtatis.*

CANAMELLE DE RAVENNE. Panicule lâche, lanugineuſe; fleurs barbues.

Cette plante eſt de la plus grande beauté. Elle croît dans les lieux humides à la hauteur de ſept à huit pieds. Sa panicule a plus d'un pied & demi. Elle eſt garnie d'une laine très-abondante, argentée, qui produit le plus bel effet quand elle eſt frappée des rayons du ſoleil, & que le vent agite ces magnifiques roſeaux. Sa tige eſt de la groſſeur du doigt. Il y a ſouvent d'un nœud à l'autre trois à quatre pieds de diſtance. Les Arabes ſe ſervent de ces longs jets pour tuyaux de pipes.

## *PHALARIS.* ALPISTE.

— *PUBESCENS.* (Lam. Dic. n° 3.) *Panicula ovato-cylindrica ſpiciformi, glumis ciliatis.* Gerard. proven. 77, n° 4, P. I.

ALPISTE PUBESCENTE. Panicule ovale, cylindrique, en forme d'épi; bâles ciliées.

Cette plante, décrite par M. le Chevalier de la Marck dans l'Encyclopédie, eſt gravée dans la *Flore de Provence* de M. Gérard, n° 4, pag. 77.

## *PANICUM.* PANIC.

— *CRUS GALLI.* (Lin.) *ſpicis alternis conjugatiſque, ſpiculis ſubdiviſis, glumis ariſtatis hiſpidis; rachi quinquangulari.*

PANIC PIED-DE-POULE. Épis alternes, deux à deux; épillets presque divisés; bâles hérissées, barbues; rape à cinq angles.

Je l'ai trouvé sans barbe & avec de très-longues barbes.

— *DACTYLON.* (Lin.) *Spicis digitatis patentibus: basi interiore villosis, floribus solitariis, sarmentis repentibus.*

PANIC DIGITÉ. Épis digités, écartés, velus intérieurement à leur base; fleurs solitaires; tiges rampantes.

— *FILIFORME.* (Lin.) *Spicis subdigitatis approximatis erectis filiformibus; rachi flexuosa, dentibus bifloris; altero sessili.*

PANIC FILIFORME. Épis presque digités, rapprochés, droits, filiformes; la rape en zig-zag; dents à deux fleurs, l'une des deux sessiles.

— *COLORATUM.* (Lin.) *Paniculo patente, staminibus pistillisque coloratis, culmo ramoso.*

PANIC COLORÉ. Panicule ouverte; étamines & pistils colorés; tige rameuse.

## *ALOPECURUS.* VULPIN.

— *Bulbosus.* (Lin.) *Culmo erecto, ſpica cylindrica, radice bulboſa.*

Vulpin bulbeux. Tige droite, épi cylindrique; racine bulbeuſe.

— *Pratensis.* (Lin.) *Culmo ſpicato erecto, glumis villoſis, corollis muticis.*

Vulpin des prés. Tige en épi, droit; bâles velues; corolles ſans barbe.

## *AGROSTIS.* AGROSTIS.

— *Spica venti.* (Lin.) *Petalo exteriore ariſta recta ſtricta longiſſima, panicula patula.*

Agrostis des champs. Pétale extérieur avec une barbe droite, forte, très-longue; panicule étalée.

— *Pungens.* (Lam. Dict. nº 23.) *Panicula contracta mutica, foliis convolutis ſubpungentibus, culmo repente prolifero.*

Agrostis piquant. Panicule reſſerrée, ſans barbe; feuilles roulées en dedans, un peu piquantes; ſouche rampante & prolifère.

Cette eſpèce, décrite dans l'Encyclopédie, a été rapportée du Languedoc par M. l'abbé Pourret. Elle croît auſſi en Numidie.

## *AIRA.* CANCHE.

— *CARYOPHYLLEA.* (Lin.) *Foliis ſetaceis, panicula divaricata, floribus ariſtatis diſtantibus.*

CANCHE CARYOPHYLLÉE. Feuilles ſétacées, panicule divariquée; fleurs barbues, écartées.

## *MELICA.* MÉLIQUE.

— *PYRAMIDALIS.* (Flore Françoiſe.) *Petalis imberbibus, panicula pyramidali laxa, foliis involuto-junceis.*

MÉLIQUE PYRAMIDALE. Pétales ſans poils; panicule lâche & pyramidale; feuilles roulées en jonc.

*Gramen avenaceum majus, gluma rariore, virginianum.* Moriſon, S. 8, tome VII, fig. 51.

Cette plante, gravée dans Moriſon, n'eſt point celle de Gmelin, quoique Linné les réuniſſe toutes deux ſous le nom de *Melica altiſſima.* Celle que l'on cultive au Jardin du Roi ſous ce dernier nom, convient très-bien à la figure qu'en donne Gmelin. Cette plante croît dans les prairies sèches de la Numidie.

## *POA.* PATURIN.

— *PRATENSIS.* (Lin.) *Panicula diffuſa, ſpiculis quinquefloris glabris, culmo erecto tereti.*

PATURIN DES PRÉS. Panicule étalée; épillets à cinq fleurs glabres; tige droite, arrondie.

— *RIGIDA.* (Lin.) *Panicula lanceolata ſubramoſa ſecunda; ramulis alternis ſecundis.*

PATURIN A ÉPIS ROIDES. Panicule lancéolée, preſque rameuſe, d'un ſeul côté; rameaux alternes, d'un ſeul côté.

## *BRIZA.* BRIZE.

— *MINOR.* (Lin.) *Spiculis triangulis, calyce floſculis longiore.*

BRIZE A PETITES PANICULES. Épillets triangulaires, calice plus long que les fleurettes.

— *MAXIMA.* (Lin.) *Spiculis cordatis; floſculis ſeptemdecim.*

BRIZE A GROS ÉPILLETS. Épillets en cœur; fleurettes au nombre de dix-ſept.

Les deux écailles du calice ſont creuſes, preſque rondes, d'un gris noirâtre. Celles de l'épillet ſont d'un beau jaune-verd.

— *ERAGROSTRIS.*

— *ERAGROSTRIS.* (Lin.) *Spiculis lanceolatis; flosculis viginti.*

BRIZE AMOURETTES. Épillets lancéolés; fleurettes au nombre de vingt.

## *DACTYLIS.* DACTYLE.

— *GLOMERATA.* (Lin.) *Panicula secunda glomerata.*

DACTYLE PELOTONNÉ. Panicule d'un seul côté, conglomérée.

## *CYNOSURUS.* CRÉTELLE.

— *CRISTATUS.* (Lin.) *Bracteis pinnatifidis.*

CRÉTELLE DES PRÉS. Bractées ailées, en forme de crête.

— *POLYBRACTEATUS.* (nobis) *Spica secunda subincurva, bracteis pectinatis ad spiculas pluribus.*

CRÉTELLE A PLUSIEURS BRACTÉES. Épi d'un seul côté, presque courbé; bractées pectinées, plusieurs à chaque épillet.

Cette plante, qui a beaucoup de rapports avec le *Cynosurus cristatus*, en differe par ses bractées, qui sont au nombre de deux, trois & quatre à la

base de chaque fleur, tandis que le *Cristatus* n'a qu'une seule bractée. Les fleurs sont toutes tournées du même côté. L'épi est long, très-serré, & un peu courbé. Les feuilles sont longues, très-étroites, glabres, partant presque toutes de la racine. Cette plante croît dans les prairies sèches aux environs de la Calle & du Bastion de France.

## *FESTUCA.* FÉTUQUÉ.

—*ELATIOR.* (Lin.) *Panicula secunda erecta; spiculis subaristatis; exterioribus teretibus.*

FÉTUQUE ÉLEVÉE. Panicule unilatérale, droite; épillets presque barbus; les extérieurs arrondis.

Quoique cette espèce vienne en Barbarie beaucoup plus grande qu'en Europe, nous n'avons pas cru devoir en faire une espèce particulière.

—*MONOSTACHIA.* (nobis) *Spicula terminali unica, aristis longis, foliis margine ciliatis.* Lam. Dict. n° 13.

FÉTUQUE A UN SEUL ÉPILLET. Un seul épillet terminal; barbes longues, feuilles ciliées à leurs bords.

C'est d'après un exemplaire communiqué à M. le Chevalier de la Marck, qu'il a donné la description

de cette espèce nouvelle. Je l'ai trouvée dans les prairies qui avoisinent la Calle.

## *BROMUS.* BROME.

— *SECALINUS.* (Lin.) *Panicula patente, spiculis ovatis; aristis rectis, seminibus distinctis.*

BROME SEGLIN. Panicule ouverte, épillets ovales, herbes droites, semences séparées.

— *STERILIS.* (Lin.) *Panicula patula, spiculis oblongis distichis, glumis subulato aristatis.*

BROME STÉRILE. Panicule étalée; épillets oblongs, fourchus; bâles en alène, barbues.

Cette plante, que l'on seroit tenté de prendre pour une espèce nouvelle, n'est cependant que le *Bromus sterilis* de Linné, mais à très-grands épillets, qui ont souvent jusqu'à deux pouces de long. Elle croît à la hauteur de six pieds dans les lieux un peu humides aux environs du Bastion de France.

— *INCRASSATUS.* (Lam. Dict. n° 16.) *Panicula erecta ovato-pyramidata, spiculis glabris subquadrifloris, pedicellis supernè incrassatis.*

BROME A PÉDICULES ÉPAIS. Panicule droite, ovale, pyramidale; épillets glabres, presque à quatre fleurs, pédicules épaissis à leur sommet.

C'est le nom que M. le Chevalier de la Marck a donné à cette plante, que l'on cultive au Jardin du Roi sous le nom de *Bromus rubens*, & qui est parfaitement semblable à celle que nous avons rapportée de Numidie.

— *DILATATUS*. (Lam. Dict. n° 13.) *Panicula erecta, spiculis subsexfloris, superne dilatatis, aristis longis divaricatis.*

BROME A ÉPILLETS DILATÉS. Panicule droite; épillets presque à six fleurs, dilatées vers leur sommet; barbes longues divergentes.

Cette plante est encore la même que celle qui a été décrite sous ce nom par M. le Chevalier de la Marck dans le Dictionnaire encyclopédique.

— *ALOPECUROS*. (nobis) *Panicula conferta erecta; spiculis oblongis subsessilibus, aristis inferne spiraliter contortis.*

BROME QUEUE DE RENARD. Panicule serrée, droite; épillets oblongs, presque sessiles; barbes torses en spirale à leur partie inférieure.

Cette plante a la tige & les feuilles garnies d'un léger duvet, comme le *Bromus secalinus* dont elle approche; mais ses épillets sont composés d'un bien plus grand nombre de fleurs presque sessiles

avec des barbes le double plus longues que celles du *Secalinus*, où elles ſont droites, tandis que celles de notre plante ſont torſes à la baſe. La panicule eſt droite, ovale, très-ſerrée. Cette eſpèce croît dans les prairies aux environs de la Calle.

## *STIPA.* STIPE.

— *PALEACEA.* (nobis) *Ariſtis contortis tomentoſis, calyce multo longioribus, glumis ſubfaſciculatis.*

STIPE A PAILLETTES. Barbes torſes, velues, beaucoup plus longues que le calice; bâles preſque en faiſceau.

La tige de cette plante s'élève à la hauteur d'un pied & demi. Elle eſt anguleuſe vers le haut, & ſe diviſe en pluſieurs branches. De l'aiſſelle des feuilles ſortent des faiſceaux de fleurs ſupportés ſur un pétiole commun très-mince & comme tordu. Chaque épillet eſt accompagné d'une feuille florale très-longue, de la même couleur que les paillettes de la fleur. La bâle renferme un nombre indéterminé de paillettes (6-8), au milieu deſquelles eſt placé le fruit terminé par une très-longue barbe d'un brun-noir, torſe, & velue particuliérement à la baſe. Dans les différens exemplaires de cette plante que j'ai rapportés, les fleurs fertiles ſont environnées de pluſieurs autres, dont les fruits ſont ouverts ou nuls. Cette plante

auroit-elle les deux ſexes ſéparés ſur le même individu ?

## *AVENA.* AVOINE.

— *LŒFLINGIANA.* (Lin.) *Panicula contracta ; flosculis binis ; altero pedunculato, apice bidriſtatis, dorſo ariſta reflexa.*

AVOINE DE LŒFLING. Panicule ſerrée ; fleurettes deux-à-deux, dont une pédonculée, doublement barbues à leur ſommet ; ſur le dos une barbe recourbée.

— *FATUA.* (Lin.) *Paniculata, calycibus trifloris ; flosculis omnibus ariſtatis baſique piloſis.*

AVOINE FOLLE. Paniculée ; calice à trois fleurs ; toutes les fleurettes barbues, velues à leur baſe.

— *FRAGILIS.* (Lin.) *Spicata, calycibus quadrifloris flosculo longioribus.*

AVOINE FRAGILE. En épi ; calices à quatre fleurs, plus longs que les fleurettes.

Quoique cette eſpèce d'Avoine ſoit beaucoup plus grande en Barbarie que celle que l'on connoît en Europe ; quoique ſes épis ſoient plus garnis, plus longs : néanmoins, comme elle n'a rien de

plus particulier, nous n'avons pas cru devoir en faire une eſpèce nouvelle.

## *LAGURUS.* LAGURE.

— *OVATUS.* (Lin.) *Spica ovata, ariſtata.*

LAGURE OVALE. Épi ovale, barbu.

Cette eſpèce vient preſque trois fois plus grande que celle que j'ai trouvée en Provence. Ses épis ſont plus gros, ſes barbes plus longues.

— *CYLINDRICUS.* (Lin.) *Cylindrica, mutica.*

LAGURE CYLINDRIQUE. Épi ſans barbe.

M. le Chevalier de la Marck en a fait, avec raiſon, un *Saccharum cylindricum.* Lam. Diction. n° 5.

## *ARUNDO.* ROSEAU.

— *DONAX:* (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula diffuſa, culmo fruticoſo.*

ROSEAU DE PROVENCE. Calices à cinq fleurs; panicule éparſe; tige un peu ligneuſe.

— *PHRAGMITES* (Lin.) *Calycibus quinquefloris; panicula laxa.*

ROSEAU A BALAIS. Calices à cinq fleurs; panicule lâche.

— *ARENARIA.* (Lin.) *Calycibus unifloris, foliis involutis mucronato-pungentibus.*

ROSEAU DES SABLES. Calices à une fleur; feuilles roulées, en pointe piquante.

— *BICOLOR.* (nobis) *Calycibus unifloris, panicula angusta erecta, foliis glabris convolutis.*

ROSEAU BICOLORE. Calices à une fleur; panicule droite, étroite; feuilles glabres, roulées.

J'ai trouvé ce joli roſeau ſur des collines ſablonneuſes, parmi les brouſſailles, où il croît à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses feuilles ſont très-longues, étroites, parfaitement glabres & roulées en dedans. Les fleurs forment une panicule longue & ſerrée. Les deux bâles du calice ſont violettes, bordées de blanc, terminées par une barbe courte. Chaque épillet n'eſt compoſé que d'une ſeule fleur dont la baſe eſt couverte de quelques poils légers.

— *MAURITANICA.* (nobis) *Calycibus trifloris, panicula elongata, foliis anguſtis involuto-junceis.*

ROSEAU DE MAURITANIE. Calices à trois fleurs; panicule alongée; feuilles étroites, roulées en forme de jonc.

Il croît dans les mêmes lieux que le précédent, mais il eſt beaucoup plus élevé. Il a le port de l'*Arundo Donax;* mais ſes feuilles ſont très-différentes; elles ſont étroites, très-longues, & tellement roulées ſur elles-mêmes, qu'on les prendroit pour des joncs. La panicule a près d'un pied de long, un peu diffuſe; les balles renferment deux ou trois fleurs; les écailles du calice & de la corolle ſont un peu barbues.

## *LOLIUM.* IVROIE.

— *PERENNE* (Lin.) *Spica mutica, ſpiculis compreſſis multifloris.*

IVROIE VIVACE. Épi ſans barbe; épillets comprimés, à pluſieurs fleurs.

## *ROTTBOELLA.* ROTTBOELLE.

— *ALTISSIMA.* (nobis) *Spicis tereti ſubulatis, ſubfaſciculatis.*

ROTTBOELLE ÉLEVÉE. Épis arrondis, en alène, preſque faſciculés.

Cette plante approche beaucoup du *Rottboella incurvata;* mais elle en diffère par le port, la grandeur & par ſes épis en faiſceau. Elle s'élève depuis un pied juſqu'à quatre. Quand elle reſte petite, ſes

articulations ſont très-proches les unes des autres; mais lorſqu'elle s'élance davantage, les nœuds ſont plus écartés. Les épis ſortent de l'aiſſelle des feuilles, portés ſur de longs pédoncules, & preſque réunis en faiſceau. Ils ſont épais, arrondis, terminés en pointe d'alène. J'ai trouvé cette plante dans les environs du Baſtion de France, dans les lieux humides & marécageux.

## *TRITICUM.* FROMENT.

— *ŒSTIVUM.* (Lin.) *Calycibus quadrifloris ventricoſis glabris imbricatis ariſtatis.*

FROMENT DE BARBARIE. Calices à quatre fleurs, renflés, glabres, imbriqués, barbus.

*Triticum ſativum.* Lam. Dict. n° 1, litt. P. *Spica craſſa maxima ſubcinerea, longè ariſtata, ſeminibus duris, carneis, culmo farcto.*

Ce blé, cultivé le long des côtes de Barbarie & dans une partie du Levant, donne des grains durs, preſque de la même ſubſtance que le Riz. Il n'y a point ou preſque point de farine. Cette farine, quoique très-blanche, produit un pain noir, peſant, & de difficile digeſtion. Auſſi n'emploie-t-on que la partie dure de ce grain, que l'on réduit en particules preſque auſſi fines que celles de la farine,

quand on veut en faire du pain. Lorſque les Arabes apprêtent ce blé pour en faire leur *courcouçon*, ils ne font que l'écraſer groſſièrement entre deux petites meules portatives. On le réduit en particules plus fines, quand on a intention d'en faire de la *ſémoule*, eſpèce de pâte dont on fait en Provence & ailleurs le même uſage que du *vermicel*.

## TRIGYNIE.

### *POLYCARPON* POLYCARPE.

— *TETRAPHYLLUM.* (Lin.) *Foliis quaternis obovatis, paniculis dichotomis.*

POLYCARPE A QUATRE FEUILLES. Feuilles quaternées, preſque ovales; panicules fourchues.

Cette plante croît dans les fentes des rochers, le long des bords de la mer.

# QUATRIÈME CLASSE.

## TETRANDRIE MONOGYNIE.

### SCABIOSA. SCABIEUSE.

— LEUCANTHA. (Lin.) *Corollulis quadrifidis ſubæqualibus, ſquamis calycinis ovatis imbricatis, foliis pinnatifidis.*

SCABIEUSE A FLEURS BLANCHES. Petites corolles diviſées en quatre, preſque égales; écailles du calice ovales, imbriquées; feuilles preſque ailées.

— SUCCISA. (Lin.) *Corollulis quadrifidis æqualibus, caule ſimplici, ramis approximatis, foliis lanceolato-ovatis.*

SCABIEUSE SUCCISE. Petites corolles diviſées en quatre, égales; tiges ſimples; les rameaux rapprochés; feuilles lancéolées, ovales.

— ARVENSIS. (Lin.) *Corollulis quadrifidis radiantibus, foliis pinnatifidis inciſis, caule hiſpido.*

SCABIEUSE DES CHAMPS. Petites corolles diviſées en quatre, en rayons; feuilles preſque ailées, fendues; tige hériſſée.

— *SYLVATICA.* ( Lin. ) *Corullis quadrifidis radiantibus, foliis omnibus indivisis ovato-oblongis serratis, caule hispido.*

SCUBIEUSE DES BOIS. Petites corolles divisées en quatre, en rayons; toutes les feuilles entières, ovales, oblongues, en dents de scie; tige hérissée.

— *GRAMUNTIA.* (Lin.) *Corollulis quinquefidis; calycibus brevissimis, foliis caulinis bipinnatis filiformibus.*

SCABIEUSE DE GRAMOND. Petites corolles divisées en cinq; calices très-courts; feuilles caulinaires doublement ailées, filiformes.

Cette dernière espèce est presque toujours prolifere. J'ai remarqué qu'en automne, temps où elle fleurit, il poussoit à ses nœuds des racines & des feuilles, sans que la plante fût couchée par terre.

## *SHERARDIA.* RUBEOLE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis omnibus verticillatis; floribus terminalibus.*

RUBÉOLE DES CHAMPS. Toutes les feuilles verticillées; fleurs terminales.

## *GALIUM.* GAILLET.

— *SYLVATICUM.* (Lin.) *Foliis octonis lævibus subtus scabris : floralibus binis, pedunculis capillaribus, caule lævi.*

GAILLET DES BOIS. Huit feuilles lisses, raboteuses en dessous; deux feuilles florales; pédoncules capillaires; tige lisse.

— *TUNETANUM.* (nobis) *Foliis octonis denisve lineari-setaceis, margine revolutis glabriusculis, floribus paniculatis, pedunculis germinibusque hirtis.* Lam. Dict. n°. 28.

GAILLET DE TUNIS. Feuilles huit ou dix, linéaires, roulées à leurs bords, un peu glabres; fleurs en panicule; germes & pédoncules velus.

Cette plante a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous en avons communiqué un exemplaire.

## *CRUCIANELLA.* CRUCIANELLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Procumbens suffruticosa, foliis quaternis mucronatis, floribus oppositis quinquefidis.*

CRUCIANELLE MARITIME. Couchée, presque

ligneuſe ; feuilles quaternées, mucronées ; fleurs oppoſées, diviſées en cinq.

Elle croît dans le ſable, le long des côtes de Barbarie.

## *RUBIA.* GARANCE.

— *LINCTORUM.* (Lin.) *Foliis annuis, caule aculeato.*

GARANCE DES TEINTURIERS. Feuilles annuelles; tige épineuſe.

— *LUCIDA.* (Lin.) *Foliis perennantibus ſenis ellipticis lucidis, caule lævi.*

GARANCE LUISANTE. Feuilles vivaces, au nombre de ſix, elliptiques, brillantes; tige liſſe.

— *LÆVIS.* (nobis) *Foliis linearibus, supernè lævibus ſuboctonis ; caule lævigato.*

GARANCE LISSE. Feuilles linéaires, liſſes en deſſus, huit environ, tige liſſe.

Cette nouvelle eſpèce de Garance a le port du *Rubia anguſtifolia ;* mais elle n'a aucune aſpérité ni ſur ſes feuilles, ni ſur ſes tiges. Ses rameaux ſont nombreux, épais, foibles, anguleux, parfaitement liſſes. Les articulations ſont fréquentes & très-proches

les unes des autres. Ses feuilles ſont linéaires, obtuſes, terminées par une petite pointe, liſſes des deux côtés; cependant les bords latéraux, roulés ſur eux-mêmes, offrent quelques aſpérités qu'il eſt difficile de ſentir quand la feuille n'eſt pas étendue. Il y a huit feuilles à chaque nœud de la tige, ſix à ceux des branches, & à-peu-près quatre à l'extrémité. Les fleurs ſont très-petites. Cette plante croît dans les haies & les buiſſons aux environs de la Calle.

## *PLANTAGO.* PLANTAIN.

— *MAJOR.* (Lin.) *Foliis ovatis glabris ſcapo tereti, ſpica floſculis imbricatis.*

PLANTAIN COMMUN. Feuilles ovales, glabres; tige arrondie; épi compoſé de fleurs imbriquées.

Dans celui que j'ai trouvé en Barbarie les tiges ſont anguleuſes; environ un tiers de ſes fleurs ſont écartées les unes des autres. Seroit-ce le *Plantago Aſiatica*, qui, d'après Linné, diffère peu du *Plantago major?*

— *LAGOPUS.* (Lin.) *Foliis lanceolatis ſudenticulatis, ſpica ovata hirſuta, ſcapo tereti.*

PLANTAIN PIED DE LIÈVRE. Feuilles lancéolées, preſque dentées; épi ovale, velu; tige arrondie.

Cette

Cette espèce se présente souvent avec des épis plus gros, plus longs, moins lanugineux, & des feuilles plus élargies.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Foliis semicylindraceis integerrimis basi lanatis, scapo tereti.*

PLANTAIN MARITIME. Feuilles à demi-cylindriques, très-entières, lanugineuses à leur base; tige arrondie.

Ses feuilles sont grosses, linéaires, terminées par une pointe obtuse; quelquefois elles ont plusieurs petites dents très-écartées, souvent elles n'en ont point.

— *SERRARIA.* (Lin.) *Foliis linearibus quinque nerviis dentato-serratis, scapo tereti.*

PLANTAIN DENTÉ. Feuilles linéaires, à cinq nervures; en dent de scie; tige arrondie.

Cette belle espèce croît, avec quelques variétés dans les lieux ombragés & humides.

— *CORONOPIFOLIA.* (Lin.) *Foliis linearibus dentatis, scapo tereti.*

PLANTAIN CORNE DE CERF. Feuilles lancéolées, dentées; tige arrondie.

Il est peu d'espèces qui varient autant que celle-là: tantôt les feuilles sont larges, courtes, peu dentées,

presque point velues ; tantôt elles sont longues ; étroites, profondément découpées, hérissées de poils. Les épis sont également variés dans leur longueur, leur grosseur, &c. J'en possède qui ont cinq pouces de long, d'autres qui n'ont pas un pouce. La plupart des variétés que j'ai trouvées en Barbarie, se trouvent aussi en France, sur-tout en Provence.

— *MACHRORIZA.* (nobis) *Foliis spathulatis serratis subnudis, spica cylindrica.*

PLANTAIN A GROSSES RACINES. Feuilles en spatule, en dents de scie, presque nues ; épis cylindriques.

*Plantago coronopus siculus fruticosus platyphyllos.* Bocc. sic. p. 30, t. 15, f. 2.

Ce Plantain avoit déjà été trouvé en Sicile par Boccone, & gravé dans son ouvrage. Quelquefois il n'a pas deux pouces de haut. Souvent il en acquiert plus de six. Sa racine est longue, très-épaisse, presque ligneuse, écailleuse, lanugineuse à son sommet. Les feuilles sont très-nombreuses, radicales, courtes, élargies vers le haut, glabres, dentées. Elles se retrécissent à la base, & offrent quelques poils rares. Les tiges sont arrondies, couvertes d'un léger duvet, & portent des épis

cylindriques qui ont quelquefois jusqu'à trois pouces de long. J'ai trouvé cette plante dans les plaines de la Mazoule.

— *LANATA.* ( nobis ) *Foliis lineari-lanceolatis integerrimis pilosis, scapis spicisque piloso-lanatis, petalis acuitissimis.*

PLANTAIN LANUGINEUX. Feuilles linéaires, lancéolées, très-entières, velues; tiges & épis velus, lanugineux; pétales très-aigus.

Ce Plantain a les feuilles, les tiges & les épis couverts d'un duvet lanugineux; ses feuilles sont longues, étroites, quelquefois linéaires, terminées en pointe. L'épi est ovale, oblong, cylindrique; les bractées inférieures linéaires, en forme d'alène, écartées, formant comme deux petites épines. Les pétales sont petits, étroits, très-aigus. Cette plante croît dans le sable, sur les bords de la mer, aux environs de la Calle. M. l'Abbé Pourret nous a communiqué un Plantain du Languedoc, qui, quoique beaucoup plus petit, paroît être le même que le nôtre. Il le nomme *Plantago pilosa.* Act. Tolos.

— *GRACILIS.* ( nobis ) *Foliis lanceolatis serratis subnudis, spica gracili glaberrima.*

PLANTAIN GRÊLE. Feuilles lancéolées, en dents de ſcie, preſque nues; épi grêle, très-glabre.

C'eſt au milieu des ruines d'Hyppone que j'ai trouvé cette nouvelle eſpèce de Plantain. Sa racine eſt un peu épaiſſe, charnue. Ses feuilles ſont longues, pointues, glabres, un peu dentelées. Les tiges, ainſi que l'épi, ſont nus, parfaitement glabres & polis, d'une couleur tirant ſur le jaune. Les bractées ſont minces, creuſes, ovales, obtuſes. L'épi a quelquefois deux pouces & demi de long. La plante entière ne s'élève pas à neuf pouces.

— *AFRA.* (Lin.) *Caule ramoſo fruticoſo, foliis lanceolatis dentatis, capitulis aphyllis.*

PLANTAIN D'AFRIQUE. Tige rameuſe, ligneuſe, feuilles lancéolées, dentées; têtes des fleurs ſans feuilles.

Ce Plantain croît ſur les bords de la mer dans l'île de Tabarque, & le long des côtes.

## ———— DIGYNIE.

## *CUSCUTA.* CUSCUTE.

— *EUROPÆA.* (Lin.) *Floribus ſeſſilibus.*

CUSCUTE D'EUROPE. Fleurs ſeſſiles.

Cette plante paraſite eſt auſſi commune dans les prairies sèches de la Numidie qu'elle l'eſt en Europe.

Par ſes filamens nus & très-déliés elle s'entortille autour des plantes ſur leſquelles elle croît, & qui fourniſſent à ſon exiſtence aux dépens de la leur. Non-ſeulement elle les épuiſe en s'appropriant une partie de leur nourriture; mais elle finit encore par les étouffer en les ſerrant trop étroitement, & empêchant la circulation de la sève dans leurs tuyaux capillaires.

## TETRAGYNIE.

### *SAGINA.* SAGINE.

— *PROCUMBENS.* (Lin.) *Ramis procumbentibus.*

SAGINE COUCHÉE. Rameaux couchés.

Cette plante croît très-ſouvent au milieu de pluſieurs eſpèces d'*Arenaria*, avec leſquelles il ſeroit facile de la confondre, ſi l'on ne s'arrêtoit qu'au port extérieur, ſans examiner la fructification. Elle eſt très-commune dans les terreins ſecs, ſablonneux & ſtériles. Ses branches ſont couchées, rampantes; & partant preſque toutes de la racine, elles forment, par leur diſpoſition, une eſpèce d'étoile ou de roſette.

## CINQUIEME CLASSE.

### PENTANDRIE MONOGYNIE.

### *HELIOTROPIUM.* HÉLIOTROPE.

— *SUPINUM.* (Lin.) *Foliis ovatis integerrimis tomentosis plicatis, spicis solitariis.*

HÉLIOTROPE COUCHÉ. Feuilles ovales, très-entières, cotonneuses, plissées; épis solitaires.

### *MYOSOTIS.* MYOSOTE.

— *SCORPIOIDES* (arvensis). (Lin.) *Seminibus lævibus, foliorum apicibus callosis.*

MYOSOTE SCORPIONE. Les semences lisses; le sommet des feuilles durci.

### *CERINTHE.* MELINET.

— *MAJOR.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus, corollis obtusiusculis patulis.*

MELINET COMMUN. Feuilles amplexicaules; corolles obtuses, ouvertes.

Celui que j'ai trouvé en Barbarie est une des variétés citées par Linné. Les fleurs sont jaunes,

les feuilles rudes, & couvertes, dans leur jeunesse, de taches blanches comme la pulmonaire.

## *BORAGO.* BOURACHE.

— *LONGIFOLIA.* (nobis) *Foliis lineari-lanceolatis sessilibus alternis, calycibus basi hirsutissimis.*

BOURACHE A LONGUES FEUILLES. Feuilles linéaires, lancéolées, sessiles, alternes; calices très-hérissés à la base.

Cette Bourache, par ses feuilles longues & étroites, a d'abord l'aspect d'une Buglose, mais sa fleur porte tous les caractères des Bouraches. Elle croît dans les fossés un peu humides sur les lieux élevés, à la hauteur d'un pied & demi. Ses branches sont nombreuses, diffuses, étalées; ses feuilles, sur-tout celles du bas, ont quelquefois jusqu'à un pied de longueur. Toute la plante est couverte de poils rudes comme notre Bourache ordinaire.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Foliis omnibus alternis calycibus patentibus.*

BOURACHE OFFICINALE. Toutes les feuilles alternes; les calices ouverts.

Cette Bourache, que nous ne connoissons que cultivée, m'a paru un peu variée dans son pays

natal. Elle eſt moins forte, plus sèche, plus petite que la nôtre. Ses feuilles ſont preſque toutes pétiolées, ovales, oblongues, crénelées. Les pétioles ſont de moitié moins longs que les feuilles. Les parties de la fructification ne m'ont offert aucune différence.

## *ECHIUM.* VIPÉRINE.

— *PLANTAGINEUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus ovatis lineatis petiolatis.*

VIPÉRINE A FEUILLES DE PLANTAIN. Les feuilles radicales ovales, pétiolées, & marquées de lignes.

## *CYCLAMEN.* CYCLAME. Vulgairement pain de Pourceau.

— *EUROPÆUM.* (Lin.) *Corolla retroflexa.*

CYCLAME D'EUROPE. Corolle rabattue en dehors.

J'ai trouvé les fleurs en automne, & les feuilles au printemps. Ces dernières varient conſidérablement par leur grandeur, leur forme, leurs angles & leur circonférence.

## *ANAGALLIS.* MOURON.

— *Arvensis.* (Lin.)

— *Monelli.* (Lin.)

— *Latifolia.* (Lin.)

Ces trois plantes varient tellement, que je n'ai pas ofé les diftinguer l'une de l'autre, ni former aucune efpèce nouvelle fur les variétés qu'elles m'ont offertes. Ce font tantôt des feuilles plus larges ou plus étroites, tantôt des fleurs plus ou moins grandes, des tiges droites ou couchées, &c.

## *CONVOLVULUS.* LISERON.

— *Arvensis.* (Lin.) *Foliis fagittatis utrinque acutis.*

Liseron des champs. Feuilles en flèche, aiguës des deux côtés.

— *Sepium.* (Lin.) *Foliis fagittatis poftice truncatis, pedunculis tetragonis unifloris.*

Liseron des haies. Feuilles en flèche, tronquées à leur partie inférieure; pédoncules à quatre angles, à une feule fleur.

J'en ai rencontré une variété dont les feuilles étoient arrondies tant au fommet qu'aux oreillettes,

& les pédoncules souvent plus courts que la fleur; mais quelquefois sur la même plante ces variétés disparoissent.

— *ALTHŒOIDES.* (Lin.) *Foliis cordatis sinuatis sericeis lobis repandis; pedunculis bifloris.*

LISERON A FEUILLES DE GUIMAUVE. Feuilles en cœur, sinuées, soyeuses; lobes élargis; pédoncules à deux fleurs.

Ce joli Liseron s'élève très-haut le long des haies qu'il tapisse & embellit par ses fleurs purpurines. J'ai toujours trouvé les pédoncules à une seule fleur. Il peut arriver que par la culture il en acquière deux. Linné en avoit fait la remarque.

— *CANTABRICA.* (Lin.) *Foliis lineari-lanceolatis, acutis, caule ramoso erectiusculo, calycibus pilosis, pedunculis subbifloris.*

LISERON A FEUILLES ÉTROITES. Feuilles linéaires, lancéolées, aiguës; tige rameuse, un peu droite; calices velus, pédoncules quelquefois à deux fleurs.

## *IPOMEA.* QUAMOCLIT.

— *SAGITTATA.* (nobis) *Foliis sagittatis, pedunculis unifloris.*

QUAMOCLIT SAGITTÉ. Feuilles en forme de flèche; pédoncules à une seule fleur.

Cette jolie plante grimpe & s'élève ſouvent au-deſſus des buiſſons où elle attire les regards par la grandeur & la beauté de ſa fleur. Elle eſt d'un beau rouge pourpre, & auſſi grande que celle du *Convolvulus ſepium.* Ses pédoncules ſont renflés vers leur ſommet, & de moitié plus courts que la fleur Les tiges ſont tortillées, glabres; les feuilles ſont agréablement veinées, liſſes, en fer de lance, les inférieures plus larges, les ſupérieures plus étroites & plus longues. Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, près du Baſtion de France & ſur les bords du lac infect qui en eſt peu diſtant, dans le voiſinage du Souk. Elle fleurit en automne.

## *CAMPANULA.* CAMPANULE.

— *DICHOTOMA.* (Lin.) *Capſulis quinque locularibus obtectis, caule dichotomo, floribus cernuis.*

CAMPANULE FOURCHUE. Capſules à cinq loges recouvertes, tige fourchue, fleurs très-penchées.

— *SPICATA.* (Lin.) *Hiſpida, ſpica laxa, floribus alternis, foliis linearibus integerrimis.*

CAMPANULE A ÉPI. Hériſſée, épi lâche; fleurs alternes; feuilles linéaires, très-entières.

## *SAMOLUS.* SAMOLE.

— *VALERANDI.* (Lin.)

SAMOLE DES MARAIS.

Cette plante croît à l'ombre, dans les endroits ſablonneux & humides.

## *VERBASCUM.* MOLÈNE.

— *SINUATUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus pinnatifido-repandis tomentoſis, caulinis amplexicaulibus nudiuſculis, rameis primis oppoſitis.*

MOLÈNE SINUÉE. Feuilles radicales, preſque ailées, ſinuées, cotonneuſes; celles des tiges amplexicaules, preſque nues, les premières des rameaux oppoſées.

## *DATURA.* STRAMOINE.

— *STRAMONIUM.* (Lin.) *Pericarpiis ſpinoſis erectis ovatis, foliis ovatis glabris.*

STRAMOINE USUELLE. Péricarpes épineux, droits, ovales; feuilles ovales, glabres.

On la trouve très-abondante dans le marais qui eſt entre Bonne & Hyppone.

*HYOSCYAMUS.* JUSQUIAME.

— *ALBUS.* (Lin.) *Foliis petiolatis ſinuatis obtuſis ; floribus ſeſſilibus.*

JUSQUIAME BLANCHE. Feuilles pétiolées, ſinuées, obtuſes ; fleurs ſeſſiles.

*SOLANUM.* MORELLE.

— *NIGRUM.* (Lin.) *Caule inermi herbaceo, foliis ovatis dentato-angulatis, racemis diſtichis nutantibus.*

MORELLE NOIRE. Tige herbacée, ſans épines ; feuilles ovales, dentées, anguleuſes ; grappes penchées, diſtiquées.

*RHAMNUS.* NERPRUN.

— *ALATERNUS* (Lin.) *Inermis, floribus dioicis ; ſtigmate triplici, foliis ſerratis.*

NERPRUN ALATERNE. Sans épines ; fleurs dioiques ; trois ſtigmates ; feuilles en ſcie.

— *ZIZYPHUS.* (Lin.) *Aculeis geminatis : altero recurvo, floribus digynis, foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN JUJUBIER. Aiguillons deux-à-deux ; l'un des deux recourbés ; fleurs à deux piſtils ; feuilles ovales, oblongues.

Cet arbre eſt particuliérement cultivé dans les jardins des environs de la ville de *Bonne*, que l'on a nommés par cette raiſon la *Place des jujubes.* Il y devient un arbre de haute-futaie, bien plus fort & plus élevé que tous ceux que j'ai vus en Provence.

– LOTUS. (Lin.) *Aculeis geminatis : altero recurvo ; foliis ovato-oblongis.*

NERPRUN LOTIER. Aiguillons deux-à-deux ; l'un des deux recourbés ; feuilles ovales, oblongues.

Cette eſpèce differe de la précédente par ſes baies preſque rondes, & ſes feuilles ovales, entières. Elle conſerve toujours le port d'un arbriſſeau. Les tiges blanchiſſent en vieilliſſant, & à la chûte de leurs feuilles. Dans le Jujubier, au contraire, les tiges deviennent rougeâtres, les feuilles ſont oblongues, dentées, les fruits plus alongés.

Cet arbriſſeau croît naturellement dans les royaumes de Tunis & d'Alger. Il paroît que c'eſt-là ce fameux fruit du *Lotos*, dont ſe nourriſſoient les *Lotophages* (1). Les Anciens en racontoient de ſi grandes merveilles, qu'il ſuffiſoit, ſelon eux, d'en avoir goûté pour oublier ſa patrie, & ſe fixer dans

(1) C'eſt ce qu'a prouvé M. Desfontaines dans un Mémoire lu à l'Académie des Sciences, & imprimé dans le Journal de Phyſique, octobre 1788.

le pays qui produisoit un fruit aussi délicieux. Les Lotophages habitoient proche les Syrtes, entre le royaume de Tripoli & celui de Tunis, dans des lieux sablonneux & brûlans. Les fruits du *Lotos*, quoique doux & assez agréables au goût, étoient un bien foible dédommagement pour ceux qui abandonnoient des climats plus tempérés, où sûrement il croît des fruits infiniment supérieurs à ceux du *Lotos*.

— *BUXIFOLIUS.* (nobis) *Spinis terminalibus; foliis ovatis integerrimis.*

NERPRUN A FEUILLES DE BUIS. Epines terminales; feuilles ovales, entières.

Nous n'avons trouvé cet arbrisseau décrit par aucun auteur. Il croît sur les collines de la Numidie, dans les lieux arides. Ses tiges sont diffuses, écartées, flexibles. Ses feuilles sont entières, assez semblables à celles du Buis, mais un peu plus ovales: il n'a point d'épines le long des branches; mais chaque rameau se durcit à son extrémité, & forme une pointe épineuse.

## *VITIS.* VIGNE.

— *LABRUSCA.* (Lin.) *Foliis cordatis, subtrilobis dentatis subtus tomentosis.*

VIGNE SAUVAGE. Feuilles en cœur, presque à trois lobes dentées, cotonneuses en-dessous.

Elle croît parmi les broussailles, dans les endroits un peu humides. Ses fruits ont un goût âcre, & la peau dure.

*ILLECEBRUM.* PARONIQUE.

— *PARONYCHIA.* (Lin.) *Floribus bracteis nitidis obvallatis, caulibus procumbentibus, foliis lævibus.*

PARONIQUE VULGAIRE. Fleurs environnées de bractées brillantes; tiges couchées; feuilles lisses.

— *ECHINATUM.* (nobis) *Caulibus ramosissimis prostratis, capitulis axillaribus sessilibus echinatis.*

*Paronychia Lusitanica polygoni folio, capitulis echinatis.* Tournef. Inst. R. H. 508.

PARONIQUE HÉRISSÉE. Tiges très-rameuses, couchées, fleurs en tête, axillaires, sessiles, hérissées.

J'ai trouvé cette nouvelle espèce sur les bords d'un grand lac chez les Zulmis. Elle croît dans le sable. Ses tiges sont nues, creuses, jaunâtres, noueuses. Les fleurs & les feuilles viennent en paquet à chaque nœud. Les feuilles sont oblongues, obtuses, quelquefois un peu pointues, sessiles, ou légérement pétiolées, lisses, en nombre indéterminé

à

à chaque paquet. Les fleurs ſont placées dans l'aiſſelle des feuilles, réunies en tête; les diviſions du calice forment cinq épines, diſpoſées en étoile.

Il paroît que cette plante a été connue de Tournefort. La deſcription de cet auteur, que nous avons citée, convient on ne peut pas mieux à notre plante.

## *NERIUM.* LAUROSE.

— *OLEANDER. Foliis lineari-lanceolatis ternis, corollis coronatis.*

LAUROSE D'EUROPE. Feuilles linéaires lancéolées, ternées; corolles couronnées.

Cet arbriſſeau, que l'on cultive avec tant de ſoin dans les jardins de l'Europe, croît naturellement preſque par toute la Barbarie. Il borde les ruiſſeaux, & y forme ſouvent des haies d'une beauté magnifique. Il eſt plus élevé, plus touffu qu'en Europe; mais il conſerve toujours la forme d'un arbriſſeau.

## PENTANDRIE-DIGYNIE.

## *CYNANCHUM.* CYNANQUE.

— *AGUTUM.* (Lin.) *Caule volubili herbaceo, foliis cordato-oblongis glabris.*

CYNANQUE AIGUE. Tige tortillée, herbacée; feuilles oblongues, en cœur.

Cette plante croît ſur les bords de la rivière *Seïbouſe*, proche Hyppone.

*CHENOPODIUM.* ANSERINE.

— *ALBUM.* (Lin.) *Foliis rhomboideo-triangularibus eroſis, poſtice integris : ſummis oblongis, racemis erectis.*

ANSÉRINE BLANCHE. Feuilles rhomboïdes-triangulaires, rongées, entières à leur partie inférieure : celles d'en haut oblongues; les grappes droites.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Foliis ſubulatis ſemicylindricis.*

ANSÉRINE MARITIME. Feuilles en alène, à demi-cylindriques.

— *MURALE.* (Lin.) *Foliis ovatis nitidis dentatis acutis, racemis racemoſis nudis.*

ANSERINE DES MURS. Feuilles ovales, luiſantes, dentées, aiguës, avec des grappes diviſées en d'autres grappes nues.

*BETA.* BETTE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Floribus geminis.*

BETTE MARITIME. Fleurs deux-à-deux.

## *SALSOLA.* SOUDE.

— *KALI.* (Lin.) *Herbacea decumbens, foliis ſubulatis ſpinoſis ſcabris, calycibus marginatis axillaribus.*

SOUDE KALI. Herbacée tombante; les feuilles en alène, rudes, épineuſes; les calices axillaires avec une bordure épaiſſe.

— *TRAGUS.* (Lin.) *Herbacea erecta, foliis ſubulatis ſpinoſis lævibus, calicybus ovatis.*

SOUDE ÉPINEUSE. Herbacée droite; feuilles en alène, épineuſes, liſſes, les calices ovales.

## *GENTIANA.* GENTIANE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuli formibus, ſtylis geminis, caule dichotomo pauciſloro.*

GENTIANE MARITIME. Corolles diviſées en cinq, en entonnoir; ſtyles deux-à-deux, tige fourchue, peu garnie de fleurs.

— *CENTAURIUM.* (Lin.) *Corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule dichotomo, piſtillo ſimplici.*

GENTIANE CENTAURIETTE. Corolles diviſées en cinq, en entonnoir, tige fourchue, piſtil ſimple.

## *ERYNGIUM.* PANICAUT.

— *Pusillum.* (Lin.) *Foliis radicalibus oblongis incisis, caule dichotomo, capitulis sessilibus.*

Panicaut fluet. Feuilles radicales oblongues, découpées; tige fourchue, fleurs en tête, sessiles.

— *Maritimum.* (Lin.) *Foliis radicalibus subrotundis plicatis spinosis, capitulis pedunculatis, paleis tricuspidatis.*

Panicaut maritime. Feuilles radicales presque rondes, plissées, épineuses; fleurs en tête, pédonculées; paillettes à trois pointes.

— *Tricuspidatum.* (Lin.) *Foliis radicalibus cordatis, caulinis palmatis auriculis retroflexis, paleis tricuspidatis.*

Panicaut a trois pointes. Feuilles radicales, en cœur, celles de la tige palmées avec les oreillettes repliées; paillettes à trois pointes.

## *CAUCALIS.* CAUCALIDE.

— *Maritima.* (Lam.) *Humilis pubescens, laciniis foliorum obtusiusculis, umbellis involucratis, fructibus ovatis crassis aculeis inæqualibus & flavescentibus donatis.* Lam. Dict. n° 5.

CAUCALIDE MARITIME. Petit, pubeſcent; découpures des folioles peu obtuſes; ombelles garnies d'une collerette; fruits ovales, épais, hériſſés de pointes inégales & jaunâtres.

Cette nouvelle eſpèce a été décrite dans l'Encyclopédie, par M. le Chevalier de la Marck. Je l'ai trouvée ſur le ſable aux bords de la mer. Ses feuilles & ſes tiges ſont entièrement couchées ſur le ſable, ſes racines très-enfoncées.

— *VIRGATA.* (nobis) *Involucris ſubhexaphyllis, umbella parva, ſeminibus membranaceo-alatis echinatis.*

CAUCALIDE ÉFILÉE; enveloppes preſque à ſix feuilles; ombelle petite; ſemences ailées, membraneuſes, hériſſées.

A ne conſidérer cette plante que par ſon port, on la prendroit plutôt pour un *Selinum* que pour un *Caucalis.* Ses rameaux ſont épars, grêles, alongés, ne ſupportant qu'une très-petite ombelle. Si enſuite on en examine les fruits, l'on y trouve une légère membrane comme dans les *Laſerpitium*; mais comme cette membrane eſt hériſſée de pointes, nous avons cru devoir ranger cette nouvelle eſpece parmi les *Caucalis.* Elle a trois & quatre pieds de haut. Ses tiges ſont preſque nues, glabres, légerement ſillonnées. Les feuilles, excepté quelques-unes au bas des rameaux, partent toutes de la racine. Elles ſont

portées ſur de longs pétioles. Leurs découpures ſont linéaires, oppoſées, très-éloignées les unes des autres. Cette plante croît dans les ſables de la Numidie parmi les brouſſailles, dans les mois de novembre & de décembre.

## *DAUCUS.* CAROTTE.

— *CAROTA.* (Lin.) *Seminibus hiſpidis, petiolis ſubtus nervoſis.*

CAROTTE COMMUNE. Semences hériſſées; pétioles avec des nervures en deſſous.

— *MAURITANICUS.* (Lin.) *Seminibus hiſpidis, floſculo centrali ſterili carnoſo, receptaculo communi hemiſphærico.*

CAROTTE DE MAURITANIE. Semences hériſſées; dans le centre une petite fleur ſtérile & charnue; réceptacle commun hémiſphérique.

— *VISNAGA.* (Lin.) *Seminibus lævibus, umbella univerſali baſi coalita.*

CAROTTE VISNAGE. Semences liſſes, ombelle univerſelle réunie à la baſe.

La plaine de Bonne eſt toute couverte de cette eſpèce de Carotte dont on vend à Marſeille les ſommités des tiges sèches, où ſont réunis les

pédoncules des fleurs. Ces pédoncules ſont fermes, & ont un goût aromatique qui les fait employer comme cure-dents. On les mâche quand on s'en eſt ſervi, & l'on attribue à cette maſtication la vertu de nettoyer & raffermir les gencives : au moins elle laiſſe dans la bouche un goût aromatique très-agréable.

—*ALATUS.* (nobis) *Seminibus angulis membranaceis hiſpidis inſtructis, flore luteo parvo.*

CAROTTE AILÉE. Semences à angles hériſſés & membraneux ; fleur petite & jaune.

Un caractère ſaillant dans cette eſpèce de Carotte, eſt d'avoir les ſemences environnées de très-jolies membranes argentées, peu élevées, qui forment ſur chaque ſemence cinq à ſix angles hériſſés à leurs bords. Les fleurs ſont un peu jaunes, petites ; les tiges paroiſſent fortement ſillonnées, rudes au toucher ; les feuilles ſont ailées, un peu larges, obtuſes. J'ai trouvé cette belle eſpèce ſur les bords de la mer.

## *FERULA.* FÉRULE.

—*TINGITANA.* (Lin.) *Foliolis laciniatis : lacinulis tridentatis inæqualibus nitidis.*

*Ferula Tingitana lucida foliis laſerpitii.* Moriſon, Hiſt. t. III, pag. 309.

FÉRULE DE TANGER, à feuilles découpées; les découpures à trois dents inégales, brillantes.

Moriſon a donné une aſſez bonne figure de cette plante, que j'ai trouvée dans les environs d'Hyppone. Sa tige s'élève juſqu'à cinq ou ſix pieds. Elle eſt groſſe, cannelée, creuſe intérieurement. Ses fleurs ſont jaunes, très-nombreuſes, & donnent des fruits ovales, applatis, très-grands, environnés d'une bordure membraneuſe.

## *LASERPITIUM.* LASER.

GALLICUM. (Lin.) *Foliolis cuneiformibus furcatis.*

LASER TRIFURQUÉ. Folioles fourchues, & en forme de coin.

Celui que j'ai rapporté de Barbarie me paroît bien plus finement découpé que celui de France. Les membranes des fruits ſont un peu plus grandes.

## *LIGUSTICUM.* LIVÊCHE.

— LUTEUM. (nobis) *Foliis multiplicato-pinnatis; foliolis linearibus-ſetaceis brevibus, involucro polyphyllo, floribus luteis.*

LIVÊCHE JAUNE. A feuilles pluſieurs fois ailées; folioles linéaires, ſétacées, très-courtes.

Des fleurs jaunes distinguent essentiellement cette espèce des autres. Elle croît dans les lieux humides de la Numidie. Sa tige s'élève tout au plus à deux pieds. Elle est anguleuse, sillonnée; la racine est presque fusiforme, noueuse, charnue. Les feuilles sont quatre à cinq fois ailées, & présentent des folioles linéaires, très-courtes, obtuses, terminées par une pointe. L'enveloppe générale & particulière sont composées de petites folioles linéaires aiguës. Le fruit est ovale, très-gros, marqué de profonds sillon, au nombre de trois de chaque côté. Elle fleurit en mai.

## *SIUM.* BERLE.

— *SICULUM.* (Lin.) *Foliis radicalibus ternatis; caulinis bipinnatis.*

BERLE DE SICILE. Les feuilles radicales ternées; celles des tiges deux fois ailées.

## *ŒNANTHE.* ŒNANTE.

— *FISTULOSA.* (Lin.) *Stolonifera, foliis caulinis pinnatis filiformibus fistulosis.*

ŒNANTE FISTULEUSE. Traçante; les feuilles caulinaires ailées, filiformes, fistuleuses.

— *PIMPINELLOIDES.* (Lin.) *Foliolis radicalibus*

*cuneatis fiſſis; caulinis integris linearibus longiſſimis ſimplicibus.*

ŒNANTE PIMPINELLOÏDE. Folioles radicales diviſées en forme de coin; les caulinaires entières, linéaires, très-longues, ſimples.

Cette eſpèce varie par ſes tiges plus élancées, plus grêles, par ſes feuilles plus finement découpées; ſes racines ſont fuſiformes, réunies en faiſceau comme celles de l'Aſphodèle.

## *THAPSIA.* THAPSIE.

— *VILLOSA.* (Lin.) *Foliolis dentatis villoſis baſi coadunatis.*

THAPSIE VELUE. A feuilles dentées, velues, réunies à leur baſe.

Cette plante croît particuliérement dans les lieux ſablonneux. Sa racine eſt charnue, fuſiforme, très-cauſtique. Un Arabe s'en étant frotté le viſage, quelques heures après ſa joue devint groſſe & très-enflammée. Il me montra lui-même la plante dont il s'étoit ſervi; il vouloit faire paſſer quelques dartres qu'il avoit ſur la figure.

— *GARGANICA.* (Lin.) *Foliis pinnatis: foliolis pinnatifidis; laciniis lanceolatis.*

THAPSIE TURBITH, vulgairement *Turbith des Anciens*, à feuilles ailées; folioles presque ailées; découpures lancéolées.

## *SMIRNIUM.* MASSERON.

— *OLUSASTRUM.* (Lin.) *Foliis caulinis ternatis petiolatis serratis.*

MASSERON COMMUN. Feuilles caulinaires, ternées, pétiolées, en dents de scie.

## PENTANDRIE TRYGYNIE.

## *VIBURNUM.* VIORNE.

— *TINUS.* (Lin.) *Foliis integerrimis ovatis, ramificationibus venarum subtus villoso-glandulosis.*

VIORNE DES JARDINS. Feuilles très-entières, ovales, les ramifications des veines velues & glanduleuses en dessous.

## *TAMARIX.* TAMARIS.

— *AFRICANA.* (nobis) *Floribus pentandris confertissimis, spicis crassis, brevibus.*

TAMARIS D'AFRIQUE. Fleurs à cinq étamines, très-serrées; épis gros & courts.

Nous avons cru devoir diſtinguer cette plante du *Tamarix Gallica*, dont elle differe par ſes épis plus courts, plus épais ; par ſes fleurs plus ramaſſées placées le long des tiges, & portées ſur des pédoncules très-courts. Dans le *Gallica*, au contraire, l'épi eſt très-long, grêle, & ſitué preſque à l'extrémité des branches : les fleurs ſont un peu ſéparées les unes des autres.

## *CORRIGIOLA.* CORRIGIOLE.

— *LITTORALIS.* (Lin.)

CORRIGIOLE DES RIVES.

Ses feuilles ſont petites, ovales, oblongues ; les premières ſont un peu pétiolées. Il y a à la baſe de chaque feuille, des ſtipules membraneuſes très-petites. Les fleurs ſont petites, ramaſſées en tête au haut des tiges. A meſure qu'elle fleurit, elle étale ſur le ſable des tiges nombreuſes, flexibles, rampantes.

## *ALSINE.* MORGELINE.

— *MEDIA.* (Lin.) *Petalis bipartitis, foliis ovato-cordatis.*

MORGELINE DES OISEAUX. Pétales partagées en deux ; feuilles ovales, en cœur.

J'en ai trouvé une variété à très-grandes feuilles.

## PENTANDRIE PENTAGYNIE.

### *STATICE.* STATICE.

— *LUSITANICA.* (nobis) *Scapo ſimplici capitato, foliis ovato-lanceolatis.*

*Statice Luſitanica ſcorſoneræ folio.* Tourn. Inſtit. R. H. 341. Jacq. hort. t. 42.

STATICE DE PORTUGAL. Hampe ſimple, terminée par les fleurs en tête; feuilles ovales, lancéolées.

Nous n'avons pas cru devoir conſerver une auſſi belle plante comme variété du *Statice armeria.* Elle croît à la hauteur de trois & quatre pieds dans le ſable au milieu des brouſſailles. Ses feuilles ſont ovales, lancéolées, terminées par une pointe un peu courbée; ſa tige eſt nue, creuſe, portant des fleurs réunies en une tête bien arrondie, de plus de quatre pouces de circonférence. Les écailles des calices ſont tranſparentes, argentées; les fleurs d'un beau rouge éclatant.

Cette plante fleurit en avril & en mai.

— *RAMOSISSIMA.* (nobis) *Scapo ramosissimo paniculato, foliis spathulato-lanceolatis.*

STATICE PANICULÉE. Hampe très-rameuse, paniculée; feuilles en spatule, lancéolées.

Nous avons trouvé cette plante avec M. Desfontaine, à mi-chemin de Constantine, dans les environs des eaux bouillantes, appelées, en langue du pays, *les bains enchantés.*

Sa tige se divise presque dès la base en une panicule très-rameuse : elle est glabre, très-légérement striée. Les feuilles sont réunies en touffe à la base; elles sont lancéolées, étroites vers leur base, élargies vers le haut.

— *CORDATA.* (Lin.) *Scapo paniculato, foliis spathulatis retusis.*

STATICE EN CŒUR. Hampe paniculée, feuilles en spatule, émoussées.

Cette espèce acquiert, sur les côtes de Barbarie, une très-belle couleur glauque, presque azurée, que je n'ai pas remarquée dans la même espèce qui croît en Provence. Les feuilles sont très-souvent obtuses, d'autres fois un peu échancrées à leur sommet.

— *LIMONIUM.* (Lin.) *Scapo paniculato-tereti, foliis lævibus enerviis, subtus mucronatis.*

STATICE A GRANDES FEUILLES. Hampe paniculée, arrondie; feuilles liſſes, ſans nervures, mucronées en deſſous à leur ſommet.

J'ai trouvé pluſieurs variétés de cette eſpèce à feuilles plus petites, plus étroites, à panicule bien moins rameuſe.

## *LINUM.* LIN.

— *USITATISSIMUM.* (Lin.) *Calycibus capſuliſque mucronatis, petalis crenatis, foliis lanceolatis alternis, caule ſubſolitario.*

LIN USUEL. Calice & capſule mucronés; pétales crénelés; feuilles lancéolées, alternes; tige preſque ſolitaire.

— *GALLICUM.* (Lin.) *Calycibus ſubulatis acutis, foliis lineari-lanceolatis alternis, paniculæ pedunculis bifloris, floribus ſubſeſſilibus.*

LIN DE FRANCE. Calices en alène, aigus; feuilles linéaires, lancéolées, alternes; pédoncules de la panicule à deux fleurs; fleurs preſque ſeſſiles.

Les pétales ſont très-élargis. La fleur eſt jaune, quelquefois blanche.

# SIXIÈME CLASSE.

## HEXANDRIE MONOGYNIE.

### *LEUCOIUM.* PERCE-NEIGE.

— *AUTUMNALE.* (Lin.) *Spatha multiflora, ſtylo filiformi.*

PERCE-NEIGE D'AUTOMNE. Spathe à pluſieurs fleurs; ſtyle filiforme.

C'eſt dans les claires-voies des forêts que cette petite plante vient en plus grande abondance. Sa tige eſt filiforme; ſes feuilles très-petites, auſſi minces que la tige. Il ſort d'une même ſpathe deux ou trois fleurs blanches, petites.

### *NARCISSUS.* NARCISSE.

— *TAZETTA.* (Lin.) *Spatha multiflora, nectario campanulato plicato truncato triplo petalis breviore, foliis planis.*

NARCISSE D'HIVER. Spathe à pluſieurs fleurs; nectaire en cloche, pliſſé, tronqué, trois fois plus court que les pétales; feuilles planes.

Dans le mois de décembre & de janvier les campagnes ſur les bords de la mer ſont couvertes de

ce:

ce beau Narciſſe, qui fait, chez nous, l'ornement des jardins.

— *SEROTINUS.* (Lin.) *Spatha uniflora, nectario ſexpartito breviſſimo, foliis ſubulatis.*

NARCISSE D'AUTOMNE. Spathe à une fleur; nectaire diviſé en ſix, très-court; feuilles en alène.

La ſpathe eſt quelquefois à une fleur; mais plus ſouvent elle en renferme deux, trois, quatre, ſix, & plus. En général j'ai remarqué que plus cette plante étoit forte, plus elle portoit de fleurs. Ses feuilles alors de filiformes deviennent linéaires. Elle fleurit en automne.

## *PANCRATIUM.* PANCRAIS.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Spatha multiflora, petalis planis, foliis lingulatis.*

PANCRAIS MARITIME. Spathe à pluſieurs fleurs; pétales plans; feuilles en languette.

## *ALLIUM.* AIL.

— *ROSEUM.* (Lin.) *Caule planifolio umbellifero, umbella faſtigiata, petalis emarginatis, ſtaminibus breviſſimis ſimplicibus.*

AIL A FLEURS ROSES. Tige avec des feuilles planes; ombelle faſtigiée; pétales échancrés; étamines ſimples très-courtes.

Cet Ail a les fleurs en ombelle, composées de très-grands pétales d'un rouge clair. J'en ai rencontré qui varioient par des pétales blancs, des feuilles larges, & des tiges beaucoup plus élevées. Cette jolie espèce est très-abondante dans le sable sur les bords de la mer.

— *TRIQUETRUM.* (Lin.) *Scapo nudo, foliis triquetris, staminibus simplicibus.*

AIL TRIANGULAIRE. Tige nue; feuilles à trois côtés; étamines simples.

Il croît dans les lieux humides & ombragés.

— *CHAMÆMOLY.* (Lin.) *Scapo nudo subnullo, capsulis cernuis, foliis planis ciliatis.*

AIL NAIN. Tige nue, presque nulle. Capsule tout-à-fait courbée; feuilles planes, ciliées.

Cette petite espèce ne s'élève quelquefois pas à deux pouces. La plante en fleur n'a presque point de tige: elle n'en acquiert que lorsqu'elle est en fruit. Je l'ai trouvée dans des terres argilleuses aux environs de la Calle.

## *TULIPA.* TULIPE.

— *SILVESTRIS.* (Lin.) *Flore subnutante, foliis lanceolatis.*

TULIPE SAUVAGE. Fleur penchée ; feuilles lancéolées.

Un caractère ſaillant dans cette eſpèce, & qui, outre ceux que lui donne Linné, ſert à la diſtinguer de notre Tulipe cultivée (*Tulipa Geſneriana*), eſt d'avoir les antennes plus courtes que les filets, tandis que dans la Tulipe cultivée les filets ſont plus longs que les antennes. Nous ſommes redevables de cette obſervation à M. le Chevalier de la Marck.

## *ORNITHOGALUM.* ORNITHOGALE.

— *LUTEUM.* (Lin.) *Scapo anguloſo diphyllo, pedunculis umbellatis ſimplicibus.*

ORNITHOGALE JAUNE. Hampe anguleuſe, à deux feuilles ; pédoncules terminés par des ombelles ſimples.

— *UMBELLATUM.* (Lin.) *Floribus corymboſis, pedunculis ſcapo altioribus, filamentis baſi dilatatis.*

ORNITHOGALE EN OMBELLE. Fleurs en corimbe ; pédoncules plus élevés que la hampe ; filets élargis à la baſe.

Cette plante croît quelquefois à la hauteur d'un pied ; ſouvent elle ne s'élève pas au-delà de deux pouces.

— *ARABICUM. Floribus corymbofis, pedunculis fcapo humilioribus, filamentis fubemarginatis.*

ORNITHOGALE D'ARABIE. Fleurs en corimbe; pédoncules plus bas que la hampe; filets prefque échancrés.

Cette belle efpèce couvre les terreins fablonneux dans le mois d'avril. Elle croît à la hauteur de deux à trois pieds. Ses fleurs font nombreufes, grandes, d'un blanc jaunâtre.

## *SCILLA.* SCILLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Nudiflora, bracteis refractis.*

SCILLE MARITIME. Fleurs nues; bractées repliées.

— *PERUVIANA.* (Lin.) *Corymbo conferto conico.*

SCILLE DU PÉROU. Corimbe entaffé & conique.

Elle croît en avril dans les bois, fur les collines, à Terraillane, fur le chemin du Baftion de France.

— *AUTUMNALIS.* (Lin.) *Foliis filiformibus linearibus, floribus corymbofis, pedunculis nudis afcendentibus longitudine floris.*

SCILLE D'AUTOMNE. Feuilles filiformes, linéaires; fleurs en corimbe; pédoncules nus, relevés, de la longueur de la fleur.

J'en ai trouvé, parmi les ruines d'Hyppone, une variété à feuilles plus larges, & en corimbes beaucoup plus longs. Les pédoncules ont quelquefois plus d'un demi-pouce.

– OBTUSIFOLIA. (nobis) *Foliis ovato-oblongis, obtusis, racemo longissimo, floribus pedunculo brevioribus.*

SCILLE A FEUILLES OBTUSES. Feuilles ovales, oblongues, obtuses; grappe très-longue; fleurs plus courtes que le pédoncule.

Cette plante est très-abondante en automne sur les collines qui bornent le pays des *Nadis.* Ses feuilles sont oblongues, un peu rétrecies à leur base, creusées en cuiller à leur partie supérieure, & terminées par une petite pointe. Ses fleurs sont disposées en une grappe longue quelquefois de huit pouces. Leur couleur est d'un bleu violet. La base des tiges est d'une couleur bleue, lorsque la plante est jeune, & d'un violet pourpre lorsque la plante vieillit.

Cette espèce se rapproche du *Scilla hyacinthoïdes*; mais elle en diffère par ses feuilles obtuses, par son oignon tuniqué & non écailleux, par l'absence des bractées.

*ANTHERICOIDES.* (nobis) *Racemo longo spicato, floribus pedunculos æquantibus, basi bracteatis.*

SCILLE ANTHÉRICOÏDE. Grappe longue, en épi; fleurs de même longueur que les pédoncules, avec des bractées à leur base.

Je n'ai point pu me procurer les feuilles de cette plante qui fleurit dans le mois d'octobre. Elles ne poussent probablement qu'au printemps. Nous avons trouvé cette belle espèce avec M. Desfontaine dans le bois de *Fréje*, en allant de Bonne à la Calle. Les tuniques intérieures de la racine sont grasses, épaisses; l'oignon est oblong. La tige est nue, glabre, s'élève à deux pieds environ. Les fleurs sont en grappe, portées sur des pédoncules presque toujours aussi longs que les fleurs. Les pétales sont d'un jaune pâle, marqués dans leur milieu d'une raie brune longitudinale.

— *NUMIDICA.* (nobis) *Foliis linearibus planis; floribus racemosis, pedunculis flore longioribus.*

SCILLE DE NUMIDIE. Feuilles linéaires, planes; fleurs en grappe; pédoncules plus longs que la fleur.

Cette plante croît sur les collines dans les environs d'Hyppone. Ses feuilles sont longues, linéaires, élargies à leur base, & peu-à-peu retrécies vers leur sommet.

Lorsque les fleurs commencent à pousser, elles

forment un cône très-ſerré, qui inſenſiblement ſe développe & diſparoît. Les pédoncules s'alongent, & ce n'eſt qu'alors qu'ils ſont plus longs que la fleur. L'on remarque à la baſe de chaque pédoncule une petite écaille membraneuſe, très-courte, qui tient lieu de bractées. La corolle eſt purpurine. Cette plante varie pour la grandeur : elle ne paſſe pas ordinairement un pied & demi.

— *LINGULATA.* (nobis) *Foliis lineari - lingulatis; floribus ſpicatis, bracteis pedunculo longioribus.*

SCILLE A LANGUETTE. Feuilles linéaires, en languette; fleurs en épis; bractées plus longues que les pédoncules.

J'ai trouvé cette eſpèce en fleur dans le printemps, du côté des *Nadis.* Sa racine eſt bulbeuſe, charnue. Il s'en élève une hampe très - foible, creuſe, terminée par un court épi de fleurs d'un beau bleu de Pruſſe. Il y a dans le milieu de chaque pétale une ligne longitudinale fortement marquée. Les pédoncules ſont plus courts que la fleur, les bractées plus longues que les pédoncules. Les feuilles ſont longues, un peu étroites, en forme de langue, avec des nervures nombreuſes.

## *ASPHODELUS.* ASPHODÈLE.

— *Ramosus.* (Lin.) *Caule nudo, foliis enſiformibus carinatis lævibus.*

Asphodèle rameux. Tige nue, feuilles liſſes, en forme d'épée, en carène.

— *Fistulosus.* (Lin.) *Caule nudo, foliis ſtrictis ſubulatis ſtriatis ſubfiſtuloſis.*

Asphodèle fistuleux. Tige nue; feuilles très-droites, en alène, ſtriées, preſque fiſtuleuſes.

Ces deux eſpèces ſont très-communes aux environs de la Calle.

## *ANTHERICUM.* ANTHÉRIC.

— *Planifolium.* (Lin.) *Foliis planis, ſcapo filamentiſque lanatis.*

Anthéric a feuilles planes. Feuilles planes; tiges & filets lanugineux.

— *Liliago.* (Lin.) *Foliis planis, ſcapo ſimpliciſſimo, corollis planis, piſtillo declinato.*

Anthéric a style penché. Feuilles planes; tiges très-ſimples; corolles planes; piſtil incliné.

Elles croiſſent avec les Aſphodèles.

## *ASPARAGUS.* ASPERGE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Caule herbaceo tereti erecto, foliis ſetaceis, ſtipulis paribus.*

ASPERGE COMMUNE. Tige herbacée, ronde, droite; feuilles ſétacées; ſtipules égales.

Celle que j'ai trouvée en Barbarie a les feuilles plus courtes, plus fermes, & la tige un peu anguleuſe.

— *ALBUS.* (Lin.) *Aculeis ſolitariis, ramis angulatis flexuoſis, foliis faſciculatis triquetris muticis deciduis.*

ASPERGE BLANCHE. Aiguillons ſolitaires; rameaux anguleux, flexibles; feuilles en faiſceau, à trois côtés, ſans pointes, caduques.

— *ACUTIFOLIUS.* (Lin.) *Caule inermi angulato fructicoſo, foliis aciformibus rigidulis perennantibus mucronatis æqualibus.*

ASPERGE A FEUILLES AIGUES. Tige ſans épine, anguleuſe, ligneuſe; feuilles en aiguilles, un peu roides, perſiſtantes, mucronées, égales.

## *HYACINTHUS.* JACINTHE.

— *Comosus.* (Lin.) *Corollis angulato-cylindricis : ſummis ſterilibus longius pedicellatis.*

Jacinthe a toupet. Corolles anguleuſes cylindriques ; les dernières ſtériles avec un pédicule plus long.

— *Racemosus.* (Lin.) *Corollis ovatis : ſummis ſeſſilibus, foliis laxis.*

Jacinthe a grappes. Corolles ovales ; les dernières ſeſſiles ; feuilles lâches.

## *JUNCUS.* JONC.

— *Acutus.* (Lin.) *Culmo ſubnudo, tereti mucronato, panicula terminali, involucro diphyllo ſpinoſo.*

Jonc aigu. Tige preſque nue, arrondie, mucronée ; panicule terminale ; enveloppe à deux feuilles épineuſes.

— *Articulatus.* (Lin.) *Foliis nodoſo-articulatis, petalis obtuſis.*

Jonc articulé. Feuilles noueuſes, articulées ; pétales obtus.

— *Bufonius.* (Lin.) *Culmo dichotomo, foliis angulatis, floribus ſolitariis ſeſſilibus.*

JONC DES CRAPAUDS. Tige fourchue; feuilles anguleuſes; fleurs ſolitaires ſeſſiles.

J'en ai trouvé une variété à fleurs deſtituées d'organes ſexuelles, du centre deſquelles s'élèvent de petits rameaux qui rendent cette eſpèce prolifere : j'ai encore recueilli dans les mêmes lieux la même plante avec la même variété, mais une fois plus grande, à feuilles plus larges, & dont la panicule eſt beaucoup plus écartée.

## HEXANDRIE TRIGYNIE.

### *RUMEX.* PATIENCE.

— *MARITIMUS.* (Lin.) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis graniferis, foliis linearibus.*

PATIENCE MARITIME. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées remplies de grains; feuilles linéaires.

— *ACUTUS.* (Lin.) *Floribus hermaphroditis : valvulis dentatis graniferis, foliis cordato-oblongis acuminatis.*

PATIENCE AIGUE. Fleurs hermaphrodites; valvules dentées, remplies de grains; feuilles en cœur, oblongues, aiguës.

— *MEMBRANOSUS.* (nobis) *Floribus hermaphroditis, valvulis dentatis nudis, vaginis ſtipularibus pellucidis.*

PATIENCE MEMBRANEUSE. Fleurs hermaphrodites ; valvules dentées, nues ; gaines tranſparentes, en forme de ſtipules.

Cette nouvelle eſpèce de Patience croît le long des bords de la mer. Ses tiges s'élèvent au nombre de cinq à ſix du même pied. Elles ſont cannelées, flexibles. Les feuilles ſont ovales, preſque dentées. Il y a, à la baſe de chaque pétiole, une gaine membraneuſe, tranſparente, qui tient lieu de ſtipule. Les fleurs ſont hermaphrodites, peu diſtantes les unes des autres.

## *TRIGLOCHIN.* TROSCART.

— *PALUSTRE.* (Lin.) *Capſulis trilocularibus ſublinearibus.*

TROSCART DES MARAIS. Capſules à trois loges preſque linéaires.

## *COLCHICUM.* COLCHIQUE.

— *MONTANUM.* (Lin.) *Foliis linearibus patentiſſimis.*

COLCHIQUE DES MONTAGNES. Feuilles linéaires, très-ouvertes.

## HEXANDRIE POLYGYNIE.

### *ALISMA.* FLUTEAU.

— *Plantago.* (Lin.) *Foliis ovatis acutis, fructibus obtuſe trigonis.*

Fluteau plantaginé. Feuilles ovales, aiguës; fruits à trois côtés, obtus.

J'ai auſſi rencontré la variété à feuilles étroites de Bauhin, Pin. 190. *Plantago aquatica anguſtifolia.*

— *Repens.* (nobis) *Caulibus aſcendentibus ad nodos inferiores radicoſis & folioſis, foliis lanceolatis petiolatis, verticillis ſimplicibus.* Lam. Dict. n°. 5.

Fluteau rampant. Tiges montantes, pouſſant des racines & des feuilles aux nœuds inférieurs, à feuilles lancéolées & pétiolées, & à verticilles ſimples.

Nous renvoyons le Lecteur à la deſcription que M. le Chevalier de la Marck a donnée de cette plante, d'après l'exemplaire que nous lui avons communiqué.

# HUITIÈME CLASSE.

## OCTANDRIE MONOGYNIE.

### *CHLORA.* CLORE.

— *PERFOLIATA.* (Lin.) *Foliis perfoliatis.*

CLORE PERFOLIÉE. Feuilles perfoliées.

Celle que nous avons trouvée en Barbarie a les pétales au moins le double plus grands que ceux de l'eſpèce qui croît en Europe.

### *ERICA.* BRUYÈRE.

— *ARBOREA.* (Lin.) *Antheris ariſtatis, corollis campanulatis, ſtylo exſerto, foliis ternis, ramulis incanis.*

BRUYÈRE EN ARBRE. Anthères barbues; corolles en cloche; ſtyle plus long que la corolle; feuilles trois enſemble; rameaux blanchâtres.

— *MULTIFLORA.* (Lin.) *Antheris, muticis exſertis, corollis cylindricis, ſtylo exſerto, foliis quinis, floribus ſparſis.*

BRUYÈRE MULTIFLORE. Anthères ſans barbe, hors de la corolle; corolles cylindriques; ſtyle plus

long que la corolle; feuilles cinq enſemble; fleurs éparſes.

Ces deux eſpèces de Bruyère ſont l'ornement des collines de la Numidie, où elles croiſſent en très-grande quantité, particuliérement le long des côtes. Elles s'élèvent à cinq ou ſix de hauteur.

### *DAPHNE.* LAURÉOLE.

— *GNIDIUM.* (Lin.) *Panicula terminali, foliis lineari lanceolatis acuminatis.*

LAURÉOLE PANICULÉE. Panicule terminale; feuilles linéaires, lancéolées, aiguës.

### *PASSERINA.* PASSERINE.

— *HIRSUTA.* (Lin.) *Foliis carnoſis extus glabris, caulibus tomentoſis.*

PASSERINE VELUE. Feuilles charnues, glabres en deſſus; tiges cotonneuſes.

## OCTANDRIE TRIGYNIE.

### *POLYGONUM.* RENOUÉE.

— *MARITIMUM.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis ovali-lanceolatis ſempervirentibus, caule ſuffruteſcente.*

RENOUÉE MARITIME. Fleurs axillaires à huit étamines, trois piſtils; feuilles ovales, lancéolées, toujours vertes; tige preſque ligneuſe.

— *AVICULARE.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis axillaribus, foliis lanceolatis, caule procumbente herbaceo.*

RENOUÉE RENTINODE. Fleurs axillaires, à huit étamines; trois piſtils; feuilles lancéolées; tige rampante, herbacée.

— *DIVARICATUM.* (Lin.) *Floribus octandris trigynis racemoſis, foliis lanceolatis, caule divaricato patulo.*

RENOUÉE DIVERGENTE. Fleurs en grappe, à huit étamines, trois piſtils; feuilles lancéolées; tige étalée.

Cette Renouée croît le long des étangs, dans les lieux humides & marécageux. Elle s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds.

DIXIÈME

# DIXIÈME CLASSE.

## DÉCANDRIE MONOGYNIE.

### *ARBUTUS.* ARBOUSIER.

— *Unedo.* (Lin.) *Caule arboreo, foliis glabris serratis, baccis polyspermis.*

Arbousier commun. Tige en arbre; feuilles glabres, en dents de scie; baies à plusieurs semences.

Cet arbre ne fait pas seulement l'ornement des montagnes de la Numidie, mais il offre encore au voyageur, dans les mois de janvier & de février, des fruits très-agréables au goût, de la couleur & de la forme d'une fraise, & beaucoup plus gros. Ces fruits sont regardés en Provence comme indigestes. L'assertion peut être vraie pour un climat bien moins chaud que l'Afrique. J'en ai mangé dans ce dernier pays quelquefois avec excès; jamais je ne m'en suis trouvé incommodé.

## DÉCANDRIE DIGYNIE.

### *DIANTHUS.* ŒILLET.

— *Prolifer.* (Lin.) *Floribus aggregatis capitatis, squamis calycinis ovatis obtusis muticis tubum superantibus.*

ŒILLET PROLIFÈRE. Fleurs réunies en tête; écailles du calice ovales, obtuſes, ſans pointe, plus longues que le tube.

## DÉCANDRIE TRIGYNIE.

### *CUCUBALUS.* CUCUBALE.

— *BACCIFERUS.* (Lin.) *Calycibus campanulatis, petalis diſtantibus, pericarpiis coloratis, ramis divaricatis.*

CUCUBALE BACCIFÈRE. Calices en cloche; pétales écartées; péricarpes colorés; rameaux étalés.

— *BEHEN.* (Lin.) *Calycibus ſubgloboſis glabris reticulato-venoſis, capſulis trilocularibus, corollis ſubnudis.*

CUCUBALE BEHEN. Calices preſque globuleux, glabres, réticulés, veinés; capſules à trois loges, corolles preſque nues.

### *SILENE.* SILÈNE.

— *QUINQUE VULNERA.* (Lin.) *Petalis integerrimis ſubrotundis, fructibus erectis alternis.*

SILÈNE A CINQ TACHES. Pétales très-entiers, preſque ronds; fruits droits, alternes.

Les cinq taches de ſang qui ſont ſur les pétales de cette plante diſparoiſſent quelquefois. J'en ai trouvé dont la corolle étoit blanche, ou un peu colorée en rouge.

— *COLORATA.* (nobis) *Foliis ſpathulatis, calycibus alternis coloratis, petalis bifidis.*

SILÈNE COLORÉ. Feuilles en ſpatule; calices alternes, colorés, pétales diviſés en deux.

Ce Silène étale ſur le ſable des rameaux traçans, d'où partent d'autres branches garnies de fleurs d'un beau rouge vif. Les pétales ſont profondément découpées. Le calice eſt coloré; anguleux; ſes découpures ſont bordées d'un très-grand nombre de poils barbus. Les fleurs un peu écartées les unes des autres, ſont preſque toutes tournées du même côté. Les tiges ſont couvertes d'un léger duvet, les feuilles en forme de ſpatule, ont à leur baſe des poils cotonneux.

— *HIRSUTA.* (nobis) *Floribus ſubſpicatis ſecundis, calycibus alternis hirſutis ſeſſilibus, petalis emarginatis.*

SILÈNE VELU. Fleurs preſque en épis, tournées d'un même côté; calices alternes, velus, ſeſſiles; pétales échancrés.

Cette belle eſpèce croît dans les bois, parmi les brouſſailles; elle a près de ſix pieds de haut. Sa

tige eſt peu rameuſe, couverte de quelques poils rares diviſés par des nœuds très-diſtans les uns des autres. Les feuilles ſont ovales, lancéolées, parſemées de poils longs & blanchâtres. Les fleurs, toutes placées du même côté, ſont dans une poſition horizontale, très-proches les unes des autres; les calices ont la forme d'un clou; ils ſont ſtriés, hériſſés de très-longs poils.

— *SEDOIDES.* (nobis) *Silene viſcoſa humillima, caule dichotomo, floribus ſolitariis pedunculatis.*

SILÈNE A FEUILLES GRASSES. Silène viſqueux, très-petit; tige fourchue; fleurs ſolitaires pédonculées.

Cette petite plante n'a pas plus de deux pouces d'élévation. Elle croît ſur les rochers le long des bords de la mer. Toutes ſes parties ſont extrêmement viſqueuſes. Ses tiges, ſes calices & ſes feuilles ſont couvertes de petits poils glanduleux; mais les feuilles radicales ſont glabres, ovales, graſſes comme celles des Joubarbes. Les feuilles caulinaires ſont courtes, preſque linéaires, un peu velues. Les calices n'ont point de ſtries.

— *ANGUSTIFOLIA.* (nobis) *Caule paniculato, foliis linearibus, petalis anguſtis integerrimis.*

SILÈNE A FEUILLES ÉTROITES. Tige paniculée; feuilles linéaires; pétales étroits, très-entiers.

Le port de cette plante la feroit prendre d'abord pour un lin. Je l'ai trouvée ſur des collines ſablonneuſes en allant au Baſtion de France. Ses tiges ſont hautes de trois à quatre pieds. Les nœuds ſont très-près les uns des autres. Les feuilles ſont longues, étroites, preſque filiformes, ſtriées, élargies à leur baſe. La diſpoſition des fleurs forme une panicule rameuſe, un peu viſqueuſe. Les calices ſont des découpures très-profondes, un peu membraneuſes ſur leurs bords; les pétales ſont étroits, linéaires, entiers. La corolle eſt d'un rouge pâle.

—*LATIFOLIA.* (nobis) *Foliis ovatis acuminatis lævibus, calycibus clavatis, petalis bifidis.*

SILÈNE A LARGES FEUILLES. Feuilles ovales, aiguës, liſſes; calices en forme de clou; pétales diviſés en deux.

Ce Silène a les feuilles & même le port du *Cucubalus bacciferus*; mais ſon calice a la forme d'un clou. Il eſt très-peu ſtrié, légérement velu. Les fleurs ſont ſolitaires, portées ſur de longs pédoncules; quelquefois cependant elles ſont deux ou trois réunies. Il y a ſouvent ſix ou huit pouces de diſtance entre les feuilles qui ſont ovales, aiguës, variées & parfaitement glabres. La tige eſt foible, creuſe, légérement velue; elle s'élève juſqu'à quatre

à cinq pieds. Cette plante croît dans les haies & les buiſſons.

### *ARENARIA.* SABLINE.

— *RUBRA.* (Lin.) *Foliis filiformibus, ſtipulis membranaceis vaginantibus.*

SABLINE ROUGE. Feuilles filiformes; ſtipules membraneuſes, en gaîne.

— *GENICULATA.* (nobis) *Foliis linearibus, floribus paniculatis pubeſcentibus, petalis calice brevioribus.*

SABLINE GÉNICULÉE. Feuilles linéaires; fleurs paniculées, pubeſcentes; pétales plus courts que le calice.

Cette eſpèce pouſſe des tiges nombreuſes, longues, un peu velues. Les feuilles ſont linéaires, un peu aiguës, glabres; les fleurs ſont diſpoſées en panicule. La corolle eſt blanche; les pétales ſont cachés par le calice qui eſt plus long. Les diviſions du calice ſont hériſſées de poils dans leur milieu, liſſes & membraneuſes à leurs bords.

— *CERASTIOIDES.* (nobis) *Caule erecto pubeſcente, foliis ſpathulatis, floribus ſubſolitariis, petalis calice duplo longioribus.*

SABLINE A GRANDES FLEURS. Tige droite, pubeſcente; feuilles en ſpatule; fleurs preſque ſolitaires; pétales le double plus longs que le calice.

Cette jolie eſpèce eſt très-facile à diſtinguer des autres pour ſa reſſemblance avec les *Ceraſtium:* elle eſt ſi frappante, que ſans les caractères de la fructification, l'on y ſeroit trompé. Sa tige eſt droite, velue, un peu gluante, quelquefois rameuſe. Elle s'élève juſqu'à trois pouces. Les feuilles ſont un peu velues ſur les bords, étroites à leur baſe, élargies & arrondies à leur extrémité. Les fleurs ſont portées ſur de longs pédoncules minces, garnis de poils très-courts. La corolle eſt blanche; les pétales ſont grands, arrondis, ouverts. Cette plante croît à l'ombre dans les bois à Terraillane.

— *CALYCINA.* (nobis) *Caule erecto lævi, foliis lineari-lanceolatis, pedunculis unifloris, calycibus corolla longioribus.*

SABLINE CALICINALE. Tige droite, liſſe; feuilles linéaires, lancéolées; pédoncules à une ſeule fleur; calices plus longs que la corolle.

Cette eſpèce n'eſt pas moins diſtincte que la précédente. Elle ſe rapproche beaucoup, par ſon port, du *Stellaria graminea.* Ses tiges ſont extrêmement minces, ordinairement peu rameuſes, liſſes, noueuſes.

Si les feuilles n'étoient pas ſi courtes, elles ſeroient ſemblables à celles des Graminées. Elles ſont étroites lancéolées, aiguës, très-glabres, comme toutes les autres parties de la plante. La corolle eſt blanche, petite, renfermée dans le calice. Les diviſions du calice ſont remarquables par la membrane blanche & tranſparente qui les environne. Elles ſont ovales, oblongues, aiguës. Cette plante croît à deux pouces d'élévation, dans les lieux un peu humides.

## DÉCANDRIE PENTAGYNIE.

### *COTYLEDON.* COTYLET.

— *UMBILICUS.* (Lin.) *Foliis cucullato peltatis ſerrato-dentatis, alternis, caule ramoſo, floribus erectis.*

COTYLET OMBILIQUÉ. Feuilles creuſes en rondache, dentées en ſcie, alternes; tiges rameuſes; fleurs droites.

— *HISPANICA.* (Lin.) *Foliis oblongis ſubteretibus, floribus faſciculatis.*

COTYLET D'ESPAGNE. Feuilles oblongues, preſque arrondies; fleurs en faiſceau.

La première de ces deux eſpèces vient le double plus grande qu'en Europe. La ſeconde croît ſur les rochers, dans le ſable le long des bords de la mer.

## *SEDUM.* ORPIN.

— *HEPTAPETALUM.* (nobis) *Foliis ovato-oblongis planiuſculis, pedunculis ſubhirſutis, floribus paniculatis.*

ORPIN A SEPT PÉTALES. Feuilles ovales, oblongues, un peu planes; pédoncules preſque velus; fleurs paniculées.

Cette plante a tellement le port des *Sedum*, que nous n'avons pas oſé la ſortir de ce genre; on pourroit cependant la placer parmi les *Sempervivum*, puiſqu'elle a conſtamment de douze à quatorze étamines. Sa tige eſt très-courte. A peine eſt-elle ſortie de terre, qu'elle ſe diviſe en rameaux paniculés. La corolle eſt bleue, compoſée de ſix à ſept pétales, renfermée dans un calice petit, écailleux. Les feuilles ſont glabres, graſſes, oblongues, arrondies, convexes en-deſſus, planes en-deſſous. Cette plante tapiſſe très-agréablement les rochers ſur les bords de la mer. Elle fleurit dans le mois d'avril.

## *OXALIS.* OXALIDE.

— *CORNICULATA.* (Lin.) *Pedunculis umbelliferis, caule ramoſo diffuſo.*

OXALIDE CORNICULÉE. Pédoncules en forme d'ombelle; tige rameuſe, diffuſe.

## *AGROSTEMMA.* AGROSTÈME.

— *CŒLIROSA.* (Lin.) *Glabra, foliis lineari-lanceolatis, petalis emarginatis coronatis.*

AGROSTÈME GLABRE. Glabre; feuilles linéaires, lancéolées, pétales échancrés & couronnés.

J'en ai trouvé une variété ſi frappante, que l'on pourroit peut-être en faire une eſpèce. Les feuilles ſont larges, oblongues; les calices ſont glabres, & non dentés. Dans d'autres individus les angles du calice ſont raboteux, preſque épineux.

Ces plantes croiſſent ſur le bord des ruiſſeaux.

## *CERASTIUM.* CÉRAISTE.

— *VISCOSUM.* (Lin.) *Erectum villoſo-viſcoſum.*

CÉRAISTE VISQUEUSE. Droite, velue, viſqueuſe.

## *SPERGULA.* SPARGOUTE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus decandris.*

SPARGOUTE DES CHAMPS. Feuilles verticillées; fleurs à dix étamines.

— *PENTANDRA.* (Lin.) *Foliis verticillatis, floribus pentandris.*

Spargoute a cinq étamines. Feuilles verticillées; fleurs à cinq étamines.

## DODÉCANDRIE MONOGYNIE.

### *LYTHRUM.* SALICAIRE.

— *Salicaria.* (Lin.) *Foliis oppoſitis cordato-lanceolatis, floribus ſpicatis dodecandris.*

Salicaire commune. Feuilles oppoſées, en cœur, lancéolées; fleurs en épis, à douze étamines.

— *Hyssopifolia.* (Lin.) *Foliis alternis linearibus, floribus hexandris.*

Salicaire a feuilles d'Hyssope. Feuilles alternes, linéaires; fleurs à ſix étamines.

# ONZIÈME CLASSE.

## DODÉCANDRIE TRIGYNIE.

### *RESEDA.* RESEDA.

— *Undata.* (Lin.) *Foliis pinnatis undulatis, floribus trigynis, tetragynis-ve.*

Réseda ondulé. Feuilles ailées, ondulées; fleurs à trois ou quatre piſtils.

## *EUPHORBIA.* EUPHORBE.

—*Peplis.* (Lin.) *Dichotoma, foliis integerrimis ſemi-cordatis, floribus ſolitariis axillaribus, caulibus procumbentibus.*

Euphorbe auriculée. Fourchue; feuilles très-entières, preſque en cœur; fleurs ſolitaires axillaires; tiges couchées.

— *Exigua.* (Lin.) *Umbella trifida: dichotoma: involucellis lanceolatis, foliis linearibus.*

Euphorbe fluette. Ombelle diviſée en trois; fourchue; petites enveloppes lancéolées; feuilles linéaires.

— *Paralias.* (Lin.) *Umbella ſubquinquefida: bifida, involucellis cordato-reniformibus, foliis ſurſum imbricatis.*

Euphorbe maritime. Ombelle preſque diviſée en cinq, ſous-diviſée en deux; petites enveloppes en cœur, en forme de reins; feuilles imbriquées vers le haut.

— *Helioscopia.* (Lin.) *Umbella quinquefida: trifida: dichotoma, involucellis obovatis, foliis cuneiformibus ſerratis.*

EUPHORBE RÉVEILLE-MATIN. Ombelle divifée en cinq, fous-divifée en trois, fourchue, petites enveloppes prefque ovales; en forme de coin, en dents de fcie.

— *PLATYPHYLLOS.* (Lin.) *Umbella quinquefida: trifida: dichotoma, involucellis carina pilofis, foliis ferratis lanceolatis, capfulis verrucofis.*

EUPHORBE DES CHAMPS. Ombelle divifée en cinq, fous-divifée en trois; fourchue; enveloppes velues; feuilles en dents de fcie, lancéolées; capfules verruqueufes.

— *SETICORNIS.* (nobis) *Umbella quinque fida: dichotoma, foliis lanceolatis, petalis bicornibus.*

EUPHORBE A LONGUES CORNES. Ombelle divifée en cinq; fourchue; feuilles lancéolées; pétales à deux cornes.

Les feuilles fupérieures de cette Euphorbe font un peu dentées à leur fommet; les inférieures font entières, oblongues, obtufes, terminées par une petite pointe à peine fenfible. L'enveloppe eft divifée en cinq, parfaitement femblables aux feuilles. Les petites enveloppes font divifées en deux, en forme de cœur, les pétales terminés par deux cornes longues, fétacées, qui font le principal caractère de cette efpèce.

— *BIUMBELLATA.* (nobis) *Umbella multifida duplici, involucellis diphyllis ſubcordatis, foliis linearibus.*

EUPHORBE DOUBLE OMBELLE. Ombelle double, à pluſieurs diviſions; petites enveloppes à deux feuilles preſque en cœur; feuilles linéaires.

Un caractère ſaillant, & qui diſtingue cette eſpèce de toutes les autres, eſt que conſtamment du centre de la première ombelle s'élève une tige qui ſupporte une ſeconde ombelle, compoſées chacune de ſeize à dix-huit rayons. L'enveloppe générale eſt formée d'un grand nombre de feuilles ovales, oblongues. La petite enveloppe eſt de deux feuilles en cœur. Il n'y a qu'une ſeule tige couverte de feuilles linéaires, obtuſes, terminées par une petite pointe. Cette plante s'élève à deux pieds, & quelquefois plus. Elle croît dans les lieux humides & ſablonneux.

# DOUZIÈME CLASSE.

## ICOSANDRIE MONOGYNIE.

### *CACTUS.* CACTIER.

— *OPUNTIA.* (Lin.) *Articulato-prolifer laxus, articulis ovatis, ſpinis ſetaceis.*

CACTIER RAQUETTE. Articulé, prolifere, lâche; articles ovales, épines ſétacées.

Cette plante ſert de haies aux jardins qui ſont dans les environs des villes; elle croît en très-grande quantité dans les fentes des rochers de l'île de Tabarque. Elle devient preſque un arbre avec le temps. Ses premières feuilles groſſiſſent, & s'élargiſſent conſidérablement. Leurs fibres ſe durciſſent; peu-à-peu il ſe forme un tronc d'une groſſeur médiocre, de cinq à ſix pieds de haut. Les fruits de cette plante, de la forme d'une figue, ſont très-fades, mais très-rafraîchiſſans.

### *MYRTUS.* MYRTHE.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Floribus ſolitariis: involucro diphyllo.*

MYRTHE COMMUN. Fleurs ſolitaires; enveloppe à deux feuilles.

La plupart des variétés citées par Linné ſe trouvent en Barbarie, où cet arbriſſeau croît naturellement ſur les côteaux dans les lieux un peu humides.

## *PUNICA.* GRENADIER.

– *GRANATUM.* (Lin.) *Foliis lanceolatis, caule arboreo.*

GRENADIER DE CARTHAGE. Feuilles lancéolées; tige en arbre.

Cet arbriſſeau, qui paroît avoir été découvert par les Romains du temps de leurs guerres avec les Carthaginois, eſt encore aujourd'hui très-abondant dans les environs de l'ancienne Carthage, & par tout le royaume de Tunis.

## ICOSANDRIE DIGYNIE.

## *CRATŒGUS.* ALISIER.

– *AZAROLUS.* (Lin.) *Foliis obtuſis ſubtrifidis ſubdentatis.*

ALISIER AZÉROLIER. Feuilles obtuſes, preſque diviſées en trois, preſque dentées.

J'en ai rencontré pluſieurs dont les tiges & les feuilles étoient tomenteuſes. Peut-être n'eſt-ce qu'une variété de l'Azérolier.

– *TRILOBA.*

— *TRILOBA.* (nobis) *Foliis cuneiformibus trilobis ſubdentatis villoſis, calycibus pedunculiſque ſubtomentoſis.*

ALIZIER A TROIS LOBES. Feuilles en forme de coin, à trois lobes, preſque dentées, velues; calices & pédoncules preſque cotonneux.

Cet arbriſſeau nous a paru une eſpèce nouvelle. Il ne s'élève pas beaucoup plus haut que ſix à ſept pieds. Il eſt armé d'épines ſimples. L'extrémité des rameaux ſe durcit, & devient également épineuſe. Les feuilles ont la forme d'un coin, diviſées en trois lobes à leurs parties ſupérieures; ces lobes ſont quelquefois dentées. La circonférence des feuilles, les pédoncules & les calices ſont velus, auſſi-bien que le germe. Les fleurs ſont en grappes portées ſur de longs pétioles.

## TREIZIÈME CLASSE.

## POLYANDRIE MONOGYNIE.

### *CISTUS.* CISTE.

— *MONSPELLIENSIS.* (Lin.) *Arboreſcens exſtipulatus, foliis lineari-lanceolatis ſeſſilibus utrinque villoſis trinerviis.*

CISTE DE MONTPELLIER. En arbriſſeau, ſans ſtipules; feuilles linéaires, lancéolées, ſeſſiles, velues des deux côtés, à trois nervures.

J'en ai trouvé une variété à feuilles très-étroites.

— *SALVIFOLIUS.* (Lin.) *Arborefcens exftipulatus foliis ovatis petiolatis utrinque hirfutis.*

CISTE A FEUILLES DE SAUGE. En arbriffeau, fans ftipules; feuilles ovales, pétiolées, velues de chaque côte.

— *HALIMIFOLIUS.* (Lin.) *Arborefcens exftipulatus, foliolis duobus calycinis linearibus.*

CISTE A FEUILLES D'HALIME. En arbriffeau, fans ftipules; les deux folioles du calice linéaires.

— *TUBERARIA.* (Lin.) *Exftipulatus perennis, foliis radicalibus ovatis trinerviis tomentofis, caulinis glabris lanceolatis; fummis alternis.*

CISTE A FEUILLES DE PLANTAIN. Sans ftipules, vivaces; les feuilles radicales ovales, à trois nervures, cotonneufes; celles des tiges glabres, lancéolées; les dernières alternes.

— *GUTTATUS.* (Lin.) *Herbaceus exftipulatus, foliis oppofitis lanceolatis trinerviis, racemis ebracteatis.*

CISTE TACHETÉ. Herbacé, fans ftipules; feuilles oppofées, lancéolées, à trois nervures; les grappes fans bractées.

— *BUPLEVRIFOLIUS.* (Lin.) *Exſtipulatus, herbaceus, caule ramoſo, foliis caulinis lanceolatis trinerviis lævibus ſummis alternis, floribus corymboſis.* Lam. Dict. n° 41.

CISTE A FEUILLLES DE BUPLEVRE. Sans ſtipules, herbacée, à tige rameuſe; feuilles caulinaires lancéolées, glabres, trinerves; les ſupérieures alternes, à fleurs en corymbe.

— *GLUTINOSUS.* (Lin.) *Suffruticoſus, ſtipulatus, foliis linearibus oppoſitis alterniſque, pedunculis villoſis glutinoſis.*

CISTE GLUTINEUX. Preſque ligneux, garni de ſtipules; feuilles linéaires, oppoſées, alternes; pédoncules velus, glutineux.

## *CORCHORUS.* CORÈTE.

— *OLITORIUS.* (Lin.) *Capſulis oblongis ventricoſis, foliorum ſerraturis infimis ſetaceis.*

CORÈTE POTAGÈRE. Capſules oblongues, ventrues; les dentelures inférieures des feuilles ſétacées.

Cette plante eſt cultivée tant dans le Levant qu'en Barbarie. On l'emploie dans les cuiſines.

## POLYANDRIE TRIGYNIE.

### *DELPHINIUM.* DAUPHINELLE.

— *PEREGRINUM.* (Lin.) *Nectariis diphyllis, corollis ennea-petalis, foliis multipartitis obtusis.*

DAUPHINELLE HÉTÉROPHYLLE. Nectaires à deux feuilles; corolles à neuf pétales; feuilles à plusieurs divisions, obtuses.

— *ELATUM.* (Lin.) *Nectariis diphyllis: labellis bifidis apice barbatis, foliis incisis, caule recto.*

DAUPHINELLE ÉLEVÉE. Nectaires à deux feuilles; lèvres divisées en deux, barbues à leur sommet; feuilles découpées; tige droite.

## POLYANDRIE PENTAGYNIE.

### *NIGELLA.* NIGELLE.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Pistillis quinis, petalis integris, capsulis turbinatis.*

NIGELLE DES CHAMPS. Pistils cinq; pétales entiers; capsules en forme de poire.

## POLYANDRIE POLYGYNIE.

### *ANEMONE.* ANÉMONE.

— *PALMATA.* (Lin.) *Foliis cordatis ſublobatis, calyce hexaphyllo colorato.*

ANÉMONE A FEUILLES DE CICLAME. Feuilles en cœur, preſque en lobes; calice à ſix feuilles colorées.

Cette jolie Anémone eſt très-commune dans le mois de février ſur les collines ſablonneuſes, proche le jardin du Chef de la Mazoule.

### *CLEMATIS.* CLÉMATITE.

— *CIRRHOSA.* (Lin.) *Foliis ſimplicibus, caule cirrhis oppoſitis ſcandente, pedunculis unifloris lateralibus.*

CLÉMATITE A VRILLES. Feuilles ſimples; tige grimpante avec des vrilles oppoſées; pédoncules latérales, à une ſeule fleur.

Rien de plus agréable que les guirlandes magnifiques que cette plante forme au-deſſus des brouſſailles dans les mois de janvier & de février. Ses fleurs ſont blanches, grandes, réunies en touffe, avec les feuilles à chaque nœud de la tige.

*FLAMMULA.* (Lin.) *Foliis inferioribus pinnatis laciniatis; ſummis ſimplicibus integerrimis lanceolatis.*

CLÉMATITE ODORANTE. Feuilles inférieures ailées, découpées; les ſupérieures ſimples, très-entières, lancéolées.

Tandis que l'eſpèce précédente récrée la vue par la diſpoſition de ſes fleurs, celle-ci réjouit l'odorat par les émanations douces & agréables qui parfument l'air au loin.

*RANUNCULUS.* RENONCULE.

— *FLAMMULA.* (Lin.) *Foliis ovato-lanceolatis, petiolatis, caule declinato.*

RENONCULE PETITE DOUVE. Feuilles ovales, lancéolées, pétiolées; tige inclinée.

Outre cette eſpèce, j'en ai trouvé une variété bien remarquable; & qui, par ſon port, forme une eſpèce différente. Ses feuilles ſont très-longues, lancéolées, ſeſſiles, dentées. Sa tige eſt droite, rameuſe, fortement ſtriée. Elles naiſſent toutes deux dans les marais.

— *FICARIA. Foliis cordatis angulatis petiolatis, caule unifloro.*

RENONCULE FICAIRE. Feuilles en cœur, anguleuſes, pétiolées; tige à une ſeule fleur.

Cette plante a quelquefois les feuilles auſſi grandes que celles du *Caltha paluſtris*.

— *MONSPELIACUS.* (Lin.) *Foliis tripartitis, crenatis, caule ſimplici villoſo ſubnudo unifloro.*

RENONCULE DE MONTPELLIER. Feuilles diviſées en trois, crénelées; tige ſimple, velue, preſque nue, à une fleur.

— *BULBOSUS.* (Lin.) *Calycibus retroflexis, pedunculis ſulcatis, caule erecto multifloro, foliis compoſitis.*

RENONCULE BULBEUSE. Calices réfléchis; pédoncules ſillonnés; tige droite, à pluſieurs fleurs; feuilles compoſées.

— *LANUGINOSUS.* (Lin.) *Calycibus patulis, pedunculis teretibus, caule petioliſque hirſutis, foliis trifidis lobatis crenatis holoſericeis.*

RENONCULE LANUGINEUSE. Calices étendus; pédoncules arrondis; tiges & pétioles velus; feuilles diviſées en trois lobes crénelés.

— *MURICATUS.* (Lin.) *Seminibus aculeatis, foliis ſimplicibus lobatis obtuſis glabris, caule diffuſo.*

RENONCULE HÉRISSÉE. Semences hériſſées; feuilles ſimples, diviſées en lobes, obtuſes, glabres; tige diffuſe.

— *PALUDOSUS.* (nobis) *Foliis inferioribus tripartito multifidis inciſis: ſuperioribus ſimpliciſſimis linearibus.*

RENONCULE DES MARAIS. Feuilles inférieures diviſées en trois, à pluſieurs ſous-diviſions profondes; les ſupérieures ſont très-ſimples, linéaires.

Cette eſpèce, qui approche du *Ranunculus ſceleratus*, en diffère par ſa corolle beaucoup plus grande, par ſa tige velue, & ſes dernières feuilles, qui ſont preſque toujours linéaires & entières. Les feuilles radicales ſont diviſées en trois, & chaque diviſion eſt enſuite découpée plus ou moins profondément en pluſieurs parties. La tige eſt preſque nue, rameuſe. La corolle eſt grande. Cette plante ne s'élève qu'à ſept ou huit pouces. Elle croît dans les lieux humides.

# QUATORZIÈME CLASSE.

## DIDYNAMIE GYMNOSPERMIE.

### *TEUCRIUM.* GERMANDRÉE.

— *FRUTICANS.* (Lin.) *Foliis integerrimis ellipticis ſubtus tomentoſis, floribus lateralibus ſolitariis pedunculatis.*

GERMANDRÉE D'ESPAGNE. Feuilles entières elliptiques, cotonneuſes en-deſſous; fleurs latérales, ſolitaires, pédonculées.

C'eſt un très-bel arbriſſeau, qui s'élève à cinq ou ſix pieds. Sa tige eſt anguleuſe, preſque carrée, cotonneuſe, ainſi que les rameaux, le deſſous des feuilles, & les calices. Le deſſus des feuilles eſt glabre, luiſant. La fleur eſt grande, bleue, portée ſur un pétiole plus court que le calice.

### *LAVANDULA.* LAVANDE.

*STÆCHAS* (Lin.) *Foliis lanceolato-linearibus, integerrimis, ſpicis comoſis.*

LAVANDE STHÉCADE. Feuilles lancéolées, linéaires, très-entières; épis terminés par des bractées en touffe.

## *SIDERITIS.* CRAPAUDINE.

— *ROMANA.* (Lin.) *Herbacea decumbens ebracteata, calycibus ſpinoſis : labio ſuperiore ovato.*

CRAPAUDINE SPATULÉE. Plante herbacée, couchée, ſans bractées; calices épineux; la lèvre ſupérieure ovale.

## *MENTHA.* MENTHE.

— *SILVESTRIS.* (Lin.) *Spicis oblongis, foliis oblongis tomentoſis ſerratis ſeſſilibus, ſtaminibus corolla longioribus.*

MENTHE SAUVAGE. Épis oblongs; feuilles oblongues, cotonneuſes, en dents de ſcie, ſeſſiles; étamines plus longues que la corolle.

— *PULEGIUM.* (Lin.) *Floribus verticillatis, foliis ovatis obtuſis ſubcrenatis, caulibus ſubteretibus repentibus, ſtaminibus corolla longioribus.*

MENTHE POULIOT. Fleurs verticillées; feuilles ovales, obtuſes, preſque crénelées; tiges preſque rondes, rampantes; étamines plus longues que la corolle.

## *STACHYS.* STACHIDE.

— *ANNUA. Verticillis ſex floris, foliis ovato-lanceolatis trinerviis lævibus petiolatis, caule erecto.*

STACHIDE ANNUELLE. Verticilles à ſix fleurs; feuilles ovales lancéolées, à trois nervures, liſſes, pétiolées; tige droite.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Verticillis ſex floris, foliis obtuſis nudiuſculis, corollis longitudine calycis, caule debili.*

STACHIDE DES CHAMPS. Verticilles à ſix fleurs; feuilles obtuſes, un peu nues; corolles de la longueur du calice; tige foible.

## *THYMUS.* THYM.

— *NUMIDICUS.* (nobis) *Floribus capitato-ſpicatis hirſutis, foliis linearibus glabris integerrimis, bracteis baſi latiuſculis.*

THYM DE NUMIDIE. Fleurs en tête, en épi, hériſſées; feuilles linéaires, glabres, très-entières; bractées un peu élargies à la baſe.

Cette eſpèce ſe rapproche un peu du Serpolet, (*Thymus ſerpillum*); mais ce qui l'en diſtingue eſſentiellement, ce ſont les bractées colorées plus

larges que les feuilles, tandis qu'elles ſont plus étroites dans le Serpolet. Les tiges de cette plante ſont grêles, ligneuſes, preſque droites ; les feuilles ſont glabres, linéaires, obtuſes, très-entières ; elles ont, à leurs baſes, un grand nombre de ſtipules courtes, filiformes, d'inégale grandeur. Les fleurs ſont réunies en une tête ovale, preſqu'en épi au haut des rameaux. Les calices ſont colorés, légérement velus. Nous avons vu au Jardin du Roi une plante qui reſſemble beaucoup à la nôtre, ſous le nom de *Thymus Hiſpanicus ;* mais elle a les feuilles très-ciliées, & les bractées ne ſont pas plus larges que les feuilles. Cette plante croît ſur les montagnes, dans des lieux arides & ſablonneux, du côté de Conſtantine.

## *MELISSA.* MÉLISSE.

— *NEPETA.* (Lin.) *Pedunculis axillaribus dichotomis folio longioribus, caule aſcendente hirſuto.*

MÉLISSE CHATAIRE. Pédoncules axillaires, fourchus, plus longs que la feuille ; tige aſcendante, velue.

## *PRUNELLA.* BRUNELLE.

— *PARVIFLORA.* (nobis) *Foliis petiolatis ovato-lanceolatis ſubdentatis, ſpica ſeſſili, floribus vix bracteas ſuperantibus.*

BRUNELLE A PETITES FLEURS. Feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, preſque dentées; épi ſeſſile, fleurs pas beaucoup plus grandes que les bractées.

Cette plante eſt remarquable par la petiteſſe de ſa corolle, qui à peine dépaſſe la bractée qui la couvre. Sa tige eſt très-glabre, anguleuſe. Ses feuilles ſont pétiolées, ovales, oblongues; elles ont quelques petites dents rares, obtuſes. L'épi eſt ſeſſile; il eſt garni à ſa baſe de deux grandes feuilles plus étroites que les autres. Ses petites fleurs la diſtinguent de la *Brunelle ordinaire* (*Prunella vulgaris*), & ſes feuilles pétiolées empêchent qu'on ne la confonde avec la *Prunella hyſſopifolia.*

## *PRASIUM.* PRASIONE.

— *MAJUS.* (Lin) *Foliis ovato-oblongis ſerratis.*

PRASIONE ÉLEVÉE. Feuilles ovales, oblongues, en dents de ſcie.

Cette plante s'élève du milieu des brouſſailles à quatre ou cinq pieds de haut. Sa tige eſt ligneuſe, glabre, étalée. Ses feuilles ovales, pétiolées, ſont d'un verd noir en-deſſus, d'un verd plus pâle en-deſſous. Ses fleurs verticillées ſortent deux à deux de l'aiſſelle des feuilles.

## DIDYNAMIE. ANGYOSPERMIE.

### *RHINANTHUS.* COCRÊTE.

— *MAXIMA. Foliis ovato-lanceolatis ſerratis ſeſſilibus, ſuperioribus alternis, calycibus tubuloſis acutis.* Lam. Dict. n° 10.

COCRÊTE DE CANDIE. Feuilles ovales, lancéolées, dentées, ſeſſiles; les ſupérieures alternes; calices tubulés, à découpures pointues.

— *VERSICOLOR. Foliis ſuboppoſitis lanceolato-linearibus ſerratis; ſerraturis diſtantibus, calycibus brevibus obtuſis.* Lam. Dict. n° 11.

COCRÊTE BIGARRÉE. Feuilles preſque oppoſées, lancéolées, linéaires, à dentelures diſtantes; calices courts, à découpures obtuſes.

### *EUPHRASIA.* EUPHRAISE.

—*LUTEA.* (Lin.) *Foliis linearibus ſerratis: ſuperioribus integerrimis.*

EUPHRAISE JAUNE. Feuilles linéaires, en dents de ſcie; les ſupérieures très-entières.

Nous en avons trouvé dans les bois une variété à fleurs purpurines.

## *ANTIRRHINUM.* MUFLIER.

— *Elatine.* (Lin.) *Foliis haſtatis alternis, caulibus procumbentibus.*

Muflier auriculé. Feuilles alternes en forme de pique; tiges couchées.

— *Reflexum.* (Lin.) *Foliis ovatis alternis glabris, pedunculis axillaribus: fructiferis recurvatis elongatis, caule procumbente.*

Muflier réfléchi. Feuilles ovales, alternes, glabres; pédoncules axillaires: ceux des fruits, recourbés, alongés; tige couchée.

J'ai trouvé de cette eſpèce une variété à fleur blanche, & une autre à feuilles plus petites, plus étroites.

— *Flavum.* (nobis) *Foliis inferioribus ternis ſubovatis, ſuperioribus ſparſis linearibus, floribus intenſe flavis.*

Muflier jaune. Feuilles inférieures ternées, preſque ovales; les ſupérieures ſéparées, linéaires; fleurs parfaitement jaunes.

Cette eſpèce, voiſine de l'*Antirrhinum junceum*, a les tiges foibles, nombreuſes, parfaitement glabres & liſſes, ainſi que les feuilles, qui d'abord ſont

trois par trois jusqu'à la moitié de la tige environ, & ensuite sont alternes & séparées. Les premières sont un peu plus larges & arrondies; les autres sont plus étroites, linéaires. Les fleurs viennent à l'extrémité des tiges au nombre de deux ou de trois. La corolle est d'un beau jaune, sans le mélange d'aucune autre couleur. L'éperon est de la longueur de la corolle, droit, quelquefois un peu recourbé. Cette plante croît dans les endroits ombragés & humides.

— *VIRGATUM.* (nobis) *Foliis ovato-lanceolatis, sparsis, inferioribus ternis, caule simplicissimo.*

MUFLIER ÉFILÉ. Feuilles ovales, lancéolées, séparées; les inférieures ternées; la tige simple.

Cette espèce est frappante par un grand nombre de tiges droites, nullement rameuses, qui partent de la même racine, & par un long épi de très-belles fleurs bleues qui termine chaque tige. Elle s'élève à un pied, ou un pied & demi. Les feuilles commencent par être ternées, & finissent par devenir simples & alternes. Elles sont ovales, glabres, presque glauques, terminées par une petite pointe. Les fleurs sont sessiles, droites, très-serrées contre la tige; les éperons sont longs, droits, en alène. Cette plante croît dans les prés aux environs de la Calle.

— *PINIFOLIUM.*

— *PINIFOLIUM.* (nobis) *Foliis filiformibus sparsis, floribus spicatis, pedunculis calycibusque hirsutis.*

MUFLIER A FEUILLES DE PIN. Feuilles filiformes, séparées; fleurs en épi; pédoncules & calices velus.

Cette plante se fait remarquer par sa beauté & sa grandeur : elle s'élève jusqu'à quatre pieds & plus. Sa tige grosse, ronde, anguleuse, pousse vers son extrémité quantité de rameaux droits, un peu écartés & chargés de fleurs en épi. Il est des épis qui ont plus d'un pied de longueur. Les fleurs sont sessiles, très-peu distantes les unes des autres, terminées par un éperon de la longueur de la corolle, renflé dans sa partie supérieure. Les pédoncules & les calices sont velus. Les feuilles sont longues, filiformes, alternes, éparses le long de la tige. Elles ressemblent à celles du Pin; elles sont glabres & aiguës. La corolle est jaune; cependant j'en ai trouvé à fleurs purpurines plus ou moins nuancées. Ce beau Muflier croît dans les prairies, le long des étangs qui avoisinent le Bastion de France.

— *ORONTIUM.* (Lin.) *Corollis ecaudatis, floribus subspicatis, calycibus digitatis corollâ longioribus.*

MUFLIER A FLEURS ROUGES. Corolle sans éperon; fleurs presque en épis; calices digités plus longs que la corolle.

## *SCROPHULARIA.* SCROPHULAIRE.

—*Viridiflora.* (nobis) *Foliis interrupte pinnatis : foliolis ovato-oblongis ſerratis utrinque glabris ; racemo terminali ſubnudo longiſſimo.*

Scrophulaire a fleurs vertes. Feuilles ailées inégalement ; folioles ovales, oblongues, en dents de ſcie, glabres des deux côtés ; la grappe de fleurs terminale, preſque nue, très-longue.

Cette eſpèce eſt très-grande. Elle s'élève au moins à ſix pieds, & approche beaucoup du *Scrophularia ſambucifolia ;* mais ſes fleurs ſont entièrement vertes, ainſi que les calices. Dans l'intérieur de la corolle à la baſe & du côté oppoſé aux étamines, il y a une très-groſſe glande d'où découle une liqueur noirâtre, très-abondante. Les étamines ſont auſſi longues que la corolle. Les filets ſont larges, applatis, terminés par les anthères en tête du clou. La dernière paire d'étamines paroît plus tard que la première. Elle reſte ordinairement roulée en ſpirale dans le ſond de la corolle, & ſes filets ſe déroulent peu-à-peu juſqu'à ce qu'ils ſoient parvenus à la hauteur qu'ils doivent avoir. Les diviſions du calice ſont preſque rondes, environnées d'une bordure blanche & membraneuſe. La capſule a la forme d'une poire, & ſe termine en une petite pointe formée par le piſtil qui perſiſte. Les fleurs ſont preſque verticillées :

il n'y a aux nœuds des fleurs que deux ou trois petites feuilles lancéolées, dentées, quelquefois profondément diviſées. Ces nœuds ſont écartés de deux ou trois pouces les uns des autres. La tige eſt forte, à quatre angles ſaillans; le bord des pétioles eſt décurrent. Il forme ſur les angles de la tige des lignes un peu élevées. Les feuilles ſont très-grandes, ailées; il y a alternativement une foliole plus courte & une plus longue; chaque foliole eſt ovale, oblongue, en dents de ſcie, d'un verd ſombre, glabre des deux côtés. J'ai trouvé cette plante dans des lieux humides ſur les bords de la mer.

### *OROBANCHE.* OROBANCHE.

— *MAJOR.* (Lin.) *Caule ſimpliciſſimo lævi, ſtaminibus exſertis.*

OROBANCHE ÉLEVÉ. Tige très-ſimple, liſſe; étamines plus longues que la corolle.

— *FŒTIDA.* (nobis) *Caule ſimpliciſſimo pubeſcente, antheris exſertis mucronato-ſpinoſis.*

OROBANCHE FÉTIDE. Tige très-ſimple, pubeſcente; anthères plus longues que la corolle, terminées par une pointe épineuſe.

Cet Orobanche a une odeur ſpermatique très-forte. Il eſt par-tout d'une couleur brune foncée.

Ses tiges ſont fortes, creuſes, couvertes d'un léger duvet; il s'en élève trois ou quatre de la même racine. Les feuilles ſont petites, larges, ſans aucuns poils. L'épi eſt ſouvent très-long & très-gros, entaſſé de fleurs dont les étamines dépaſſent la corolle d'un tiers. Elles ſont terminées par une pointe épineuſe. Un attribut particulier à cette eſpèce eſt d'avoir au ſommet de l'épi une touffe de petites feuilles ou de bractées linéaires.

## *ACANTHUS.* ACANTHE.

— *MOLLIS.* (Lin.) *Foliis ſinuatis inermibus.*

ACANTHE BRANCURSINE. Feuilles ſinuées, ſans épines.

L'on aime à rencontrer cette plante ſur les rochers, dans les lieux un peu humides, où elle ſe développe avec autant de nobleſſe & de graces que dans l'architecture Corinthienne, dont elle fait le principal ornement. Elle fleurit en mai. Ses fleurs ſont diſpoſées ſur un épi de près d'un pouce de long.

# QUINZIÈME CLASSE.

## TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.

### *THLASPI.* TABOURET.

— *CAMPESTRE.* (Lin.) *Siliculis ſubrotundis, foliis ſagittatis dentatis incanis.*

TABOURET DES CHAMPS. Siliques preſque rondes; feuilles en flèche, dentées, un peu blanches.

— *BURSA PASTORIS.* (Lin.) *Siliculis obcordatis, foliis radicalibus pinnatiſidis.*

TABOURET BOURSE A BERGER. Siliques preſque en cœur; feuilles radicales preſque ailées.

### *CLYPEOLA.* CLYPÉOLE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Perennis, ſiliculis bilocularibus ovatis diſpermis.*

CLYPÉOLE MARITIME. Vivace; ſiliques à deux loges, ovales, à deux ſemences.

### *BISCUTELLA.* LUNETIÈRE.

— *LYRATA.* (Lin.) *Siliculis ſcabris, foliis lyratis.*

LUNETIÈRE A FEUILLES EN LYRE. Siliques hériſſées; feuilles en lyre.

—*RAPHANIFOLIA.* ( nobis ) *Siliculis didimis lævibus, foliis lyratis.*

LUNÉTIÈRE A FEUILLES DE RADIS. Siliques à deux lobes liſſes; feuilles en lyre.

*Thlaſpidium raphani folio.* Tourn. Inſt. 204.

*Thlaſpi biſcutatum raphani ſeu irionis folio.* Bocc. ſic. 45, t. 23.

Cette Synonymie que Linné cite pour le *Biſcutella lyrata* convient à notre plante & non à la ſienne. D'où il ſuit que Linné a confondu & réuni deux plantes très-différentes, que nous avons trouvées & rapportées toutes deux de Barbarie. Le *Biſ. lyrata* de Linné eſt une très-petite plante dont la tige grêle, à peine rameuſe, ſouvent ne s'élève pas à ſix pouces. Les feuilles radicales ſont en lyre. Il n'y en a point ſur les tiges; les ſiliques ſont hériſſés de poils courts à la circonférence.

La plante que nous venons d'appeller *Biſcutella raphanifolia*, & qui eſt gravée dans Boccone, s'élève à plus de deux pieds & demi. Sa tige eſt glabre, excepté vers la racine où elle eſt un peu raboteuſe. Outre les feuilles radicales, elle a encore des feuilles caulinaires, amplexicaules, en forme de lyre, un peu rudes, à peine velues ſur leurs bords. La tige ſe diviſe en un grand nombre de rameaux qui portent

des fleurs en panicule. Les ſiliques ſont glabres, grandes, arrondies.

## TÉTRADYNAMIE SILIQUEUSE.

### *ERYSIMUM.* VÉLAR.

*Officinale.* (Lin.) *Siliquis ſpicæ adpreſſis, foliis runcinatis.*

Velar officinal. Siliques ſerrées contre l'épi; feuilles rongées.

### *CHEIRANTHUS.* GIROFLÉE.

— *Maritimus.* (Lin.) *Foliis ellipticis obtuſis nudis ſcabriuſculis, caule diffuſo ſcabro.*

Giroflée maritime. Feuilles elliptiques obtuſes, nues, un peu rudes; tige diffuſe, raboteuſe.

### *BRASSICA.* CHOU.

— *Napus* (Lin.) *Radice cauleſcente fuſiformi.*

Chou-navet. Racine en fuſeau.

### *RAPHANUS.* RADIS.

— *Sativus.* (Lin.) *Siliquis teretibus toroſis bilocularibus.*

RADIS CULTIVÉ. Siliques arrondies, noueuſes, à deux loges.

### *BUNIAS.* ÉRUCAGE.

— *CAKILE.* (Lin.) *Siliculis ovatis lævibus ancipitibus.*

ÉRUCAGE MARITIME. Petites ſiliques ovales, liſſes, à deux côtés anguleux.

## SEIZIÈME CLASSE.

## MONADELPHIE DÉCANDRIE.

### *GERANIUM.* GÉRANION.

— *CICUTARIUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis inciſis obtuſis, caule ramoſo.*

GÉRANION A FEUILLES DE CIGUE. Pédoncules à plusieurs fleurs, à cinq étamines; feuilles ailées, découpées, obtuſes; tige rameuſe.

— *MOSCHATUM.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis pinnatis inciſis, cotyledonibus pinnatifidis.*

GÉRANION MUSQUÉ. Pédoncules à pluſieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles ailées, découpées; celles des cotyledons preſque ailées.

— *Malacoides.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus pentandris, foliis cordatis sublobatis.*

Géranion malacoïde. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs à cinq étamines; feuilles en cœur, presque en lobes.

— *Numidicum.* (nobis) *Caule decumbente, foliis oppositis bipinnatis glabriusculis inæqualibus, pedunculis bifloris.* Lam. Dict. n° 40.

Géranion de Numidie. Tige couchée; feuilles opposées, bipinnées, presque glabres, inégales; pédoncules biflores.

*N. B.* Nous étions convenus avec M. le Chevalier de la Marck, de nommer ce Géranion *Numidicum.* Par une erreur typographique, l'on a imprimé *Œthiopicum* dans l'Encyclopédie, n° 40.

M. l'Abbé Cavanille a donné la gravure de cette espèce ainsi que de la suivante, d'après les échantillons que nous avons rapportés de la Numidie. Il a nommé la première *Bipinnatum.* Cavan, 126.

— *Botrys.* (nobis) *Caule supino, foliis cordatis oblongis sinuato-pinnatifidis hirsutis, fructibus longis erectis.* Cavan. part. 22, n° 304, tabl. 90, fig. 2. Lam. Dict. n° 38.

Géranion botrys. Tige droite; feuilles en

cœur, oblongues, ſinuées, pinnatifides, velues; fruits longs & droits.

Cette eſpèce eſt très-commune au mois de mai, dans les vaſtes prés de la Mazoule.

— *MOLLE.* (Lin.) *Pedunculis bifloris foliiſque floralibus alternis, petalis bifidis, calycibus muticis, caule erectiuſculo.*

GÉRANION MOLLET. Pédoncules à deux fleurs; feuilles florales alternes; pétales diviſés en deux; calices ſans épines, tige un peu droite.

— *DISSECTUM.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis quinque partito trifidis, petalis emarginatis longitudine calicis, arillis villoſis.*

GÉRANION DISSÉQUÉ. Pédoncules à deux fleurs; feuilles partagées en cinq, ſous-diviſées en trois; pétales échancrés, de la longueur du calice; barbes velues.

Cette plante varie par ſes découpures plus ou moins profondes; elle a même quelquefois des feuilles preſque rondes. Elle croît abondamment à Terraillanne le long des ſources.

## MONADELPHIE POLYANDRIE.

### *MALVA.* MAUVE.

— *PARVIFLORA.* (Lin.) *Caule patulo, foliis angulatis, floribus axillaribus sessilibus glomeratis, calycibus glabris patentibus.*

MAUVES A PETITES FLEURS. Tige touffue, feuilles anguleuses; fleurs axillaires, sessiles, rameuses; calices glabres, ouverts.

— *ROTUNDIFOLIA.* (Lin.) *Caule prostrato, foliis cordato-orbiculatis absolete quinque lobis, pedunculis fructiferis declinatis.*

MAUVE A FEUILLES RONDES. Tige couchée; feuilles en cœur, un peu arrondies, à cinq lobes peu marqués; pédoncules chargés de fruits inclinés.

— *SYLVESTRIS.* (Lin.) *Caule erecto herbaceo, foliis septem lobatis acutis, pedunculis petiolisque pilosis.*

MAUVE SAUVAGE. Tige droite, herbacée; feuilles à sept lobes aigus; pédoncules & pétioles couverts de poils.

Ces trois espèces de Mauves ne diffèrent en rien de celles que l'on trouve en Europe.

## *LAVATERA.* LAVATÈRE.

— *Olbia.* (Lin.) *Caule fruticoso, foliis quinque lobo-hastatis, floribus solitariis.*

Lavatère d'Hières (1). Tige presque ligneuse; feuilles à cinq lobes, en fer de pique; fleurs solitaires.

Cette plante croît dans les lieux un peu humides, où elle produit le plus bel effet par la grandeur & la couleur purpurine de ses fleurs.

## *HIBISCUS.* QUETMIE.

— *Esculentus.* (Lin.) *Foliis quinque partito-pedatis, calycibus interioribus latere rumpentibus.*

Quetmi gombo. Feuilles en pied, partagées en cinq; les calices intérieurs s'ouvrent par le côté.

Cette plante se cultive dans plusieurs villes de Barbarie, où probablement elle a été apportée par les Européens, qui l'ont tirée des Indes. On l'emploie dans les cuisines.

---

(1) Ville de Provence, à quatre lieues de Toulon.

# DIX-SEPTIÈME CLASSE.

## DIADELPHIE HEXANDRIE.

### *FUMARIA.* FUMETERRE.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Pericarpiis monofpermis racemofis, caule diffufo.*

FUMETERRE OFFICINALE. Péricarpes à une feule femence, en grappes; tige éparfe.

— *CAPREOLATA.* (Lin.) *Pericarpiis monofpermis racemofis, foliis fcandentibus fubcirrhofis.*

FUMETERRE GRIMPANTE. Péricarpes à une feule femence, en grappes; feuilles grimpantes, prefque vrillées.

## ——— OCTANDRIE.

### *POLYGALA.* POLYGALE.

— *VULGARIS.* (Lin.) *Floribus criftatis racemofis; caulibus herbaceis fimplicibus procumbentibus, foliis lineari-lanceolatis.*

POLYGALE ORDINAIRE. Fleurs en crête & en grappe; tiges herbacées, fimples, couchées; feuilles linéaires, lancéolées.

J'en ai trouvé une variété dont les fleurs sont grandes, la tige droite, les feuilles plus courtes & plus larges.

## DIADELPHIE DÉCANDRIE.

### *SPARTIUM.* SPARTE.

— *FEROX.* (nobis) *Foliis sparsis, simplicibusque sessilibus, ramis striatis spinosis, racemis foliosis lateralibus.*

SPARTE FÉROCE. Feuilles éparses, simples, sessiles; rameaux striés, épineux; grappes feuillées, latérales.

Cet arbrisseau séduit par le grand nombre & la beauté de ses fleurs jaunes, mais de longues & fortes épines écartent les mains avides qui s'en approchent. Il s'élève au moins à huit pieds, & devient touffu & rameux. Ses feuilles sont sessiles, ovales, oblongues, terminées par une petite pointe. Les rameaux sont épars, nombreux, rudes, fortement striés; ils n'ont point d'épines; mais eux-mêmes, en se séchant, & d'une année à l'autre deviennent de longues & fortes épines. Le calice est en forme de tube ou de cloche, terminé par cinq dents aiguës. Il est beaucoup plus long que dans le *Spartium spinosum*, qui d'ailleurs a le

ſien à deux lobes. Le fruit eſt un peu applati, couvert d'un duvet blanchâtre. Cet arbriſſeau fleurit en mars, ſur les montagnes de la Numidie.

— *VILLOSUM.* (nobis) *Foliis ternatis, ramis ſpinoſis, calycibus leguminibuſque villoſis.*

SPARTE VELU. Feuilles ternées; rameaux épineux; calices & gouſſes velus.

*Cytiſus ſpinoſus ſiliqua villoſa & incana.* Tournef. corol. 44.

Ce Sparte ne s'élève pas auſſi haut que le précédent. Il vient dans les mêmes lieux, & a beaucoup de rapport avec le *Spartium ſpinoſum;* mais il en diffère particuliérement par ſes gouſſes extrêmement velues; elles ſont preſque carrées, anguleuſes; chaque angle eſt garni d'une petite membrane ailée. Les branches ſont comme torſes, ſtriées; elles forment de longues épines en ſe déſſéchant. Les feuilles ſont pétiolées, ovales, ternées, preſque en cœur, très-ſouvent leur ſommet eſt obtus, arrondi, un peu échancré; le calice eſt velu, d'une ſeule pièce, en cloche, ſans diviſions ſenſibles. Les fleurs ſont grandes, pédonculées; elles viennent par bouquets le long des rameaux. Cet arbriſſeau fleurit en avril.

— *MONOSPERMUM.* (Lin.) *Ramis ſtriatis, racemis lateralibus, foliis lanceolatis.*

SPARTE A UNE SEMENCE. Rameaux ſtriés; grappes latérales ; feuilles lancéolées.

Ce joli arbriſſeau croît le long des bords de la mer. Les fleurs & les feuilles viennent en des temps différens. Les fleurs ſont blanches, ſeſſiles, nombreuſes le long de chaque tige. Les calices ſont d'une couleur preſque violette.

## *GENISTA.* GENÊT.

— *GERMANICA.* (Lin.) *Spinis compoſitis, ramis floriferis inermibus, foliis lanceolatis.*

GENÊT GERMANIQUE. Épines compoſées; les branches qui portent des fleurs ſans épines; feuilles lancéolées.

— *PENDULINA. Foliis ternatis ſimplicibuſque obovatis, ramis virgatis ſtriatis patentibus; floribus lateralibus geminis ſubpendulis.*

GENÊT A FLEURS PENDANTES. (Lam. Dict. n° 24.) Feuilles ternées, ſimples, preſque ovales; rameaux éfilés, ſtriés, étendus; fleurs latérales, doubles, preſque pendantes.

Ce Genêt, que Linné avoit décrit deux fois ſous le nom de *Spartium patens* & de *Cytiſus patens*, & qui l'avoit été une troiſième par Linné fils,

fils. (*Suppl.*) ſous le nom de *Cytiſus pendulinus*, a été tiré de ce chaos par M. le Chevalier de la Marck, à qui nous avons obligation de la découverte de beaucoup d'autres erreurs botaniques.

— *ASPALATHOIDES.* (Lam. Dict. n° 15.) *Foliis lineari-lanceolatis ſubſericeis, ramis ſtriatis tuberculatis, apice ſpinoſis, floribus axillaribus.*

GENÊT ASPALATOIDE. Feuilles linéaires, lancéolées, preſque ſoyeuſes; rameaux ſtriés, tuberculés, épineux à leur ſommet; fleurs axillaires.

Cette nouvelle eſpèce a été décrite dans l'Encyclopédie par M. le Chevalier de la Marck, d'après les exemplaires que nous avons rapportés de Barbarie.

## *ONONIS.* BUGRANE.

— *ALOPECUROIDES.* (Lin.) *Spicis folioſis, foliis ſimplicibus ovatis obtuſis, ſtipulis dilatatis.*

BUGRANE ALOPÉCUROIDE. Épis feuillés; feuilles ſimples, ovales, obtuſes; ſtipules élargis.

— *VARIEGATA.* (Lin.) *Stipulis bracteiſque dentatis, foliis ſimplicibus ſtriatis, floribus ſubpedunculatis.*

BUGRANE PANACHÉE. Les ſtipules & les bractées dentées; feuilles ſimples, ſtriées; fleurs preſque pédonculées.

— *ALBA.* (nobis) *Floribus ſeſſilibus racemoſis; foliis ſimplicibus.*

BUGRANE BLANCHE. Fleurs ſeſſiles, en grappe; feuilles ſimples.

Cette plante croît ſur les bords de la mer, où on la trouve en fleur dans le mois de juin. Sa tige eſt grêle, creuſe, un peu jaunâtre; elle ſe diviſe en rameaux oppoſés. Les feuilles ſont ſimples, alternes, ovales, oblongues, très-finement dentées; les ſtipules ſont en forme de gaîne, larges, dentées; leur ſommet eſt tronqué, denté. Les fleurs ſont ſeſſiles, diſpoſées en grappes le long des branches; les calices ſont velus; leurs diviſions n'ont point de barbe; la corolle eſt blanche. Cette plante eſt toute couverte d'un léger duvet, excepté ſur les feuilles; elle eſt un peu viſqueuſe.

## *ANTHYLLIS.* ANTYLLIDE.

— *VULNERARIA.* (Lin.) *Herbacea, foliis pinnatis inæqualibus, capitulo duplicato.*

ANTHYLLIDE VULNÉRAIRE. Herbacée, feuilles ailées, inégales; tête double.

J'ai trouvé la variété à fleurs d'un rouge pourpre. Elle eſt tellement conſtante, que je n'ai trouvé qu'elle, & que notre vulnéraire à fleurs jaunes ne

vient point du tout avec celle-là. Je ſuis très-porté à les croire deux eſpèces très-diſtinctes.

— CORNICINA. (Lin.) *Herbacea foliis pinnatis, inæqualibus, capitulis ſolitariis, (leguminibus ſubulatis, hamatis, calyce exſertis.)*

ANTHYLLIDE CORNICINE. Herbacée; feuilles ailées; inégales, têtes ſolitaires; gouſſes en alène, en hameçon, placées hors du calice.

J'ai cru devoir ajouter à la phraſe deſcriptive de Linné deux caractères très-diſtincts dans cette plante; 1°. les gouſſes en alène & recourbées en forme d'hameçon; 2°. ces mêmes gouſſes ſortant preſque en entier du calice. Il eſt vrai que ce dernier caractère renvoie cette eſpèce à un autre genre, puiſque les *Anthyllides* doivent avoir le fruit renfermé dans le calice.

— *BARBA JOVIS.* (Lin.) *Fruticoſa, foliis pinnatis æqualibus tomentoſis, floribus capitatis.*

ANTHYLLIDE ARGENTÉE. En arbriſſeau; feuilles ailées, égales, velues; les fleurs en tête.

Ce joli arbriſſeau vient ſur les bords de la mer, le long des côtes. Il ſe cultive avec ſuccès en Europe dans les jardins des curieux.

## *LUPINUS.* LUPIN.

— *Hirsutus.* (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito : inferiore tridentato.*

Lupin velu. Calices alternes avec un appendice ; lèvre ſupérieure partagée en deux ; l'inférieure à trois dents.

— *Angustifolius.* (Lin.) *Calycibus alternis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito ; inferiore integro.*

Lupin a feuilles étroites. Calices alternes avec un appendice ; lèvre ſupérieure partagée en deux ; l'inférieure entière.

— *Luteus.* (Lin.) *Calycibus verticillatis appendiculatis : labio ſuperiore bipartito , inferiore tridentato.*

Lupin jaune. Calices verticillés avec un appendice ; lèvre ſupérieure partagée en deux ; l'inférieure à trois dents.

Cette eſpèce donne un épi de belles fleurs jaunes de ſept à huit pouces de long, qui parfume l'air d'une odeur douce très-agréable. Dans le mois de mai les prairies en ſont couvertes.

## *PISUM.* POIS.

— *Ochrus.* (Lin.) *Petiolis decurrentibus membranaceis diphyllis, pedunculis unifloris.*

Pois ailé. Pétioles décurrens, membraneux, à deux feuilles; pédoncules d'une ſeule fleur.

## *LATHYRUS.* GESSE.

— *Sativus.* (Lin.) *Pedunculis unifloris, cirrhis diphyllis tetraphylliſque, leguminibus ovatis compreſſis dorſo bimarginatis.*

Gesse cultivée. Pédoncules à une fleur; vrilles à deux & à quatre feuilles; gouſſes ovales, comprimées ſur le dos par une double bordure.

— *Latifolius.* (Lin.) *Pedunculis multifloris; cirrhis diphyllis, foliolis lanceolatis, internodiis membranaceis.*

Gesse a larges feuilles. Pédoncules à plusieurs fleurs; vrilles à deux feuilles: folioles lancéolées; les entre-nœuds membraneux.

## *VICIA.* VESSE.

— *Cracca.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, floribus imbricatis, foliolis lanceolatis pubeſcentibus, ſtipulis integris.*

VESSE MULTIFLORE. Pédoncules à plusieurs fleurs; fleurs imbriquées; feuilles lancéolées, pubescentes; stipules entières.

J'en ai rencontré une variété remarquable par la petitesse de ses feuilles. Elles n'ont pas beaucoup plus d'une ligne de large.

— *BENGHALENSIS.* (Lin.) *Pedunculis multifloris, foliolis integerrimis, stipulis integris, leguminibus erectiusculis.*

VESSE SOYEUSE. Pédoncules à plusieurs fleurs; folioles très-entières; stipules entières; gousses un peu droites.

— *SATIVA.* (Lin.) *Leguminibus sessilibus subbinatis erectis, foliis retusis, stipulis notatis.*

VESSE CULTIVÉE. Gousses sessiles, presque deux-à-deux, droites; feuilles mousses; stipules tachetées.

— *LUTEA.* (Lin.) *Leguminibus sessilibus reflexis pilosis solitariis pentaspermis, corollæ vexillis glâbris.*

VESSE JAUNE. Gousses sessiles, réfléchies, velues, solitaires, à cinq semences; l'étendard de la corolle velu.

## *ERVUM.* ERS.

— *Tetraspermum.* (Lin.) *Pedunculis ſubbi-floris, ſeminibus globoſis quaternis.*

Ers a quatre semences. Pédoncules preſque à deux fleurs ; ſemences globuleuſes au nombre de quatre.

## *CORONILLA.* CORONILLE.

— *Juncea.* (Lin.) *Fruticoſa, foliis quinatis ternatiſque lineari-lanceolatis ſubcarnoſis obtuſis.*

Coronille éfilée. En ſous-arbriſſeau ; feuilles cinq ou trois linéaires, lancéolées, preſque charnues, obtuſes.

## *ORNITHOPUS.* ORNITHOPE.

— *Compressus.* (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus recurvatis compreſſis rugoſis, bractea pinnata.*

Ornithope comprimée. Feuilles ailées ; gouſſes recourbées, comprimées, ridées ; bractées ailées.

— *Repandus.* (nobis) *Foliis ternatis & quinatis impari majore, ſtipulis ſubreniformibus.*

Ornithope arquée. Feuilles au nombre de trois & de cinq ; l'impair plus grande ; ſtipules preſque en forme de reins.

Cette plante a quelques rapports avec l'*Ornithopus ſcorpioides*, mais ſes feuilles ſont toutes ailées ; les folioles au nombre de trois, ſouvent de cinq, ſont moins larges, ovales, oblongues. Les ſtipules ont preſque la forme d'un rein ; les pédoncules ſont nus, axillaires, ſouvent à quatre fleurs. Les gouſſes ſont liſſes, linéaires, en forme d'alène, très-bien arquées, fortement articulées ; chaque articulation particulière eſt également arquée, anguleuſe à ſa partie convexe. Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied. Elle croît dans les prairies aux environs de la Calle.

## *SCORPIURUS.* CHENILLETTE.

— *VERMICULATA.* (Lin.) *Pedunculis unifloris, leguminibus tectis undique ſquamis obtuſis.*

CHENILLETTE VERMICULÉE. Pédoncules à une ſeule fleur ; gouſſes couvertes de toutes parts d'écailles obtuſes.

— *MURICATA.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, leguminibus extrorſum obtuſe aculeatis.*

CHENILLETTE HÉRISSÉE. Pédoncules à deux fleurs ; gouſſe garnie en dehors d'aiguillons obtus.

— *SUBVILLOSA.* (Lin.) *Pedunculis ſubquadrifloris, leguminibus extrorſum ſpinis conſertis acutis.*

CHENILLETTE HISPIDE. Pédoncules presque à quatre fleurs ; gousses garnies en dehors d'épines aiguës & serrées.

## *HEDISARUM.* SAINFOIN.

— *HUMILE.* (Lin.) *Foliis pinnatis, leguminibus articulatis asperis, corollæ alis obsoletis, spicis hirsutis, caulibus depressis.*

SAINFOIN PETIT. Feuilles ailées; gousses articulées, rudes; les ailes de la corolle peu marquées; épis hérissés; tiges comprimées.

## *ASTRAGALUS.* ASTRAGALE.

— *BŒTICUS.* (Lin.) *Caulescens, procumbens, spicis pedunculatis, leguminibus prismaticis rectis triquetris apice uncinatis.*

ASTRAGALE D'ANDALOUSIE. Pourvue d'une tige, tombante; épis pédonculés; gousses prismatiques, droites, à trois côtés, terminées en crochet.

— *CAPRINUS.* (Lin.) *Acaulis, scapo erecto, foliolis ciliatis, leguminibus ovatis tumidis villosis.*

ASTRAGALE D'AFRIQUE. Sans tige; hampe droite, folioles ciliées; gousses ovales, renflées, velues.

Cette plante croît dans le sable; ses feuilles longues & nombreuses s'étendent sur la terre en forme de

rayons. Du centre s'elève une très-belle grappe de fleurs d'un jaune pâle.

### *BISERRULA.* RATELINE.

— *Pelecinus.* (Lin.)

Rateline pourprée.

### *TRIFOLIUM.* TRÈFLE.

— *Repens.* (Lin.) *Capitulis umbellaribus, leguminibus tetraspermis, caule repente.*

Trèfle rampant. Fleurs en tête, en ombelle; gousses à quatre semences; tige rampante.

— *Subterraneum.* (Lin.) *Capitulis villosis quinquefloris, coma centrali reflexa rigida fructum obvolvente.*

Trèfle souterrain. Fleurs en tête, velues, au nombre de cinq; une touffe centrale, réfléchie, roide, environnant le fruit.

— *Angustifolium.* (Lin.) *Spicis villosis, conico-oblongis, dentibus calycinis setaceis subæqualibus, foliis linearibus.*

Trèfle a feuilles étroites. Épis velus, coniques, oblongs; dents du calice sétacées, presque égales; folioles linéaires.

— *ARVENSE.* (Lin.) *Spicis villoſis ovalibus, dentibus calycinis ſetaceis villoſis æqualibus.*

TRÈFLE DES CHAMPS. Épis velus, ovales; dents du calice ſétacées, velues, égales.

J'en ai trouvé une variété dont la tige eſt plus élevée, les folioles preſque linéaires, obtuſes, tronquées à leur ſommet, & les épis plus petits, très-nombreux.

— *LÆVIGATUM.* (nobis) *Spicis glabris pedunculatis, ovalibus, dentibus calycinis ſetaceis, foliis cauleque glaberrimis.*

TRÈFLE LUISANT. Épis glabres, pédonculés, ovales; dents du calice ſétacées, feuilles & tiges très-glabres.

Cette eſpèce approche un peu du *Trifolium arvenſe*, mais elle en eſt très-bien diſtinguée par pluſieurs caractères frappans. D'abord elle eſt parfaitement glabre dans ſes tiges, feuilles & fleurs. Sa tige eſt très-peu rameuſe, foible, creuſe, d'environ un pied & demi. Ses feuilles ſont portées ſur de longs pétioles, ternées, preſque luiſantes; les folioles ſont lancéolées, finement dentées avec des ſtries latérales, ſaillantes & régulières. Les ſtipules ſont en forme de gaîne, larges, dentelées, très-liſſes. Les pédoncules partent de l'aiſſelle des feuilles, ou plutôt des

ſtipules; ils ſont ſolitaires, nus, un peu ſtriés, ſouvent de deux pouces de long. L'épi eſt petit, ovale, droit, glabre, formant une tête arrondie. Les fleurs ſont d'un blanc jaunâtre. Cette plante croît dans les marécages & les lieux humides à Terraillane.

— *STELLATUM.* (Lin.) *Spicis piloſis ovatis, calycibus patentibus, caule diffuſo, foliolis obcordatis.*

TRÈFLE ÉTOILÉ. Épis velus, ovales; calices ouverts; tige écartée; folioles preſque en cœur.

## *LOTUS.* LOTIER.

— *SILIQUOSUS.* (Lin.) *Leguminibus ſolitariis membranaceo quadrangulis, caulibus procumbentibus, foliis ſubtus pubeſcentibus.*

LOTIER A GROSSES SILIQUES. Gouſſes ſolitaires, membraneuſes, à quatre angles; tiges tombantes; feuilles pubeſcentes en deſſous.

— *CONJUGATUS.* (Lin.) *Leguminibus conjugatis membranaceo quadrangulis, bracteis oblongo-ovatis.*

LOTIER CONJUGUÉ. Gouſſes deux-à-deux, membraneuſes, à quatre angles; bractées ovales, oblongues.

— *EDULIS.* (Lin.) *Leguminibus ſubſolitariis gibbis incurvis.*

LOTIER NOURRISSANT. Gouſſes preſque ſolitaires, en boſſe, recourbées.

— *ORNITHOPODIOIDES.* (Lin.) *Leguminibus ſubternatis arcuatis compreſſis, caulibus diffuſis.*

LOTIER A FEUILLES TERNÉES. Gouſſes preſque ternées, arquées, comprimées; tiges étalées.

J'en ai rapporté une variété à plus grandes feuilles que celle d'Europe, & qui a quelquefois juſqu'à ſix à ſept gouſſes ſur le même pédoncule. Les gouſſes ſont encore plus arrondies, plus groſſes; ce ſont d'ailleurs les mêmes caractères, ce qui m'a empêché d'en faire une eſpèce différente.

— *CRETICUS.* (Lin.) *Leguminibus ſubternatis, caule ſuffruteſcente, foliis ſericeis nitidis.*

LOTIER DE CRÊTE. Gouſſes preſque ternées; tige un peu ligneuſe; feuilles ſoyeuſes, brillantes.

Ce joli Lotier croît ſur les bords de la mer dans le ſable, où il étale ſes feuilles argentées, qui contraſtent agréablement avec ſes fleurs d'un très-beau jaune.

— *RECTUS.* (Lin.) *Capitulis ſubgloboſis, caule erecto lævi, leguminibus rectis glabris.*

LOTIER DROIT. Fleurs en tête, presque globuleuses; tige droite, lisse; gousses droites, glabres.

— *CORNICULATUS.* (Lin.) *Capitulis depressis, caulibus decumbentibus, leguminibus cylindricis patentibus.*

LOTIER CORNICULÉ. Têtes comprimées; tiges tombantes, gousses cylindriques, écartées.

J'ai trouvé de ce Lotier deux variétés bien opposées; l'une à très-petites feuilles, à siliques étroites; l'autre à grandes & larges feuilles, à siliques plus grosses. D'ailleurs cette espèce varie beaucoup dans ses différentes parties, ainsi que pour la grandeur.

— *DORYCNIUM.* (Lin.) *Capitulis aphyllis, foliis sessilibus quinatis.*

LOTIER DIGITÉ. Têtes sans feuilles; feuilles sessiles, au nombre de cinq.

## *MEDICAGO.* LUSERNE.

— *SATIVA.* (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus contortis, caule erecto glabro.*

LUSERNE CULTIVÉE. Pédoncules en grappe; gousses torses; tige droite, glabre.

— *FALCATA.* (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus lunatis, caule prostrato.*

LUSERNE EN FAULX. Pédoncules en grappe; gousses en forme de croissant; tige couchée.

— *LUPULINA.* (Lin.) *Spicis ovalibus, leguminibus reniformibus monospermis, caulibus procumbentibus.*

LUSERNE LUPULINE. Épis ovales; gousses en forme de reins, à une semence; tiges tombantes.

— *MARINA.* (Lin.) *Pedunculis racemosis, leguminibus cochleatis spinosis, caule procumbente tomentoso.*

LUSERNE MARITIME. Pédoncules en grappe; gousses en coquilles de limaçon, épineuses; tiges tombantes, cotonneuses.

— *POLYMORPHA.* (Lin.) *Leguminibus cochleatis, stipulis dentatis, caule diffuso.*

LUSERNE POLYMORPHE. Gousse en coquille de limaçon; stipules dentées; tige éparse.

La plupart des variétés citées par Linné, se trouvent en Barbarie.

# DIX-HUITIÈME CLASSE.

## POLYADELPHIE POLYANDRIE.

### *HYPERICUM.* MILLEPERTUIS.

— *Repens.* (Lin.) *Floribus trigynis, caule tereti repente, foliis lanceolato-linearibus obtusis.*

Millepertuis rampant. Fleurs à trois pistils; tige arrondie, rampante; feuilles lancéolées, linéaires, obtuses.

— *Perforatum.* (Lin.) *Floribus trigynis, caule ancipiti, foliis obtusis pellucido-punctatis.*

Millepertuis perforé. Fleurs à trois pistils; tige à deux angles opposés; feuilles obtuses, percées de pointes.

Il varie un peu avec celui de l'Europe. La panicule est plus touffue, plus grande; les feuilles beaucoup plus étroites. Il s'élève à la hauteur de cinq à six pieds.

# DIX-NEUVIÈME CLASSE.

## SYNGENESIE POLYGAMIE ÉGALE.

### *TRAGOPOGON.* SALSIFIX.

— *DALECHAMPII.* (Lin.) *Calycibus monophyllis corolla brevioribus, inermibus, foliis runcinatis.*

SALSIFIX DE DALÉCHAMP. Calices d'une ſeule pièce, plus courts que la corolle, ſans épines; feuilles rongées.

### *SCORZONERA.* SCORZONÈRE.

— *PURPUREA.* (Lin.) *Foliis lineari-ſubulatis integris canaliculato-triquetris, pedunculis cylindricis.*

SCORZONÈRE BLEUE. Feuilles linéaires, en alène, entières, en gouttière, à trois côtés; pédoncules cylindriques.

Cette plante varie conſidérablement. Celle qui a été décrite par Linné n'a pas plus de ſix pouces de haut. Ses feuilles ſont étroites, élargies à leur baſe. J'en ai vu dont les feuilles larges à leur baſe, ſe retréciſſoient dans leur milieu, & s'élargiſſoient conſidérablement à leur ſommet; les unes étoient terminées en alène; d'autres arrondies en ſpatule; quelques-unes pouſſoient des feuilles de plus de

deux pieds de longueur, qui offroient ſur le même pied les variétés dont je viens de parler.

— *Picroides.* (Lin.) *Foliis ſuperioribus amplexicaulibus integerrimis, inferioribus runcinatis, pedunculis ſquamoſis.*

Scorzonère picroïde. Feuilles ſupérieures amplexicaules, très-entières; les inférieures rongées; pédoncules écailleux.

## *SONCHUS.* LAITERON.

— *Tenerrimus.* (Lin.) *Pedunculis tomentoſis, calycibus piloſis.*

Laiteron délicat. Pédoncules lanugineux, calices garnis de poils.

Il y en a pluſieurs variétés: une dont la tige eſt preſque nue, ſimple, petite, avec des feuilles radicales très-nombreuſes; une autre très-élevée, rameuſe, étalée, à grandes feuilles, nombreuſes ſur la tige, les découpures plus larges.

## *LEONTODON.* PISSENLIT.

— *Bulbosum.* (Lin.) *Foliis oblongo-ovatis ſubdentatis glabris, calyce lævi, ſcapo ſuperne hirto.*

PISSENLIT BULBEUX. Feuilles oblongues, ovales, preſque dentées, glabres; calice ſans poils; tige hériſſée à la partie ſupérieure.

— *TUBEROSUM.* (Lin.) *Foliis runcinatis ſcabris; calyce acuto hirſuto.*

PISSENLIT TUBÉREUX. Feuilles rongées, raboteuſes; calice aigu, hériſſé.

## *CREPIS.* CRÉPIDE.

— *BARBATA.* (Lin.) *Involucris calyce longioribus; ſquamis ſetaceis ſparſis.*

CRÉPIDE BARBUE. Enveloppes plus longues que le calice; écailles ſétacées, éparſes.

— *BIENNIS.* (Lin.) *Foliis runcinato-pinnatifidis ſcabris; baſi ſuperne dentatis; calycibus muricatis.*

CRÉPIDE BISANNUELLE. Feuilles rongées, preſque ailées, raboteuſes, dentées au haut de leur baſe; calice armé de pointes.

— *PATULA.* (nobis) *Foliis inferioribus lyratis obtuſis, caule ſubnudo laxe ramoſo.*

CRÉPIDE ÉTALÉE. Feuilles inférieures obtuſes, en lyre; tige à rameaux écartés.

C'eſt une très-belle eſpèce, qui a plus de deux pieds de haut. Sa tige eſt légérement velue, ſur-tout vers la baſe; elle eſt preſque nue, & ſe diviſe en quelques rameaux longs, écartés, glabres, qui ſe terminent par une ſeule fleur; les calices ſont hériſſés de poils. Les feuilles radicales en forme de lyre, ſont très-obtuſes, preſque glabres, avec quelques dents rares. Les caulinaires ſont petites, oblongues, aiguës. Cette plante vient dans les lieux humides.

## *ANDRYALA.* ANDRYALE.

— INTEGRIFOLIA. (Lin.) *Foliis inferioribus runcinatis, ſuperioribus ovato oblongis, tomentoſis.*

ANDRYALE A FEUILLES ENTIÈRES. Feuilles inférieures rongées; les ſupérieures ovales, oblongues, cotonneuſes.

— NIGRICANS. (nobis) *Foliis inferioribus lyrato-pinnatis, pedunculis ramoſis, tomento ſuperiorum partium nigricante.*

ANDRYALE NOIRE. Feuilles inférieures ailées, en forme de lyre; pédoncules rameux; le duvet des parties ſupérieures noirâtre.

Cette plante eſt très-belle, & très-facile à diſtinguer. Sa tige s'élève à plus de trois pieds; elle eſt pubeſcente, ſtriée, preſque glabre à ſa partie

inférieure, d'un brun noirâtre. Elle se divise en rameaux nombreux, couverts d'un duvet de poils longs presque noirs, plus épais vers le haut des pédoncules & sur les calices. Les fleurs sont nombreuses, jaunâtres, disposées en corymbe. Les semences ont une aigrette simple, sessile; le réceptacle est garni de fils soyeux. Les feuilles inférieures en forme de lyre sont presque ailées, profondément divisées; elles n'ont point de poils: les découpures sont oblongues, étroites, écartées. Les feuilles caulinaires sont plus étroites, presque linéaires, un peu rongées, légérement cotonneuses. Cette plante croît sur les collines parmi les broussailles.

## *HYOSERIS.* HYOSERIS.

— *LUCIDA.* (Lin.) *Scapis unifloris, foliis subcarnosis runcinatis angulatis dentatis.*

HYOSERIS LUISANT. Tiges à une fleur; feuilles presque charnues, rongées, anguleuses, dentées.

— *CRETICA* (Lin.) *Fructibus ovatis scabris, caule ramoso.*

HYOSERIS DE CRÈTE. Fruits ovales, raboteux; tige rameuse.

— *CALYCULATA.* (nobis) *Scapis unifloris subhirsutis, foliis runcinatis, calice calyculato.*

Hyoseris caliculé. Tiges presque velues, à une fleur; feuilles rongées; calice caliculé.

Le port de cette plante approche de celui de l'*Hyoseris radiata*. Sa tige est nue, simple, un peu velue, terminée par une seule fleur dont le calice est glabre, renfermé dans un autre petit calice. Les divisions des deux calices sont un peu membraneuses à leurs bords. Les feuilles sont toutes radicales, rongées, portées sur de longs pétioles; les lobes des feuilles sont anguleux, légérement dentés, glabres; les pétioles & leur continuation dans les feuilles sont un peu velus. Cette plante a une racine un peu charnue, fusiforme.

## *SERIOLA.* SÉRIOLE.

— *Æthnensis.* (Lin.) *Hispida, foliis obovatis subdentatis.*

Sériole hérissée. Feuilles un peu ovales, presque dentées.

## *HYPOCHERIS.* PORCELLE.

— *Radicata.* (Lin.) *Foliis runcinatis obtusis, scabris; caule ramoso nudo lævi.*

Porcelle a grosses racines. Feuilles rongées, obtuses, raboteuses; tige nue, lisse, rameuse.

J'ai trouvé quelques variétés de cette plante, qui toutes ont le caractère essentiel de l'espèce. Dans les unes les feuilles sont petites, étroites, presque point roncinées; dans d'autres elles sont épaisses, rudes, fortement roncinées, les rameaux beaucoup plus nombreux, & les fleurs plus grandes; mais toutes ont les pédoncules écailleux, la tige nue, les feuilles ciliées à leurs bords.

## *SCOLYMUS.* SCOLYME.

— *MACULATUS.* (Lin.) *Floribus solitariis.*

SCOLYME TACHETÉ. Fleurs solitaires.

— *HISPANICUS.* (Lin.) *Floribus congestis.*

SCOLYME D'ESPAGNE. Fleurs réunies.

## *CARDUUS.* CHARDON.

*ACANTHOIDES.* (Lin.) *Foliis decurrentibus sinuatis margine spinosis, calycibus pedunculatis solitariis erectis villosis.*

CHARDON A FEUILLES D'ACANTHE. Feuilles décurrentes, sinuées, épineuses à leurs bords; calices pédonculés, solitaires, droits, velus.

— *SCABER.* (nobis) *Foliis amplexicaulibus lanceolatis dentato-spinosis supra scabris & viridibus; subtus tomentoso-albis, calyce inermi.*

CHARDON A FEUILLES RUDES. Feuilles amplexicaules, lancéolées, avec des dents en épines, vertes & rudes en deſſus, blanches & cotonneuſes en-deſſous, calice avec des épines molles.

Ce Chardon eſt très-diſtinct & remarquable par ſon port. Il s'élève ſouvent à quatorze & quinze pieds. Sa tige eſt groſſe, pleine, fortement ſillonnée, couverte d'un duvet blanc très-épais. Ses feuilles approchent de celles du Chardon lancéolé (*Carduus lanceolatus.* Lin.); elles ne ſont point décurrentes, mais ſeulement amplexicaules, lancéolées, anguleuſes; les angles forment autant de dents terminées par une forte épine jaune. Le deſſous des feuilles eſt cotonneux, le deſſus eſt vert & très-rude. Il ſemble que ce ne ſoit qu'un compoſé de petites épines obtuſes. Les fleurs ſont ſeſſiles, rameuſes au haut des tiges, 6-8 environ, purpurines, d'une groſſeur moyenne; les calices ſont arrondis, légérement lanugineux, compoſés de petites écailles mucronées; terminées par une petite épine molle, comme celles des *Cirſium* de Tournefort. Cette plante pourroit bien être le *Cirſium orientale, cardui lanceolati folio, flore purpuraſcente.* Tournef. cor. 32.

Elle croît ſur les collines dans le pays des Nadis, dans les terreins ſecs & pierreux.

## *ONOPORDUM.* ONOPORDE.

— *Arabicum.* (Lin.) *Calycibus imbricatis.*

Onoporde d'Arabie. Calices imbriqués.

## *CINARA.* ARTICHAUD.

— *Carduncului.* (Lin.) *Foliis ſpinoſis : omnibus pinnatiſidis, calycinis ſquamis ovatis.*

Artichaud cardonette. Feuilles épineuſes, toutes preſque ailées; les écailles du calice ovales.

— *Acaulis.* (Lin.) *Acaulis, foliis pinnatis inermibus ſupra glabris.*

Artichaud sans tige. Point de tige; feuilles ailées, ſans épines, glabres en-deſſus.

Ces deux eſpèces d'Artichaud ſe mangent. Le premier eſt très-bon crud; il a un goût plus agréable que le nôtre. Le ſecond vaut mieux dans les ragoûts. Il croît dans le ſable; ſes feuilles ſont preſque ailées, très-blanches en-deſſous, glabres & luiſantes en-deſſus. Les écailles du calice ſont minces, preſque membraneuſes; les extérieures ont à leur ſommet obtus pluſieurs petites épines foibles blanchâtres; il n'y en a point aux écailles intérieures. La fleur a une odeur très-agréable.

Les Arabes mangent ces deux Artichauds avec avidité, & ſans aucun apprêt.

## *CARLINA.* CARLINE.

— *INVOLUCRATA.* (nobis) *Caule unifloro, flore longiore, calyce aureo foliis ſpinoſis obvallato.*

CARLINE COLLETÉE. Tige à une fleur plus longue que la fleur; calice doré, environné de feuilles épineuſes.

Cette Carline eſt remarquable par pluſieurs grandes feuilles oblongues, entières, épineuſes, qui environnent la baſe de la fleur. La tige s'élève à peine à ſix pouces. Elle eſt preſque nue, glabre; les feuilles radicales ſont longues, entières, épineuſes à leurs bords. Il n'y a qu'une ſeule fleur dont le réceptacle eſt garni ſur les bords d'écailles brillantes, longues, étroites, pointues, jaunes à leur ſommet, blanches & argentées à leur baſe.

## *ATRACTYLIS.* ATRACTYLIS.

— *GUMMIFERA.* (Lin.) *Flore acauli.*

ATRACTYLIS GOMMIFÈRE. Fleur ſans tige.

Il fleurit en juin. Il vient dans les terres ſablonneuſes; de ſa fleur il découle une gomme réſineuſe.

— *CANCELLATA.* (Lin.) *Involucris cancellatis ventricosis linearibus dentatis, calycibus ovatis, flosculosis.*

ATRACTYLIS EN RÉZEAU. Enveloppes gonflées, en rézeau, linéaires, dentées; calices ovales; fleurs flosculeuses.

## *CARTHAMUS.* CARTHAME.

— *LANATUS.* (Lin.) *Caule piloso, superne lanato; foliis inferioribus pinnatifidis: summis amplexicaulibus dentatis.*

CARTHAME LANUGINEUX. Tige velue, lanugineuse à sa partie supérieure; feuilles inférieures presque ailées; les supérieures dentées, amplexicaules.

— *TINGITANUS.* (Lin.) *Foliis radicalibus pinnatis, caulinis pinnatifidis, caule unifloro.*

CARTHAME DE TANGER. Feuilles radicales ailées; les caulinaires presque ailées; tige à une seule fleur.

## *CACALIA.* CACALIE.

— *ALLIARIÆ FOLIO.* *Foliis reniformi cordatis serratis utrinque glabris inauriculatis, calycibus subquinque floris.* Lam. Dict. n°. 24.

CACALIE A FEUILLES D'ALLIAIRE. Feuilles en cœur, en forme de reins, en dents de ſcie, glabres de chaque côté, ſans oreillettes; calices preſque à cinq fleurs.

*CACALIA ALPINA.* (Lin.)

CACALIA PYRENAICA ALLIARIÆ FOLIO. (Tourn.)

J'ai trouvé cette plante en fleurs dans le mois de janvier, ſur les bords d'un ruiſſeau proche l'ancienne Tabraque. Elle répand une odeur douce & ſuave.

## *ATHANASIA.* ATHANASIE.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Pedunculis bifloris, foliis lanceolatis crenatis obtuſis tomentoſis.*

ATHANASIE MARITIME. Pédoncules à deux fleurs; feuilles lancéolées, crénelées, obtuſes, cotonneuſes.

— *ANNUA.* (Lin.) *Corymbis ſimplicibus coarctatis, foliis pinnatifidis dentatis.*

ATHANASIE ANNUELLE. Corymbes ſimples, ſerrés; feuilles preſque ailées, dentées.

## SYNGÉNESIE POLYGAMIE SUPERFLUE.

### *GNAPHALIUM.* GNAPHALE.

— *STÆCHAS.* (Lin.) *Fructicosum, foliis linearibus, corymbo composito, ramis virgatis.*

GNAPHALE CITRINE. Ligneux; feuilles linéaires, corymbe compòsée; rameaux en baguettes.

### *CONYZA.* CONISE.

— *SAXATILIS.* (Lin.) *Foliis linearibus subdentatis, pedunculis longissimis unifloris, caule suffruticoso.*

CONISE DE ROCHE. Feuilles linéaires presque dentées; pédoncules très-longs à une seule fleur; tige ligneuse.

### *ERIGERON.* VERGÉROLE.

— *VISCOSUM.* (Lin.) *Pedunculis unifloris lateralibus, foliis lanceolatis denticulatis basi reflexis, calycibus squarrosis, corollis radiatis.*

VERGEROLE VISQUEUSE. Pédoncules à une seule fleur latérale; feuilles lancéolées, dentelées, réfléchies à la base; calices membraneux, corolles radiées.

— *GRAVEOLENS.* (Lin.) *Foliis ſublinearibus integerrimis, ramis lateralibus multifloris.*

VERGÉROLE PUANTE. Feuilles preſque linéaires, très-entières, rameaux à pluſieurs fleurs latérales.

## *SENECIO.* SENEÇON.

— *LEUCANTHEMIFOLIUS.* (nobis) *Corollis revolutis, foliis ſpathulatis inciſo-crenatis, corymbo paucifloro.*

SENEÇON A FEUILLES DE MARGUERITE. Corolles rabattues; feuilles en ſpatule, découpées, crénelées; corymbe à peu de fleurs.

Ce Seneçon eſt remarquable par ſes feuilles ſemblables à celles de la Marguerite. Elles ſont entières, preſque ſeſſiles, ovales, ſpatulées, fortement crénelées. Il s'élève pluſieurs tiges du même pied, très-peu rameuſes, foibles, creuſes, terminées par un corymbe compoſé de trois à quatre fleurs, petites, avec les corolles rabattues en dehors. Cette plante, qui ordinairement a plus de ſix pouces, quelquefois n'en a pas un. Elle reſte petite, ne porte que deux ou trois fleurs. Ses feuilles ſont moins grandes, moins découpées. Elles ſont glabres, ainſi que toute la plante. Cette eſpèce croît dans les prairies sèches près de *Bonne.*

## *INULA.* INULE.

— *OCULUS CHRISTI.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus oblongis integris hirſutis, caule piloſo corymboſo.*

INULE ŒIL DE CHRIST. Feuilles amplexicaules, oblongues, entières, velues; tige velue, en corymbe.

— *CRITHMIFOLIA.* ( Lin.) *Foliis linearibus carnoſis tricuſpidatis.*

INULE PERCE-PIERRE. Feuilles linéaires, charnues, à trois pointes.

— *CHRYSOCOMOIDES.* (nobis) *Foliis ſemi-amplexicaulibus linearibus, margine revolutis perparvis, pedunculis unifloris.*

INULE A FLEURS DE CHRYSOCOME. Feuilles à demi-amplexicaules, linéaires, roulées à leurs bords, très-petites; pédoncules à une ſeule fleur.

Nous euſſions pris cette plante pour l'*Erigeron ſiculum* de Linné, ſi ce ſavant Botaniſte n'eût attribué à ſa plante des fleurs floſculeuſes, c'eſt-à-dire, ſans couronne de demi-fleurons. Mais notre plante dont les fleurs ſont toutes véritablement radiées, reſſemble d'ailleurs par ſon port & ſon feuillage au *Conyza annua ſicula, foliis atrovirentibus, caule rubente* de Boccone ( plán. ſic. p. 62, T. XXI, f. IV. ) Notre plante a auſſi un peu

l'aspect du *Chrysocoma cernua*, à cause de ses petites feuilles linéaires ; mais elle n'est point ligneuse.

Ses tiges sont grêles, éparpillées, rougeâtres, éfilées. Ses feuilles sont petites, sessiles ou à demi-amplexicaules, linéaires, un peu recourbées, roulées à leurs bords. Les fleurs, solitaires à l'extrémité des tiges, sont jaunes, petites, radiées ; l'aigrette des semences devient roussâtre en vieillissant. Cette plante s'élève à la hauteur de deux à trois pieds. Elle croît dans les terreins secs au milieu des plaines.

### *DORONICUM.* DORONIC.

— *BELLIDIASTRUM.* (Lin.) *Scapo nudo simplicissimo unifloro.*

DORONIC A FEUILLES DE PAQUERETTE. Tige nue, très-simple, à une fleur.

### *BELLIS.* PAQUERETTE.

— *PERENNIS.* (Lin.) *Scapo nudo.*

PAQUERETTE VIVACE. Tige nue.

— *ANNUA.* (Lin.) *Caule subfolioso.*

PAQUERETTE ANNUELLE. Tige presque feuillée.

*CHRYSANTHEMUM.*

*CHRYSANTHEMUM.* MARGUERITE.

— *SEGETUM.* (Lin.) *Foliis amplexicaulibus, ſuperne laciniatis ; inferne dentato-ſerratis.*

MARGUERITE DES BLÉS. Feuilles amplexicaules, découpées à leur partie ſupérieure, en dents de ſcie à leur partie inférieure.

— *MYCONIS.* (Lin.) *Foliis lingulatis obtuſis ſerratis, calycinis ſquamis æqualibus.*

MARGUERITE LINGULÉE. Feuilles en languettes, obtuſes, en dents de ſcie ; écailles du calice égales.

— *PALUDOSUM.* (nobis) *Foliis omnibus ſpathulatis inciſo-ſerratis carnoſis, ramis unifloris.*

MARGUERITE DES MARAIS. Toutes les feuilles en ſpatule, diviſées en dents de ſcie, charnues ; rameaux à une fleur.

Cette eſpèce approche beaucoup du *Chryſanthemum atratum* de Linné. Sa tige, preſque dès la baſe, pouſſe des rameaux longs, foibles, glabres, à une ſeule fleur blanche. Les calices ſont verds dans leur milieu, environnés d'une bordure blanche, terminée quelquefois à leur ſommet par une ligne noirâtre. Les feuilles ſont un peu charnues, glabres, en forme de coin, toutes diviſées en dents de ſcie.

Cette plante croît dans les lieux humides; elle s'élève à huit ou dix pouces.

## *ANTHEMIS.* CAMOMILLE.

— *ARVENSIS* (Lin.) *Receptaculis conicis, paleis ſetaceis, ſeminibus coronato-marginatis.*

CAMOMILLE DES CHAMPS. Réceptacles coniques; paillettes ſétacées; ſemences couronnées par une bordure.

— *PYRETHRUM.* (Lin.) *Caulibus ſimplicibus unifloris decumbentibus, foliis pinnato-multifidis.*

CAMOMILLE PYRÈTHRE. Tiges ſimples, tombantes, à une fleur; feuilles pluſieurs fois ailées.

— *MARITIMA.* (Lin.) *Foliis pinnatis dentatis carnoſis nudis punctatis, caule proſtrato, calycibus ſubtomentoſis.*

CAMOMILLE MARITIME. Feuilles ailées, dentées, charnues, ponctuées, ſans poils; tige couchée; calices preſque cotonneux.

— *MIXTA.* (Lin.) *Foliis ſimplicibus dentato-laciniatis.*

CAMOMILLE MIXTE. Feuilles ſimples, dentées, déchiquetées.

## *BUPHTHALMUM.* BUPHTALME.

— *Spinosum.* (Lin.) *Calycibus acute foliosis, foliis alternis lanceolatis amplexicaulibus integerrimis, caule herbaceo.*

Buphtalme épineux. Calices environnés de feuilles terminées par une épine; feuilles alternes; lancéolées, amplexicaules, très-entières; tige herbacée.

— *Maritimum.* (Lin.) *Calycibus obtuse foliosis pedunculatis, foliis alternis spathulatis, caule herbaceo.*

Buphtalme maritime. Calices pédonculés, environnés de feuilles obtuses; feuilles alternes, en spatule; tige herbacée.

——— POLYGAMIE FRUSTRANÉE.

## *CENTAUREA.* CENTAURÉE.

— *Crupina.* (Lin.) *Calycibus inermibus: squamis lanceolatis, foliis pinnatis serratis.*

Centaurée condrilloïde. Calices sans épines; écailles lancéolées; feuilles ailées, en dents de scie.

— *Isnardi.* (Lin.) *Calycibus palmato-spinosis;*

*foliis lyrato-dentatis hispidis subamplexicaulibus, floribus sessilibus terminalibus.*

CENTAURÉE D'ISNARD. Calices avec des épines palmées; feuilles en lyre, dentées, hérissées, presque amplexicaules; fleurs sessiles, terminales.

— *NAPIFOLIA.* (Lin.) *Calycibus palmato-spinosis; foliis decurrentibus sinuatis spinulosis : radicalibus lyratis.*

CENTAURÉE A FEUILLES DE NAVET. Calices avec des épines palmées; feuilles décurrentes, sinuées, un peu épineuses: les feuilles radicales en en forme de lyre.

— *ASPERA.* (Lin.) *Calycibus palmato-trispinosis; foliis lanceolatis dentatis.*

CENTAURÉE RUDE. Calices avec trois épines palmées; feuilles lancéolées, dentées.

— *SALMÀNTICA.* (Lin.) *Calycibus setula subspinosa exstante glabris, foliis lyrato-runcinatis serratis.*

CENTAURÉE DE SALAMANQUE. Calices glabres avec une soie presque épineuse; feuilles en lyre, rongées, en dents de scie.

— *GALACTITES.* (Lin.) *Calycibus setaceo-spinosis; foliis decurrentibus sinuatis spinosis subtus tomentosis.*

CENTAURÉE GALACTITE. Calices avec une ſoie épineuſe; feuilles décurrentes, ſinuées, épineuſes, cotonneuſes en-deſſous.

———— POLYGAMIE NÉCESSAIRE.

## *CALENDULA.* SOUCI.

— *ARVENSIS.* (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis.*

SOUCI DES CHAMPS. Semences en ſorme de barques, recourbées, garnies d'épines obtuſes.

— *OFFICINALIS.* (Lin.) *Seminibus cymbiformibus muricatis incurvatis omnibus.*

SOUCI USUEL. Semences en forme de barque, toutes recourbées, garnies d'épines obtuſes.

J'ai trouvé beaucoup de variétés de ces Soucis, ſoit pour la grandeur des fleurs, l'élévation de la tige, la forme des feuilles; je n'y ai remarqué aucun caractère diſtinctif & conſtant d'après lequel on puiſſe établir une nouvelle eſpèce.

## *FILAGO* COTONNIÈRE.

— *ACAULIS.* (Lin.) *Floribus acaulibus ſeſſilibus, foliis floralibus majoribus.*

COTONNIÈRE NAINE. Fleurs ſans tiges, ſeſſiles ; feuilles florales, plus grandes.

——— POLYGAMIE SÉPARÉE.

*ECHINOPS.* ÉCHINOPE.

— *SPHÆROCEPHALUS.* (Lin.) *Capitulis globoſis, foliis pubeſcentibus.*

ÉCHINOPE COMMUNE. Fleurs en tête arrondie ; feuilles pubeſcentes.

— *VITRO.* (Lin.) *Capitulo globoſo ; foliis pinnatifidis ſupra glabris.*

ÉCHINOPE AZURÉE. Fleurs en tête arrondie, feuilles preſque ailées, glabres en-deſſus.

——— MONOGAMIE.

*LOBELIA.* LOBÉLIE.

— *LAURENTIA.* (Lin.) *Caule proſtrato, foliis lanceolato-ovalibus crenatis, caule ramoſo, pedunculis ſolitariis unifloris longiſſimis.*

LOBÉLIE AQUATIQUE. Tige couchée ; feuilles lancéolées, ovales, crénelées ; tige rameuſe ; pédoncules ſolitaires, très-longs, à une fleur.

Cette plante croît ſur le bord des ruiſſeaux dans les environs de la Calle. Elle fleurit au mois d'août.

# VINGTIÈME CLASSE.

## GYNANDRIE DIANDRIE.

### *ORCHIS.* ORCHIS.

— LONGICORNU. (nobis) *Bulbis indivisis, nectarii labio trifido subcrenulato, cornu longo obtuso ascendente, petalis conniventibus.*

ORCHIS A LONGUES CORNES. Bulbes entières; lèvre du nectaire divisée en trois, presque crénelée; corne longue obtuse, ascendante; pétales rapprochés.

Dans cet Orchis la lèvre du nectaire est à trois lobes, crenelés, d'un beau pourpre sur les bords, tandis que le milieu, d'un blanc un peu rougeâtre, est parsemé de points noirs. La corne est purpurine, souvent blanche, longue, obtuse, relevée par la courbure des pédoncules.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans les lieux un peu humides & ombragés. Elle s'élève quelquefois à la hauteur d'un pied & demi. Elle approche beaucoup de l'*Orchis morio* de Linné.

— MILITARIS. (Lin.) *Bulbis indivisis, nectarii labio quinquefido punctis scabro; cornu obtuso, petalis confluentibus.*

ORCHIS MILITAIRE. Bulbes entières; lèvre du neſtaire diviſée en cinq, couverte de points relevés; corne obtuſe; pétales très-ſerrés.

J'en ai trouvé une très-belle variété dont tous les pétales ſont d'un blanc de lait. Les ſupérieurs ont en longueur, dans leur milieu, une ligne brune ſaillante; ils ſont terminés par une pointe très-fine, en crochet. Les inférieurs ſont tachetés de points de couleur purpurine.

— *PAPILIONACEA.* (Lin.) *Bulbis indiviſis, nectarii labio indiviſo crenato emarginato ampliato: cornu ſubulato, petalis conniventibus.*

ORCHIS PAPILION. Bulbes entières; lèvre du neſtaire entière, crénelée, échancrée, agrandie; corne en alène; pétales rapprochés.

C'eſt un très-bel Orchis d'un rouge pourpre, remarquable par la grandeur de la lèvre du neſtaire. Il eſt abondant en mai, dans les prairies.

— *ELATA.* (nobis) *Bulbis indiviſis, neſtarii labio obverſe cordato denticulato, cornu longo pendulo.*

ORCHIS ÉLEVÉ. Bulbes entières; lèvre du nectaire en cœur renverſé, un peu dentée; corne longue, pendante.

Cet Orchis s'élève ſouvent à plus de deux pieds;

l'épi de fleur eſt long d'environ huit pouces. Les fleurs ſont très-ſerrées, par-tout d'une couleur violette. Les bractées ſont élargies à leur baſe, terminées en pointe d'épée, & beaucoup plus longues que la fleur. La lèvre du nectaire eſt échancrée, légérement dentée, ayant la forme d'un cœur renverſé. La corne eſt longue, terminée en alène, pendante, preſque collée contre la tige. Cette plante eſt abondante dans les plaines de la *Mazoule.*

## *OPHRYS.* OPHRYS.

— *SPIRALIS.* (Lin.) *Bulbis aggregatis oblongis, caule ſubfolioſo, floribus ſpirali ſecundis, nectarii labio indiviſo crenulato.*

OPHRYS EN SPIRALE. Bulbes réunies, oblongues; tige preſque feuillée; fleurs en ſpirales, d'un ſeul côté; lèvre du nectaire crénelée, entière.

— *INSECTIFERA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, ſcapo folioſo, nectario labio ſubquinque lobo.*

Il y a dans cette eſpèce un ſi grand nombre de variétés, ſi difficiles à diſtinguer & à bien décrire, que je n'en citerai qu'une qui m'a le plus frappé. Je crois qu'elle doit avoir rapport à la variété.

*Orchis muſcam cæruleam majorem repreſentans;* Breyn. Moriſ. hiſt. 3, pag. 495, ſ. 12, t. 13, f. 15.

Cet Orchis a les pétales ſupérieurs d'un pourpre clair, la lèvre du nectaire eſt, dans ſon milieu, d'une couleur d'acier trempé; elle eſt un peu convexe, polie, luiſante comme une glace; ſes bords ſont entourés de poils ſerrés, épais, d'un pourpre brun foncé, qui forment une eſpèce de cadre à la glace du milieu.

## *SERAPIAS.* ELLÉBORINE.

— *CORDIGERA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio cordato* (nobis).

ELLÉBORINE EN CŒUR. Bulbes preſque rondes; la lèvre du nectaire diviſée en trois, plus longue que les pétales; le lobe du milieu en cœur.

— *LINGUA.* (Lin.) *Bulbis ſubrotundis, nectarii labio trifido petalis longiore, lobo intermedio lanceolato* (nobis).

ELLÉBORINE EN LANGUETTE. Bulbes preſque rondes; lèvre du nectaire diviſée en trois, plus longue que les pétales; lobe du milieu lancéolé.

Nous avons cru devoir changer les phrases de Linné pour ces deux espèces, qui rentrent l'une dans l'autre, si, comme le fait Linné, on ne leur assigne d'autre caractère distinctif que des poils barbus sur la lèvre de l'*Elléborine en cœur*, & l'absence de ces poils dans celle en *languette*. Parmi les individus de ces deux espèces que nous avons trouvées en Barbarie, quelquefois toutes deux étoient barbues; d'autres fois elles avoient l'une & l'autre la lèvre glabre. Cette remarque, qui m'a été communiquée par M. le Chevalier de la Marck, m'a déterminé à prendre pour caractère distinctif de ces deux plantes, le lobe du milieu de la lèvre du nectaire, qui est arrondi dans l'une, lancéolé dans l'autre.

J'ai trouvé deux belles variétés de l'*Elléborine en languette*. Dans l'une la fleur est petite, la lèvre du nectaire est beaucoup plus étroite, presque linéaire; la tige n'a que deux ou trois fleurs. La spathe & les pétales sont de couleur purpurine; dans l'autre la spathe, & très-souvent la fleur, sont d'un jaune pâle; cette couleur s'étend même jusques sur une grande partie de la tige.

— *GRANDIFLORA*. (Lin.) *Bulbis fibrosis, foliis ensiformibus, floribus erectis, nectarii labio obtuso petalis breviore.*

Elléborine a grandes fleurs. Bulbes fibreuſes ; feuilles en forme d'épée ; fleurs droites ; lèvre du nectaire obtuſe, plus courte que les pétales.

——— HEXANDRIE.

*ARISTOLOCHIA.* ARISTOLOCHE.

— *Rotunda.* (Lin.) *Foliis cordatis ſubſeſſilibus obtuſis, caule infirmo, floribus ſolitariis.*

Aristoloche ronde. Feuilles en cœur, preſque ſeſſiles, obtuſes ; tige foible ; fleurs ſolitaires.

——— DODÉCANDRIE.

*CYTINUS.* HIPOCISTE.

— *Hypocistis.* (Lin.) *Foliis ſeſſilibus imbricatis, floribus quadrifidis.*

Hipociste écailleux. Feuilles ſeſſiles, imbriquées ; fleurs diviſées en quatre.

——— POLYANDRIE.

*ARUM.* GOUET.

— *Ariſarum.* (Lin.) *Acaule, foliis cordatis oblongis, ſpathæ apertura ovata.*

GOUET CAPUCHON. Sans tige; feuilles en cœur, oblongues; l'ouverture de la ſpathe ovale.

### *ZOSTERA.* ZOSTÈRE.

— *MARINA.* (Lin.) *Pericarpiis ſeſſilibus.*

ZOSTÈRE MARITIME. Péricarpes ſeſſiles.

Cette plante, que j'ai recueillie à l'embouchure de la rivière Séïbouſe proche Hyppone, a les feuilles d'un tiers plus étroites que celle que l'on trouve ordinairement en Provence ſur les bords de la Méditerranée. Je n'ai point vu le fruit.

## VINGT-UNIÈME CLASSE.

## MONŒCIE TRIANDRIE.

### *SPARGANIUM.* RUBANEAU.

— *ERECTUM.* (Lin.) *Foliis erectis triquetris.*

RUBANEAU DROIT. Feuilles droites, à trois côtés.

— *NATANS.* (Lin.) *Foliis decumbentibus planis.*

RUBANEAU FLOTTANT. Feuilles tombantes, planes.

— *PUBESCENS.* (nobis) *Spica composita brevissima, spiculis ovatis congestis sessilibus pubescentibus.*

LAICHE PUBESCENTE. Épi composé, très-court; épillets ovales, serrés, sessiles, pubescens.

Cette plante est remarquable par sa tige, ses feuilles & sur-tout ses épis blanchâtres. Ils ne sont composés que de deux ou trois épillets ovales, sessiles, très-serrés & couverts d'un léger duvet. Sa tige est simple; elle s'élève à un pied. Cette espece croît dans les lieux humides parmi les broussailles.

— *LEPORINA.* (Lin.) *Spica composita, spiculis ovatis sessilibus approximatis alternis androgynis nudis.*

LAICHE LÉPORINE. Épi composé; épillets ovales, sessiles, rapprochés, alternes, nus, à fleurs androgynes.

— *BRIZOIDES.* (Lin.) *Spica composita disticha nuda, spiculis androgynis oblongis contiguis, culmo nudo.*

LAICHE BRIZOÏDE. Épi composé, fourchu, nu; épillets oblongs, rapprochés, à fleurs androgynes; tige nue.

— *TENUIFOLIA.* (nobis) *Spicula mascula oblonga, fœmineis sessilibus minoribus & angustioribus.*

LAICHE A PETITES FEUILLES. Épi mâle oblong; épi femelle sessile, plus petit & plus étroit.

Cette plante a des racines presque ligneuses, traçantes; ses feuilles sont très-longues, étroites, presque filiformes, ayant deux fois la longueur de la tige. Celle-ci est presque nue, très-mince. Les sexes sont séparés; les épis mâles sont ovales, oblongs, roussâtres, les écailles sont un peu membraneuses & blanches à leurs bords. Les épis femelles sont plus étroits, plus petits, d'une couleur plus claire. Cette plante croît sur les hauteurs, dans les lieux humides.

—*ACUTA.* (Lin.) *Spicis masculis pluribus, femineis subsessilibus, capsulis obtusiusculis.*

LAICHE AIGUE. Épis mâles nombreux; épis femelles presque sessiles; capsules un peu obtuses.

—*VESICARIA.* (Lin.) *Spicis masculis pluribus, femineis pedunculatis, capsulis inflatis acuminatis.*

LAICHE VÉSICULEUSE. Épis mâles nombreux; épis femelles pédonculés; capsules enflées, aiguës.

## ——— TÉTRANDRIE.

### *BETULA.* BOULEAU.

— *ALNUS.* (Lin.) *Pedunculis ramosis.*

BOULEAU GLUTINEUX. Pédoncules rameux.

## *URTICA.* ORTIE.

— *Urens.* (Lin.) *Foliis oppositis ovalibus.*

Ortie piquante. Feuilles opposées, ovales.

## *XANTHIUM.* LAMPOURDE.

— *Strumarium.* (Lin.) *Caule inermi, foliis cordatis trinervatis.*

Lampourde commune. Tige sans épines; feuilles en cœur, à trois nervures.

## *AMARANTHUS.* AMARANTE.

— *Viridis.* (Lin.) *Glomerulis triandris: floribus masculis trifidis, foliis ovatis emarginatis, caule erecto.*

Amarante verte. Chaque globule a trois étamines; fleurs mâles divisées en trois; feuilles ovales, échancrées; tige droite.

— *Caudatus.* (Lin.) *Racemis pentandris decompositis remotis patulo-nutantibus, foliis lanceolato-ovatis.*

Amarante a queue. Rameaux à cinq étamines, recomposés, écartés, penchés; feuilles lancéolées, ovales.

## *POTERIUM.* PIMPRENELLE.

— *SANGUISORBA.* (Lin.) *Inerme, caulibus ſubangulofis.*

PIMPRENELLE ORDINAIRE. Point d'épines; tiges preſque anguleuſes.

## *QUERCUS.* CHÊNE.

— *ILEX.* (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indiviſis ſerratiſque ſubtus incanis, cortice integro.*

CHÊNE-YEUSE. Feuilles ovales, oblongues, ſans diviſions, dentées, blanchâtres en-deſſous; écorce entière.

Il varie beaucoup; tantôt ſes feuilles ſont entières, preſque point dentées; tantôt elles le ſont fortement. Leur forme eſt plus ou moins longue, étroite, épineuſe. Ces variétés ont été citées par Linné. Le fruit eſt également plus gros ou plus alongé.

— *SUBER.* (Lin.) *Foliis ovato-oblongis indiviſis ſerratis ſubtus tomentoſis, cortice rimoſo fungoſo.*

CHÊNE-LIÈGE. Feuilles ovales, oblongues, ſans diviſions, en dents de ſcie, cotonneuſes en-deſſous; écorce fendue & ſpongieuſe.

La plupart des forêts que l'on rencontre le long des côtes de la Numidie, & ſur le côté ſeptentrional

du mont Atlas, ne ſont preſque compoſées que de lièges. Cet arbre ne s'élève pas bien haut ; il vient mal dans les lieux un peu fréquentés, à cauſe du feu que les Arabes mettent tous les ans aux forêts. Ce Chêne offre quelques variétés ; il y en a à feuilles larges, & d'autres à feuilles plus étroites. L'écorce du liège, dont les Arabes ne font aucun uſage, tombe d'elle-même par vétuſté.

— *COCCIFERA.* (Lin.) *Foliis ovatis indiviſis ſpinoſo-dentatis utrinque glabris.*

CHÊNE AU KERMÈS. Feuilles ovales, entières, dentées, épineuſes, glabres de chaque côté.

— *ROBUR.* (Lin.) *Foliis deciduis oblongis ſuperne latioribus : ſinubus acutioribus : angulis obtuſis.*

CHÊNE ROURE. Feuilles caduques, oblongues, plus larges à leur partie ſupérieure, plus étroites à leurs ſinus ; angles obtus.

Outre ces différentes eſpèces de Chêne, il en croît encore une autre en Numidie dont les glands auſſi doux, auſſi nourriſſans que la châtaigne, ſe vendent publiquement à Bonne, à Conſtantine, &c. Ce Chêne vient dans les montagnes un peu élevées de l'Atlas. Il eſt connu ſous le nom de *Chêne-Ballotte.* Les Arabes le mangent crud. Bouilli dans l'eau, ou cuit ſous la cendre, il a un goût très-délicat.

## MONADELPHIE.

### *CROTON.* CROTON.

—*TINCTORIUM.* (Lin.) *Foliis rhombeis repandis, capſulis pendulis, caule herbaceo.*

CROTON DES TEINTURIERS. Feuilles rhomboïdes, goudronnées; capſules pendantes; tige herbacée.

On trouve cette plante en abondance au port Génois près de Bonne.

### *RICINUS.* RICIN.

—*COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis peltatis ſubpalmatis ſerratis.*

RICIN COMMUN. Feuilles en bouclier, preſque palmées, en dents de ſcie.

L'eſpèce que j'ai rapportée de Numidie eſt probablement la variété appellée par Tournefort, Inſt. R. H. 542, *Ricinus Africanus maximus, caule geniculato rutilante.*

Cette plante, qui n'eſt pas même un ſous-arbriſſeau en Europe, eſt un arbre en Afrique. Il s'élève à la hauteur de nos pommiers. Il croît dans les plaines. Il eſt commun dans celle de *Bonne.*

### *MOMORDICA.* MOMORDIQUE.

— *Elaterium.* (Lin.) *Pomis hiſpidis, cirrhis nullis.*

Momordique élastique. Pommes hériſſées; point de vrilles.

Pour peu que l'on touche à cette plante, quand les fruits ſont mûrs, ils quittent leurs pédoncules, s'élancent avec impétuoſité à trois ou quatre pieds, & répandent une humeur viſqueuſe, remplie d'amertume.

### *CUCUMIS.* CONCOMBRE.

— *Dudaim.* (Lin.) *Foliorum angulis rotundatis, pomis ſphæricis; umbilico retuſo.*

Concombre d'Egypte. Les angles des feuilles arrondies, pommes ſphériques; ombilic émouſſé.

Ce Concombre eſt très-odorant. Il n'eſt pas plus gros qu'une orange ordinaire.

Je ne cite pas ici la Citrouille, les Melons, les Paſtèques, les Courges, que les Arabes des côtes cultivent & vendent aux Chrétiens. Ces productions ſont étrangères à leur pays.

# VINGT-DEUXIÈME CLASSE.

## DIŒCIE DIANDRIE.

### *SALIX.* SAULE.

— ŒGYPTIACA. (Lin.) *Foliis ſubſerratis lanceolato-ovatis nudis venoſis, petiolis ſimplicibus exſtipulatis.*

SAULE D'ÉGYPTE. Feuilles preſque en dents de ſcie, lancéolées, ovales, nues, veinées; pétioles ſimples, ſans ſtipules.

Ce Saule eſt magnifique. Il devient un très-gros arbre, dont les branches, flexibles, quoique fortes, laiſſent tomber des rameaux chargés de très-grandes feuilles larges de plus de trois pouces, longues de huit; légérement cotonneuſes, blanchâtres en deſſous, glabres en deſſus, obtuſes, légérement crénelées. Il croît le long des ſources qui deſcendent des montagnes.

— *CAPRÆA.* (Lin.) *Foliis ovatis rugoſis: ſubtus tomentoſis, undatis, ſuperne denticulatis.*

SAULE DES MONTAGNES. Feuilles ovales, ridées, cotonneuſes en deſſous, ondulées, dentées à leur ſommet.

L'eſpèce que j'ai rapportée de Barbarie, qui me paroît approcher du *Salix caprea* de Linné, ſi ce

n'eſt pas lui, a les feuilles d'en bas ovales, arrondies, obtuſes; celles d'en haut plus alongées, aiguës; elles ſont toutes légérement cotonneuſes en deſſous, glabres en deſſus, en dents de ſcie dans toute leur circonférence, fortement veinées. Ce Saule croît ſur les montagnes.

## ——— TRIANDRIE.

*OSYRIS ALBA.* OSYRIS BLANCHE.

## ——— PENTANDRIE.

### *PISTACIA.* PISTACHIER.

— *LENTISCUS.* (Lin.) *Foliis abrupte pinnatis: foliolis lanceolatis.*

PISTACHIER LENTISQUE. Feuilles ailées ſans impaire; folioles lancéolées.

Cet arbre eſt très-commun ſur toutes les montagnes le long des côtes de la Numidie. Il répand, au ſoleil couchant, une très-forte odeur de térébenthine.

## ——— HEXANDRIE.

### *TAMUS.* TAMIER.

— *COMMUNIS.* (Lin.) *Foliis cordatis indiviſis.*

TAMIER COMMUN. Feuilles en cœur; entières.

Cette plante croît dans les haies & les buissons avec les *Smilax*. Elle fleurit au mois de mai. Elle ne diffère en rien de celle d'Europe.

## *SMILAX.* SALSEPAREILLE.

— *MAURITANICA.* (nobis) *Caule aculeato, angulato, foliis subinermibus cordato-lanceolatis quinque nerviis.*

SALSEPAREILLE DE MAURITANIE. Tige épineuse, anguleuse; feuilles presque sans épines, en cœur, lancéolées, à cinq nervures.

Cette plante a les tiges très-diffuses, sarmenteuses, anguleuses, sur lesquelles l'on apperçoit quelques épines rares, très-courtes, presque mousses. Les feuilles n'ont point d'épines; elles sont à cinq nervures; celles du bas sont en cœur, un peu aiguës, élargies à leur base; les supérieures sont plus étroites, lancéolées, terminées quelquefois par une pointe épineuse. Les baies sont rondes, molles, couleur de chair. Il y en a une variété à fruits rouges, & une autre dont les feuilles sont beaucoup plus larges, plus en cœur, moins lancéolées, souvent obtuses, qui se rapproche du *Tamnoïdes*, avec laquelle cependant sa tige anguleuse & ses cinq nervures empêcheront toujours de la confondre.

## ——— MONADELPHIE.

### *JUNIPERUS.* GENÉVRIER.

– *OXYCEDRUS.* (Lin.) *Foliis ternatis patentibus mucronatis bacca brevioribus.*

GENÉVRIER OXYCÈDRE. Feuilles ternées, écartées, piquantes, plus courtes que la baie.

– *PHÆNICEA.* (Lin.) *Foliis ternis obliteratis imbricatis obtusis.*

GENÉVRIER PHÉNICIEN. Feuilles ternées, oblitérées, imbriquées, obtuses.

### *EPHEDRA.* UVETTE.

– *DISTACHIA.* (Lin.) *Pedunculis oppositis, amentis geminis.*

UVETTE A DEUX ÉPIS. Pédoncules opposés, chatons deux-à-deux.

## ——— SYNGÉNÉSIE.

### *RUSCUS.* FRAGON.

– *HYPOPHYLLUM.* (Lin.) *Foliis subtus floriferis nudis.*

FRAGON A FEUILLES NUES. Feuilles portant en-dessous des fleurs nues.

# VINGT-TROISIÈME CLASSE.

## POLYGAMIE MONŒCIE.

### *ANDROPOGON.* BARBON.

— *DISTACHYUM.* (Lin.) *Spicis binis terminalibus, culmo indiviſo.*

BARBON A DEUX ÉPIS. Deux épis terminales; tige ſimple.

Il y a ſouvent trois épis au lieu de deux, du moins parmi les individus que j'ai recueillis en Afrique.

— *HIRTUM.* (Lin.) *Paniculæ ſpicis conjugatis, calycibus hirſutis.*

BARBON HÉRISSÉ. Épis de la panicule deux-à-deux; calices velus.

### *HOLCUS.* HOUQUE.

— *SORGHUM.* (Lin.) *Glumis villoſis, ſeminibus compreſſis ariſtatis.*

HOUQUE SORGHO. Bâles velues; ſemences comprimées, barbues.

Cette plante eſt cultivée dans les environs de Tunis.

## *ÆGILOPS.* ÉGILOPE.

— *OVATA.* (Lin.) *Spica ariſtata, calycibus omnibus triariſtatis.*

ÉGILOPE OVALE. Épi barbu ; calices ayant tous trois barbes.

## *VALANTIA.* VALANCE.

— *MURALIS.* (Lin.) *Floribus maſculis trifidis germini hermaphroditici glabro inſidentibus.*

VALANCE DES MURS. Fleurs mâles diviſées en trois, portées ſur le germe glabre de la fleur hermaphrodite.

— *APARINE.* (Lin.) *Floribus maſculis trifidis pedicellatis hermaphroditici pedunculo inſidentibus.*

VALANCE GRATERON. Fleurs mâles diviſées en trois, pédiculées, portées ſur le pédoncule de la fleur hermaphrodite.

J'en ai trouvé une variété dont les rameaux ſont parfaitement glabres, & qui n'a, à chaque nœud de ſa tige, que quatre à cinq feuilles.

## *ATRIPLEX.* ARROCHE.

— *PORTULACOIDES.* (Lin.) *Caule fruticoſo, foliis obovatis.*

ARROCHE POURPIÈRE. Tige ligneuſe ; feuilles ovales.

## *CELTIS.* MICOCOULIER.

— *AUSTRALIS. Foliis ovato-lanceolatis.*

MICOCOULIER AUSTRAL. Feuilles ovales, lancéolées.

## ——— TRIŒCIE.

## *CERATONIA.* CAROUBIER.

— *SILIQUA.* (Lin.)

CAROUBIER A SILIQUES.

Il en croît beaucoup dans les environs de Bonne. Les Arabes en mangent la ſilique qui a un goût mielleux aſſez ſemblable à celui de la Manne.

## *FICUS.* FIGUIER.

— *CARICA. Foliis palmatis.*

FIGUIER COMMUN. Feuilles palmées.

Ils ſont très-communs en Barbarie ; mais ſoit l'effet du climat ou de la culture, je n'ai trouvé aucunes figues comparables, pour le goût, à celles de Provence.

# VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

## CRYPTOGAMIE.

### *EQUISETUM.* PRÊLE.

— *ARVENSE.* (Lin.) *Scapo fructificante nudo; ſterili frondoſo.*

PRÊLE DES CHAMPS. La tige qui porte les fruits nue; la ſtérile frondeſcente.

### *OSMUNDA.* OSMONDE.

— *REGALIS.* (Lin.) *Frondibus bipinnatis: apice racemiferis.*

OSMONDE ROYALE. Feuillage doublement ailé, terminé par des fleurs en grappe.

### *PTERIS.* PTÉRIS.

— *AQUILINA.* (Lin.) *Frondibus ſupra decompoſitis: foliolis pinnatis: pinnis lanceolatis: infimis pinnatifidis; ſuperioribus minoribus.*

PTÉRIS AQUILIN. Feuillage ſurcompoſé, folioles ailées; ailes lancéolées; les inférieures preſque ailées, les ſupérieures plus petites. *Fougère femelle.*

## *ASPLENIUM.* DORADILLE.

— *CETERACH.* (Lin.) *Frondibus pinnatifidis : lobis alternis confluentibus obtusis.*

DORADILLE CÉTÉRACH. Feuillages presque ailés; les lobes alternes, confluens, obtus.

— *TRICHOMANES.* (Lin.) *Frondibus pinnatis : pinnis subrotundis crenatis.*

DORADILLE POLYTRIC. Feuillages ailés; ailes presque rondes, crénelées.

— *RUTA MURARIA.* (Lin.) *Frondibus alternatim decompositis : foliolis cuneiformibus crenulatis.*

DORADILLE DES MURS. Feuillages alternativement recomposés; folioles en forme de coin, crénelées.

— *ADIANTHUM NIGRUM.* (Lin.) *Frondibus subtripinnatis : foliolis alternis : pinnis lanceolatis inciso serratis.*

DORADILLE NOIRE. Feuillages presque trois fois ailés; folioles alternes; ailes lancéolées, divisées en dents de scie.

## *POLYPODIUM.* POLYPODE.

— *VULGARE.* (Lin.) *Frondibus pinnatifidis : pinnis oblongis subserratis obtusis, radice squamata.*

POLYPODE COMMUN. Feuillages preſque ailés; ailes oblongues, preſque dentées, obtuſes; racine écailleuſe.

— *UNITUM.* (Lin.) *Frondibus pinnatis: pinnis enſiformibus ſerratis: ſerraturis ſemi-ovatis ovato-nervoſis.*

POLYPODE A LOBES RÉUNIS. Feuillages ailés; ailes en épée, dentées; dentelures à demi ovales, avec des nervures ovales.

J'ai trouvé ce Polypode, que nous ne connoiſſons que des Indes, ſur les bords du grand étang du Souk à la Mazoule.

— *FILIX MAS.* (Lin.) *Frondibus bipinnatis: pinnis ovatis crenulatis, ſtipite paleaceo.*

POLYPODE FOUGÈRE MALE. Feuillages doublement ailés; ailes ovales, crénelées; ſtipe couvert de paillettes.

## *ADIANTHUM.* ADIANTE.

— *CAPILLUS VENERIS.* (Lin.) *Frondibus decompoſitis: foliolis alternis: pinnis cuneiformibus lobatis pedicellatis.*

ADIANTE A FEUILLES DE CORIANDRE. Feuillages recompoſés; folioles alternes; ailes en forme de coin, en lobes, pédiculées.

## *MARSILEA.* MARSILE.

— *Quadrifolia.* (Lin.) *Foliis quaternis integerrimis.*

Marsile a quatre feuilles. Feuilles quaternées, très-entières.

## *LYCOPODIUM.* LYCOPODE.

— *Denticulatum.* (Lin.) *Foliis bifariis: superficialibus imbricatis, ſurculis repentibus, floribus ſparſis.*

Lycopode denticulé. Feuilles diſtiquées; celles de deſſus imbriquées; les rejettons rampans; fleurs éparſes.

## *MNIUM.* MNIE.

— *Hygrometricum.* (Lin.) *Acaule, anthera nutante, calyptra reflexa tetragona.*

Mnie hygromètre. Point de tige; anthère penchée; coëffe réfléchie, à quatre côtés.

## *MARCHANTIA.* MARCHANTE.

— *Polymorpha.* (Lin.) *Calyce communi decemfido.*

Marchante hépathique. Calice commun, diviſé en dix.

## *BOLETUS.* BOLET.

— *IGNIARIUS.* (Lin.) *Acaulis pulvinatus lævis, poris tenuissimis.*

BOLET AMADOUVIER. Point de tiges, en forme de coussin, poli, avec des pores très-petits.

L'on s'en sert pour faire de l'amadoue.

— *OBLIQUATUS.* (Bulliard) *Agaricus lignosus.* Lam. Dict. n°. 12.

BOLET OBLIQUE. Cette espèce a été décrite par M. le Chevalier de la Marck dans ses Agarics. M. Bulliard l'a aussi figuré. Ce Bolet est remarquable par son pédoncule placé à l'un de ses bords. Il est couleur de sang caillé en-dessus, grisâtre en-dessous.

## *CLAVARIA.* CLAVAIRE.

— *MUSCOIDES.* (Lin.) *Ramis ramosis acuminatis inæqualibus luteis.*

CLAVAIRE MUSCOÏDE. Tiges rameuses, aiguës, inégales, jaunes.

## PALMIERS.

### *CHAMÆROPS.* LATANIER.

— *HUMILIS.* ( Lin.) *Frondibus palmatis plicatis ; ſtipitibus ſpinoſis.*

LATANIER NAIN, *ou* PALMIER EN ÉVANTAIL. Feuillage palmé, pliſſé ; ſtipes épineux.

Quoique les fruits de cette plante ſoient bien inférieurs aux dattes que produit le Palmier, néanmoins les Arabes les mangent. Ce fruit eſt une baie preſque ronde ; la pulpe qui environne le noyau eſt légérement ſucculente, mielleuſe, un peu sèche, mêlée à beaucoup de filamens. Les Arabes mangent encore les jeunes pouſſes de cette plante, ou plutôt la partie des jeunes pouſſes qui eſt dans la terre : avec les feuilles ils font des cordes, des ficelles, des paniers & des nattes.

Ce petit Palmier n'a point de tiges. Toutes ſes branches, ou plutôt ſes feuilles ſortent de terre portées ſur la racine, ainſi que la fructification. Il fleurit au printemps, & donne des fruits en automne & dans l'hiver. Il ne s'élève qu'à deux ou trois pieds de haut, & s'élargit en buiſſon. Toutes les côtes de la Barbarie en ſont couvertes.

## *PHŒNIX.* PALMIER.

— *DACTYLIFERA.* (Lin.) *Frondibus pinnatis: foliolis complicatis ensiformibus.*

PALMIER DATTIER. Feuillages ailés; folioles pliées en deux, en forme d'épée.

Cet arbre, majeſtueux & fertile, ſe cultive particuliérement vers le déſert où la chaleur eſt beaucoup plus forte que le long des côtes. Ses fruits ſont d'une très-grande reſſource pour les habitans de ces ſables incultes. C'eſt beaucoup quand une ſeule grappe de Dattes peut tenir dans la peau d'un mouton dont on ſe ſert ordinairement pour les tenir fraîches & les conſerver. M. le Chevalier de la Marck obſerve que les fleurs mâles ont ſix étamines, & non trois, comme le dit Linné.

# RÈGNE MINÉRAL.

CHEZ un peuple auquel il ne faut qu'une ſimple toile pour ſe loger, qui ignore l'art d'exploiter les mines & de fondre les métaux, le minéralogiſte a bien peu à obſerver. Les laboratoires de la nature ſont fermés pour lui; il ne peut deſcendre dans les entrailles de la terre, pour y ſuivre la formation du minéral, ou le filon métallique: il n'oſeroit même pas faire ouvrir cette première couche qui enveloppe notre globe. Au premier coup de pic, l'ignorance ou la ſuperſtition alarmées le regarderoient ou comme un perfide qui fait des obſervations ſecrètes & nuiſibles au pays, ou comme un magicien, qui, à l'aide de l'art des Circée, cherche des tréſors cachés. L'un ou l'autre titre le feroient maſſacrer. Il ne lui reſte donc qu'à remarquer, dans les endroits où il peut pénétrer, la nature du ſol qu'il foule à ſes pieds, les diverſes couches, leur ordre, leur inclinaiſon, leur direction, quand il traverſe des gorges de montagnes; les criſtalliſations que lui offrent quelquefois les fentes des rochers, enfin les différentes ſubſtances qu'ont charriées dans des ravins, preſque à ſec, les torrens deſcendus

des montagnes ou échappés de leur ſein; encore n'oſera-t-il pas ſouvent porter ſans danger, les acides ou le briquet ſur la pierre qu'il veut connoître, ou recueillir les objets qui lui paroiſſent mériter quelqu'attention. *Eſt-ce qu'il n'y a point de pierres dans ton pays?* me diſoit un jour un Arabe en me voyant ramaſſer quelques caillous roulés.

Les obſervations minéralogiques que j'ai faites en Barbarie ſont très-bornées, ayant été obligé d'embraſſer d'un coup-d'œil ce qui auroit exigé ſouvent bien des détails & des expériences. L'aſpect des côtes de la Numidie, depuis le Cap Nègre par-delà l'iſle de la Tabarque, juſqu'aux ſept caps après le golfe de Bonne, eſt effrayant par les rochers affreux qui tombent à pic dans la mer. *A Tabarque, au cap Roux, au cap de Fer & vers les ſept caps*, ces rochers ſont d'un grès groſſier, jaunâtre, noir, ou brun, diviſés en grandes maſſes irrégulières; écueils terribles pour les malheureux bâtimens, qui, pouſſés par la tempête, ne trouvent pas la plus petite anſe pour ſe mettre à l'abri, ou quelque banc de ſable, pour échouer avec moins de danger. Les côtes des environs de la *Calle*, du cap de Roſe, ont un aſpect bien plus lugubre encore. Un *grès à filtrer*, & preſque noir, que l'eau a percé d'un millier de trous, n'offre à ſa ſurface que des pointes aiguës & tranchantes. Frappé continuellement par les vagues, il eſt miné de toutes parts

& coupé en aiguilles. Lorſque la mer eſt en furie, & qu'elle ſe briſe contre ſes roches arides, elle les pénètre dans tous les ſens, ſe forme des grottes ſouterraines, où elle retentit avec un bruit horrible. Le ſéjour de l'eau ſur le ſommet & dans les creux de ces rochers, y forme peu à peu des ouvertures circulaires, ſemblables à celles des puits, qui percent le rocher d'outre en outre : ces ouvertures ſont très-ſouvent incruſtées intérieurement d'une couche épaiſſe d'un pouce & plus, d'une ſubſtance ferrugineuſe, rouge ou brune. J'ai retrouvé à près d'un demi-quart de lieue dans les terres, ces mêmes rochers avec des trous, comme ceux que je viens de décrire, mais remplis de terre ; preuve évidente que la mer a peu à peu abandonné ſes anciennes bornes, en s'éloignant des côtes, & qu'elle étoit autrefois bien plus avancée dans les terres.

A *Bonne*, & à quelques lieues aux environs, les rochers ſont quartzeux, mélangés de beaucoup de *mica*. Il y a auſſi du côté du port Génois, des carrières de gyps. Les Maures de Bonne en font du plâtre, & tirent leur chaux des pierres calcaires dont on rencontre quelques veines dans les montagnes des environs.

Les couches ſont généralement inclinées du ſud au nord, & ſe précipitent dans la mer. Le ſable que l'on trouve ſur les côtes, eſt tantôt très-blanc & très-fin ; alors les rochers voiſins ſont

abondans en grès ; tantot il n'est composé que de particules grossières & quartzeuses, qui paroissent former le grès à filtrer. Ailleurs le sable est noir, micacé, jaune, ferrugineux, ochracé, selon la nature des terreins qui bordent le rivage. A mesure que l'on quitte les côtes, & que l'on s'avance vers l'*Atlas*, les montagnes changent de nature. Elles sont calcaires, & deviennent ensuite quartzeuses. L'on y trouve une espèce de spath cubique rhomboïdal, dans l'intérieur duquel le verd, le jaune & le blanc sont disposés par couches régulières. Cette substance forme avec l'acide nitreux une gelée presque semblable à celle qu'y produit la zéolite. Il y a aussi des veines de spath pesant dans les fentes des montagnes qui sont à mi-chemin de Bonne à Constantine.

Le fer est la substance la plus commune que j'aie remarquée dans cette chaîne de montagnes, qui s'étend depuis Tabarque jusqu'au-delà de Bonne. Il s'y présente sous toutes sortes de formes ; il est mêlé à la terre glaise qu'il colore fortement en rouge, à l'argille qu'il teint en un jaune très-brun, au sable qu'il noircit ; dans les ravins il dépose un ochre pulvérulent d'un rouge de sang ; les fissures des grès sont remplies d'une substance noire ferrugineuse, les pierres en sont souvent incrustées : sur plusieurs de ces montagnes, j'ai rencontré fréquemment des restes de volcans éteints, des scories, des

eſpèces de pierres ponces noirâtres, quelques laves, & diverſes ſubſtances que le feu avoit évidemment changées ou vitrifiées. Les montagnes qui avoiſinent la Calle, & qui s'avancent dans le pays des Nadis, ſont preſque toutes volcaniques.

Du côté de Tunis, il y a quelques mines de plomb que l'on exploite; le cuivre ſe trouve auſſi dans les environs du *Collo*, ſous une forme pyriteuſe, ſouvent uni au criſtal de roche; mais les Maures de ces cantons n'en retirent aucune utilité. Dans quelques endroits de l'Atlas, & du côté de Bugie, les Arabes exploitent le fer, & ont appris l'art de le travailler. Ils en font des canons de fuſils, & des inſtrumens de labour. J'ai trouvé peu de foſſiles ſur les côtes, mais dans l'intérieur des montagnes, du côté de Conſtantine, & vers le déſert de *Saara*, les cames pétrifiées, les peignes, & pluſieurs autres bivalves y ſont plus communes.

*FIN de la ſeconde & dernière Partie.*

# TABLE DES MATIERES

## CONTENUES DANS CE VOLUME.

### RECHERCHES SUR L'HISTOIRE NATURELLE DE LA NUMIDIE.

#### Suite du règne Animal.

## Vers a coquilles. Coquillages.

*Vermes teſtacea.*

———— DIGYNIE.



## TROISIÈME CLASSE.

### TRIANDRIE-MONOGYNIE.

Canche

## TRIGYNIE.



## QUATRIÈME CLASSE.

### TÉTANDRIE-MONOGYNIE.

## PENTANDRIE-DIGYNIE.

## OCTANDRIE-TRIGYNIE.



## DIXIÈME CLASSE.

## DÉCANDRIE-MONOGYNIE.



## ——— DIGYNIE.



## ——— TRIGYNIE.

## DOUZIÈME CLASSE.

### ICOSANDRIE-MONOGYNIE.



### ——— DIGYNIE.



## TREIZIÈME CLASSE.

### POLYANDRIE-MONOGYNIE.

## QUINZIÈME CLASSE.

### TÉTRADYNAMIE SILICULEUSE.



### ———— SILIQUEUSE.

## SEIZIÈME CLASSE.

### MONADELPHIE-DÉCANDRIE.



### POLYANDRIE.



## DIX-SEPTIÈME CLASSE.

### DIADELPHIE-HÉXANDRIE.



### OCTANDRIE.



DÉCANDRIE-

## DÉCANDRIE.

## DIX-HUITIÈME CLASSE.



## DIX-NEUVIÈME CLASSE.

### SYNGÉNÉSIE-POLYGAMIE ÉGALE.

V 3

## VINGTIÈME CLASSE.

### GYNANDRIE-DIANDRIE.



### HÉXANDRIE.



### DODÉCANDRIE.



### POLYANDRIE.



## VINGT-UNIÈME CLASSE.

### MONŒCIE-TRIANDRIE.



V 4

## VINGT-TROISIÈME CLASSE.

### POLYGAMIE-MONÆCIE.



### TRIÆCIE.



## VINGT-QUATRIÈME CLASSE.

### CRYPTOGAMIE.

PALMIERS.



*Fin de la Table du second Volume.*

# ADDITIONS ET CORRECTIONS

## DU TOME SECOND.

PAGE 24, *Trochus* ſe nomme plus ordinairement *Toupie* en françois.

*Page 25*, *Turbo* doit être plutôt traduit par *Sabot* que par *Turbot*, ce dernier nom pouvant être pris pour *Turbot*, Poiſſon.

*Idem.* Au lieu de *Turbo ſcalaris*, coquille très-rare de l'Inde, il faut lire *Turbo clathrus*, que l'on nomme en françois, la *Fauſſe ſcalata.*

*Page 28, lignes 20 & 24*, au lieu de tome, *liſez* planche.

*Anfractus* a par-tout été traduit par le mot de *ſinuoſité.* Il faut l'effacer & y ſuppléer celui de *ſpire.*

*Page 54*, à l'article CORAIL, *ajoutez:* Les Corailleurs ſont obligés de remettre à la Compagnie tout le Corail qu'ils pêchent dans la mer. On leur fournit les bateaux & les inſtrumens néceſſaires pour cette pêche. Quand ils rendent le Corail, on en fait deux parts; l'une ſous le nom de *Corail de première qualité*, qui n'eſt compoſée que des groſſes branches; l'autre, que l'on nomme *branchettes*, contient les branches foibles, maigres, & qui n'ont point de pied ou de baſe. L'on rejette toutes celles qui ſont creuſes & cariées. La première qualité ſe paie aux Corailleurs 14 liv. la livre, & les branchettes 4 livres. Ce modique prix, mais que la Compagnie ne peut guère augmenter, détermine les Corailleurs à faire la contrebande, c'eſt-à-dire, qu'ils gardent & cachent les plus belles branches de Corail pour les vendre ſecrètement en Corſe & en Sardaigne 50 ou 60 livres, & ſouvent beaucoup plus, ſelon la qualité & la groſſeur du Corail. Malgré la vigi-

ſance & les ſoins de la Compagnie pour empêcher cette contrebande, elle n'eſt pas moins très-conſidérable, & d'autant plus nuiſible, qu'elle n'a lieu que pour le plus beau Corail, celui ſeul ſur lequel la Compagnie peut eſpérer un profit raiſonnable.

La Compagnie forme cinq parts du Corail qu'elle a acheté aux Corailleurs, & le revend à la fabrique de Corail établie à Marſeille depuis quelques années par les ſoins de M. Remuzat. C'eſt-là que ſe travaille cette belle production marine. On la polit, & on en forme des grains de collier, des pendans d'oreilles, des glands & autres ornemens qui ſervent de parure aux habitans des côtes de la Guinée. Autrefois l'on faiſoit paſſer beaucoup de Corail dans l'Inde; mais aujourd'hui ſon principal débouché paroît être en Guinée. C'eſt en partie avec ces colifichets que nous achetons des eſclaves.

*Page 160*, *ligne 7*, RENTINODE, *liſez* CENTINODE.

*Page 171*, placez après la 2e ligne, ONZIÈME CLASSE, & ſupprimez-la à la 11e ligne.

*Page 254*, *ligne 1*, placez en titre *CAREX*. LAICHE.

*Tome I*. Diſcours préliminaire, *page 2*, *ligne 11*, conſacré; *liſez* conſervé.

## APPROBATION.

J'ai lu, par ordre de Monseigneur le Garde-des-Sceaux, un manuscrit intitulé: *Voyage en Barbarie*, ou *Lettres écrites de l'ancienne Numidie, pendant les années 1785 & 1786, sur la Religion, les Coutumes & les Mœurs des Maures & des Arabes-Bedouins; avec un Essai sur l'Histoire Naturelle de ce pays, par M. l'Abbé* POIRET. Cet Ouvrage m'a paru aussi agréable qu'intéressant, & je crois que l'on peut en permettre l'impression. A Paris, ce 16 Avril 1788.

CARDONNE.

## PERMISSION DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: SALUT. Notre amé le sieur NÉE DE LA ROCHELLE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public *le Voyage de Barbarie*, ou *Lettres écrites de la Numidie, par M. l'Abbé* POIRET, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de cinq années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. FAISONS défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance. A LA CHARGE que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caractères; que l'Impétrant se conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, & à l'Arrêt de notre Conseil du 30 Août 1777, à peine de déchéance de la présente Permission, qu'avant de l'exposer en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation aura été donnée,

ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde-des-Sceaux de France, le Sieur DE LAMOIGNON, Commandeur de nos Ordres; qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur DE LAMOIGNON: le tout à peine de nullité des Présentes; DU CONTENU desquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS qu'à la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, foi soit ajoutee comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: car tel est notre plaisir. Donné à Versailles le dixième jour du mois de Mai, l'an de grace mil sept cent quatre-vingt-huit, & de notre règne le quinzième. Par le Roi en son Conseil.

*Signé*, LE BEGUE.

*Registré sur le Registre XXIII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 1596, folio 548, conformément aux dispositions énoncées dans la présente Permission; & à la charge de remettre à ladite Chambre les neuf Exemplaires prescrits par l'Arrêt du Conseil du 16 Avril 1785. A Paris, le 20 Mai 1788.*

*Signé*, KNAPEN, *Syndic.*

---

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE STOUPE. 1789.

